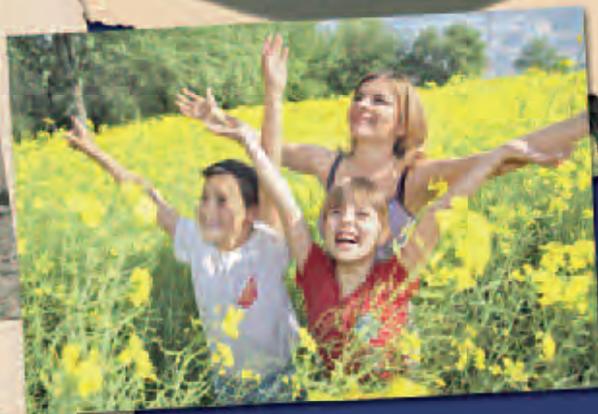


Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > Décembre 2008

N° 7

La Famille



Liens du sang
Liens spirituels
Transgénérationnel et karma
Famille en mutation

Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Education - Science - Psychologie - Economie - Art - Santé - Sociologie

Sommaire

LA FAMILLE

I^{ÈRE} PARTIE

UNE EXPRESSION DU TERNAIRE UNIVERSEL

2 Père, mère, fils

ROGER DURAND ▲

7 Fonctionnement psychique intra-familial

MARIE-AGNÈS FREMONT ▲

12 La Sainte Famille

LAURENT DAPOIGNY ▲

II^{ÈME} PARTIE

LIEU D'ACCUEIL ET DE CROISSANCE

13 La famille, lieu d'incarnation des âmes pour une seconde naissance

LAURENT DAPOIGNY ▲

16 Les Sans-familles

ANNIE GAIDIER ■

18 Finies les vacances

ANNE BERCOT ●

22 Vers un mariage spirituel

CATHERINE MORLAT ▲

III^{ÈME} PARTIE

HERITAGE DES ANCETRES

24 Et nos ancêtres ?

CHRISTIAN POST ●

26 Le transgénérationnel au cœur même de notre culture

PATRICIA VERHAEGHE ■

IV^{ÈME} PARTIE

LA FAMILLE EN MOUVEMENT

31 Familles, familles

DELPHINE BONNISSOL ●

36 Etre "Libres Ensemble"

CAROLINE LOUVEL ■

39 A l'épreuve de la famille

EMMANUELLE PICUS ■

41 LES DOUZE TRAVAUX D'HERCULE

CHRISTIAN POST

43 DES ÉCHOS... DES ÉCHOS...

> l'Institut ALCOR à déjà publié...

Bulletin

N° 1&2 ... (Articles divers) épuisés

N° 3 Dangers et opportunités de la mondialisation.

N° 4 Qu'est-ce que l'Âme ?

N° 5 Vie et Forme

N° 6 Ecologie

N° 7 Le Pardon

N° 8 Naissance, Renaissance (I)

N° 9 Naissance, Renaissance (II)

N° 10 La Lumière

N° 11 La Volonté d'évoluer

N° 12 Notre Planète, la Terre

N° 13 Le Soleil

N° 14 La Maison

N° 15 Masculin-Féminin

N° 16 Mourir, le grand passage

N° 17 Adolescence

N° 18 L'Eau vivante

N° 19 L'unité aujourd'hui : l'esprit dans la matière

N° 20 L'économie fraternelle

N° 21 Le Mental

N° 22 Alimentation et spiritualité

N° 23 Le Service

N° 24 Liberté, Libération, Libre-arbitre

Le Son Bleu

N° 1 Le Symbole

N° 2/3 Le Corps Humain

N° 4 Religion et Spiritualité

N° 5 L'Esprit de Synthèse

N° 6 Un Regard sur le XX^e Siècle

Ces numéros peuvent être obtenus
aux adresses suivantes :

FRANCE

5 €/N° (plus port 2 € quel que soit
le nombre de numéros)

Institut Alcor - B.P. 50182 - 63174 Aubière
Cedex

SUISSE

7 F.S./N° (plus port 3 F.S. quel que soit
le nombre de numéros)

Institut Alcor - 5 Chemin Pré de Lug
1258 Certoux - Genève

Chèques libellés au nom de l'Institut Alcor



> A NOS LECTEURS,

POUR PRÉCISER L'ÉTHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisane ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITÉ DE REDACTION

Directrice de la publication

- Marie-Agnès FREMONT

Rédactrice en chef

- Delphine BONNISSOL

Comité de rédaction

- Anne-Marie AMBLARD - Catherine MORLAT

- Laurent DAPOIGNY - Corinne POST

- Roger DURAND - Christian POST

- Annie GAIDIER - Guy ROUX

- Jean-Louis GAVARD - Patricia VERHAEGHE

- Caroline LOUVEL

Correspondants régionaux :

Roger DURAND - 28 bis, rue Emmanuel Chabrier
63170 AUBIÈRE
Tél. 06 81 61 53 76

Annie GAIDIER
116 Bd de Grenelle - 75015 PARIS
Tél. 06 69 53 63 52

Delphine BONNISSOL - 1150 route de St Cannat
13840 ROGNES
Tél : 09 52 37 50 73
E-mail : delphebonnissol@free.fr

Patricia VERHAEGHE - 38 bd Clémenceau
67000 STRASBOURG
Tél 06 08 40 16 80
E-mail : pmetz@club-internet.fr

Corinne et Christian POST - 58 Avenue de Genève
74000 ANNECY - Tél. 04 50 67 74 39
E-mail : symbiose3@wanadoo.fr

Marie-Agnès FREMONT - 15 rue Mathurin Brissonneau
- 44100 NANTES Tél. 02 40 69 06 44
E-mail : matesfrem@numericable.fr

ADRESSES COURRIER

Siège Social

Institut ALCOR - 5 chemin Pré de Lug
1258 CERTOUX GE. SUISSE

Site Web : www.institut-alcor.org

Adresse administrative

Institut ALCOR - BP 50182
63174 AUBIÈRE Cedex FRANCE
E-mail : contact@institut-alcor.org

Nos prochains thèmes

> Le Son Bleu N° 8 : La coopération

> Le Son Bleu N° 9 : Economie de Partage

> Le Son Bleu N° 10 : Guérison de la Planète

> Le Son Bleu N° 11 : L'Enfant

GÉNÈSE DES IDÉES ▲ CONCEPT

▲ Le thème est traité principalement à partir des concepts et des lois intérieures qui le structurent.

● Le thème est traité principalement sous l'angle de l'intégration progressive des valeurs qui y sont mises en jeu. L'auteur insiste sur le cheminement de la conscience au fil des expériences de vie.

■ Le thème est traité de façon plus opérative, à partir d'un de ses champs d'application.

CHEMINEMENT
INTÉRIEUR
INTEGRATION

CHAMP
D'APPLICATION

[Roger DURAND]

ÉDITORIAL

La Famille

Le monde biologique, y compris le nôtre, s'est fondé sur le rapprochement, la coopération, la symbiose entre des unités de vie, les cellules. L'évolution sociale, l'épanouissement de la conscience humaine, la constitution des groupes humains, l'émergence des nations se sont fondées sur une autre unité de vie, la famille. Ses formes en sont aujourd'hui multipliées et leur vocabulaire est riche : famille nucléaire, biparentale, homoparentale, monoparentale et plus récemment famille recomposée. Avec toujours ce lien affectif, cet esprit de solidarité, mais aussi de nombreuses difficultés d'ordre émotionnel.

Quelle définition donner de cette unité de vie ?

Une institution sociale qui repose sur un fondement biologique, la sexualité, basée sur l'exogamie et l'interdit de l'inceste. Nous donnons, quant à nous à l'Institut Alcor, une définition plus universelle. C'est le creuset (le terrain ardent) fondé sur la sexualité et où les âmes s'incarnent pour répondre à leur dessein rédempteur. Il n'y a pas, nous dit A.A. Bailey¹ de meilleure école d'entraînement pour tout être humain en évolution spirituelle, que la vie de famille avec ses relations obligatoires, ses nécessités d'ajustement, ses demandes de sacrifice et de service.

Ce lien profond entre le spirituel et le charnel nous paraît une donnée essentielle de la notion de famille. Cela n'empêche pas Michel Serres² de dissocier, à l'origine du christianisme le spirituel du charnel. Joseph, Jésus et Marie, nous fait-il remarquer, sont Père, Fils et Mère sans l'être vraiment par le sang, les rapports charnels. C'est une lecture mystique, paulinienne du christianisme. C'est en accord avec la coloration, la qualité de Rayon de ce grand mouvement religieux, le Rayon 6 (idéalisme, mysticisme).

Nos lecteurs le savent, ce Rayon 6 est déclinant, laissant la place au Rayon

7 (organisation, forme, esprit dans la matière). Une autre lecture du message du Christ émerge faisant la part belle aux rapports entre le spirituel et le matériel. Le ternaire Père-Mère-Fils fait alors ressortir le rôle majeur de cette Mère-Matière. Elle reçoit l'influx divin du Père et génère au sein de la matière l'apparition du Fils, le porteur de l'énergie d'Amour. C'est bien là le destin de notre culture actuelle. Faire naître, à partir de la matière, l'Amour universel.

La famille sociale est-elle proche de ce schéma ? Certes non : seule la MERE, toutes les MERES-courage, nous semblent s'inscrire dans cette vision. La famille des deux mille ans chrétiens a vécu des moments heureux, mais aussi combien de difficultés relevant des tourbillons de l'émotionnel. La littérature, du *Famille, je vous hais* d'André Gide au *Famille, je vous aime* de Luc Ferry, a largement évoqué cet état de choses. Les familles ont connu la séparativité, l'exclusion, l'égoïsme inhérent à ces deux mille ans. Il nous semble intéressant de voir maintenant ce que sera la famille dans ces temps nouveaux où le mental prend de plus en plus sa place (beaucoup de textes de ce numéro, évoquent ces différents aspects). Notre liste n'est pas exhaustive.

- La sexualité fait partie de l'équilibre de l'être humain. Elle doit trouver son rythme, elle doit éviter tout excès (célibat, frénésie sexuelle). Le mariage ou l'union entre deux êtres doit être l'expression d'un amour non égoïste. Il n'y a pas de plus grand service rendu à la race, nous dit A.A. Bailey, que de lui procurer des corps pour les âmes qui doivent s'incarner, et que de consacrer toute son attention aux possibilités d'éducation qui peuvent être offertes à ces âmes dans les limites du foyer.

La relation entre l'âme et la personnalité qui va s'instaurer tout au long de la vie de l'individu est un aspect plus élevé de l'expression sexuelle fondamentale de l'univers.

- Nous devons passer de la famille nombreuse à la qualité de la famille fondée sur l'intelligence de l'éduca-

tion. Ce qui suppose le rejet d'un taux de naissance croissant à l'échelle de la planète. D'abord parce que la planète a ses limites sur le plan économique. Et par ailleurs, le manque de régulation de la sexualité amène, par un phénomène d'attraction magnétique, des âmes en incarnation de façon prématurée, précipitant dans le plan physique des enfants non désirés.

- Une famille équilibrée manifestera une reconnaissance d'un statut hiérarchique en terme de relations, du moins grand au plus grand, du plus faible au plus fort, du moins expérimenté au plus expérimenté. C'est l'apprentissage de cette énergie d'amour entre les êtres et qui plus tard éveillera la reconnaissance de relations entre l'humanité et la hiérarchie autour du Christ.

Conjointement, c'est l'émergence d'un sens de responsabilité du plus âgé vers le plus jeune, du plus sage vers l'ignorant. S'offre ainsi l'occasion de développer la connaissance.

Ce sera l'occasion de développer le don de soi, le sacrifice de soi (Dieu sait si les mères courage l'ont mis en pratique).

- Enfin cette famille idéale du futur sera vécue comme la perception d'un fil de lumière qui s'établira des parents vers les enfants, sans autoritarisme ou domination mentale induite et préservant l'indépendance essentielle et déterminée de la jeunesse.

1 *Psychologie Esotérique 1*, p. 303, § 305.

2 Voir dans cette revue l'article « La sainte famille, un amour libre des liens charnels »



[Roger DURAND]

PERE, MERE, FILS LES TROIS ASPECTS DE LA DIVINITÉ UNE

PERE, MERE, FILS voilent des vérités profondes liées à la manifestation divine. Ces mots expliquent l'universelle sexualité, source de toute création, régnant dans le cosmos. Ce sont trois énergies fondamentales d'égale importance qui recouvrent en fait l'activité d'êtres invisibles (Grands Dévas, dévas mineurs, élémentaux). Notre système solaire actuel cherche à manifester l'Amour-Sagesse (le FILS) à partir du mental-matière (la MERE) développé dans un système solaire précédent. La MERE est donc le support essentiel pour cette transmutation.

Comme toute forme vivante, la famille est sous-tendue par le grand modèle intérieur de l'organisation ternaire.

Ainsi « PERE-MERE-FILS » voilent des vérités profondes liées à la manifestation de la Vie Une. Ce ternaire parle de l'universelle sexualité régnant dans le cosmos et source de toute création.¹

En psychologie, le complexe d'Œdipe illustre la mise en place de cette structure ternaire. Néanmoins, ce modèle ternaire peut donner naissance à des formes familiales différentes.²

La Sainte Famille n'en est-elle pas une illustration ?³

Ces trois termes recouvrent, comme nous le verrons tout au long de ce texte, des vérités spirituelles profondes. Ils nous sont très proches, cette famille est présente dans notre intériorité. Notre personnalité est la MERE, notre Ame spirituelle le FILS, notre étincelle divine un fragment du PERE. En revanche, les rapports avec notre famille sociale sont plus atténués. Seule la MERE, nous semble-t-il, est un microcosme de la MERE du monde.

Tout cela est à considérer dans un cadre cosmique faisant référence aux trois incarnations de notre Logos Solaire. Dans un précédent système solaire, il a pleinement développé cette MERE en terme de matière et de mental. Dans le système solaire actuel, il doit exprimer l'Amour-Sagesse porté par le FILS, mais en s'appuyant, en prenant comme base le résultat du précédent système solaire, la MERE, précisément. C'est d'elle que naîtra le FILS, c'est de la matière vivante et du mental que s'épanouira l'Amour-Sagesse. Ne soyons donc pas étonnés si tant de cultures ont vénéré cette MERE du monde.

Ces trois aspects divins (PERE, MERE, FILS) représentent en fait trois types d'énergies vivantes (il y a à l'arrière-plan de ces énergies des entités vivantes et invisibles) :

l'énergie positive (voir la figure 1) qui apporte l'impulsion de la vie (aspect 1).

- l'énergie négative qui reçoit, agit et prend forme sous l'impact de l'énergie positive (aspect 3).

- l'énergie bipolaire (aspect 2), lumière ou force harmonique, énergie radiante résultant de l'équilibre entre les deux centres).

Les signes (+) et (-) ne doivent pas prêter à confusion. Ces trois énergies expriment des fonctions différentes mais sont d'égale importance. L'une ne saurait être supérieure à l'autre.

Voyons les fonctions de chacun des aspects.

Le PERE se manifeste en donnant l'impulsion initiale ou énergie positive qui est le germe du FILS. Souvenons-nous de la phrase du Christ « Celui qui m'a vu, a vu le Père, car le Père et moi sommes UN » (Jean, 14-8).

La MERE, aspect féminin, réceptif, construit et nourrit, garde et chérit le FILS pendant la période prénatale et les stades de la petite enfance, l'entoure dans les stades suivants, lui donnant une partie de l'énergie de son corps et son activité pour subvenir à ses besoins.

Le FILS, étant une énergie combinée du PERE et de la MERE, les incarne tous deux ainsi que leur double série de qualités, tout en ayant son caractère propre, une essence qui est sa nature particulière et une énergie qui le conduit à remplir ses propres desseins et qui plus tard lui fera répéter le processus de conception, création, croissance consciente comme son PERE.

Les trois aspects sont exprimés par toute une série d'analogies :

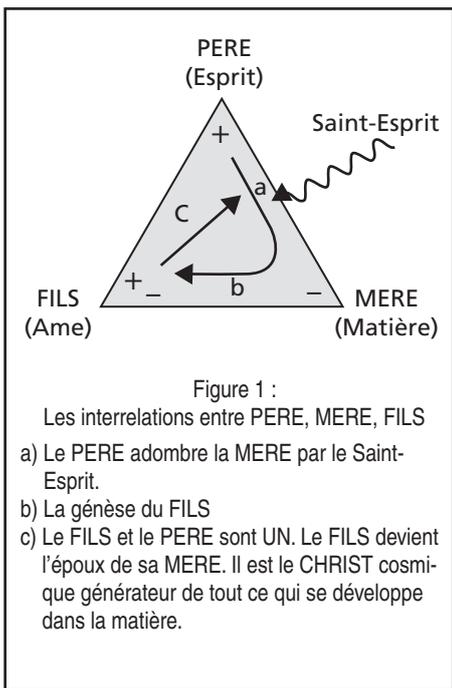
1 Roger DURAND, « PERE, MERE, FILS » Les trois aspects de la divinité UNE

2 Marie-Agnès FREMONT, « Fonctionnement psychique intra-familial ; structure ternaire et structure oedipienne »

3 Laurent DAPOIGNY, « la Sainte Famille vue par Michel SERRES »

La dynamique des rapports entre ces trois aspects divins se développe selon une séquence en trois grandes phases (voir la figure 1) :

- 1) phase a : attraction mutuelle du PERE et de la MERE
 - adombrement de la MERE par le St-Esprit
 - union
- 2) phase b : genèse et libération du FILS
 - importance temporelle de l'aspect MERE – MATIERE
 - retrait temporaire du PERE
 - travail de genèse du FILS par la MERE
 - évolution et croissance du FILS matériellement et dans son aspect conscience
 - émancipation du FILS par rapport à la MERE ou libération de l'Ame de la personnalité-matière.
- 3) phase c : le FILS et le PERE sont UN.



Comme le disent de vieux textes alchimiques « Le FILS devient l'époux de sa MERE » et peut à son tour créer comme son PERE, produisant et perpétuant ce qui est nécessaire au maintien de la génération cosmique. Il est l'âme du monde générateur de toutes les formes et du développement de la conscience. Il est le Christ cosmique.

Tableau 1

PERE	FILS (Christ)	MERE
(pôle d'impulsion)	(trait d'union)	(pôle réceptif)
Rayon de Volonté divine	Rayon d'Amour-Sagesse	Rayon d'Intelligence active
R ₁	R ₂	R ₃
Esprit	Conscience	Matière
Feu de l'Esprit	Feu solaire	Feu par friction
Étincelle divine	Ame spirituelle	Personnalité
Le Soi	La relation entre le Soi et le non Soi	Le Non-soi
Vie	Corps éthérique (qualité)	Forme
Système solaire III	Système solaire II (système actuel)	Système solaire I (système passé)

Pour étayer cette introduction générale, nous aborderons les points suivants¹ :

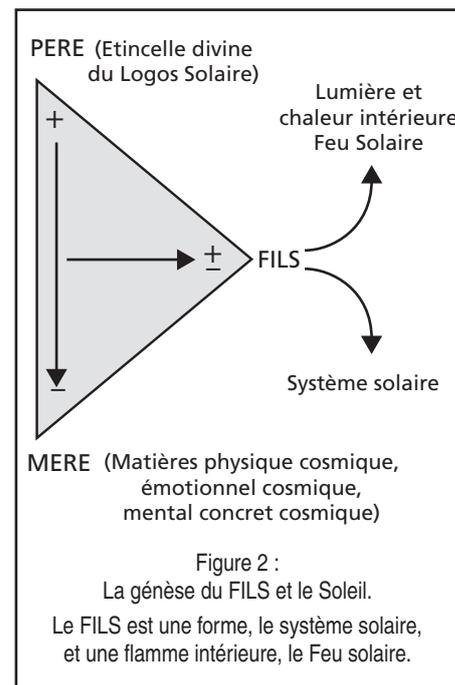
- Quelle est la relation du FILS avec le Soleil ?
- Le rapport entre le PERE et la MERE et l'universelle sexualité, source de toute création
- Le St-Esprit et la notion d'éthérique
- Derrière les mots du PERE, MERE, FILS il y a des myriades d'entités invisibles
- Le règne animal est l'aspect de la MERE pour le règne humain
- Eloge de la MERE du monde
- Quand le PERE approche la MERE...

d'intériorité est chaleur, lumière, feu solaire (voir la figure 2). Il entre ainsi dans un processus évolutif où les émanations de chaleur dues à l'intensification de la flamme intérieure, associées à l'assimilation de la radiation d'autres unités dans le cosmos, vont s'accroître et en feront un Soleil parfait. On peut dire que la volonté d'être du PERE associée à l'intelligence active de la MERE cherche à développer l'Amour-Sagesse, aspect du FILS.

L'homme, le microcosme est un soleil en miniature. Il est une étincelle divine, un fragment du corps de vitalité de notre Logos solaire, un élément du

Quelle est la relation du FILS avec le Soleil ?

Notre système solaire est une forme. Toute forme naît de l'impulsion positive d'une entité spirituelle sur des matières réceptives négatives. Dans le cas présent le PERE est l'étincelle divine de notre Logos solaire, la MERE est l'ensemble des matières physique cosmique (nos 7 plans habituels), émotionnel cosmique et mental concret cosmique. De leur union, de leur mariage naît physiquement : le système solaire, le FILS qui en terme



¹ Toutes les idées exprimées dans ce texte sont tirées de l'ouvrage d'Alice A. Bailey « Traité sur le Feu cosmique ».

PERE qui s'unit à des matières (physique émotionnelle, intellectuelle) pour faire naître le FILS, notre âme spirituelle. « Actuellement notre lumière intérieure est « sous le boisseau » profondément cachée sous un voile de matière. Mais le processus normal de l'évolution l'amènera à briller à tel point que le voile disparaîtra pour faire place à une flamme de gloire éclatante ». Lorsque chaque fils de Dieu sera un soleil parfait, alors le système solaire tout entier, le Grand Fils de Dieu, sera le Soleil parfait.

Le rapport entre le Père et la Mère est l'universelle sexualité source de toute création.

Cette relation sexuelle s'exprime par le travail de construction de la forme dans la substance et l'énergie qui lui est instillée par l'aspect spirituel. Il s'agit de la relation entre les grands Dévas accomplissant leur travail de

construction des formes selon la loi de la volonté divine et les dévas mineurs, les élémentaux qui représentent la substance vivante.

Cette sexualité accomplit l'élévation de l'aspect matériel par l'influence de l'Esprit lorsque tous deux, en coopération, accomplissent leur fonction légitime et ainsi – par leur union et fusion mutuelle – produisent le FILS dans toute sa gloire.

Cette méthode d'interprétation est universelle. Elle est vraie pour toutes les existences se manifestant sur n'importe quel plan, systématique ou cosmique.

L'homme dans les trois mondes de son évolution (physique, émotionnel, intellectuel) consciemment ou inconsciemment, récapitule le même processus. Il est un créateur travaillant dans la substance par le facteur de son énergie positive. Il veut, il pense, il parle et les formes-pensées se produisent. « Les vies mineures qui composent la substance mentale intellectuelle (les sous-plans 7, 6, 5, 4 du plan mental) sont contraintes par l'énergie du penseur de s'intégrer en formes qui sont elles-mêmes actives, actualisées et puissantes. Ce que l'homme construit

peut être bienfaisant ou malfaisant selon le désir, le motif ou le dessein qui sous-tend sa création.

Le Saint-Esprit et la notion d'éthérique

Le plan physique (voir la figure 3) est constitué de 7 sous-plans. 3 d'entre eux représentent la partie tangible, les 4 supérieurs l'éthérique. En fait, l'éthérique représente la « vraie forme » et quand nous l'étudions nous nous approchons du mystère du Saint-Esprit et de la MERE. C'est la même chose quand nous considérons le plan physique cosmique avec les 3 plans de l'évolution humaine et les 4 éthers cosmiques. Ces 4 éthers cosmiques sont la base de la vie et de l'énergie du corps de vitalité de notre Logos planétaire et de notre Logos solaire. Les 3 plans de l'évolution humaine représentent leur corps dense.

Le Saint-Esprit, celui qui adombre et implante le germe de vie au sein de la MERE-VIERGE ou matière qui attend et acquiesce, l'éveillant et l'incitant à commencer son grand travail de production de la divine incarnation, est un

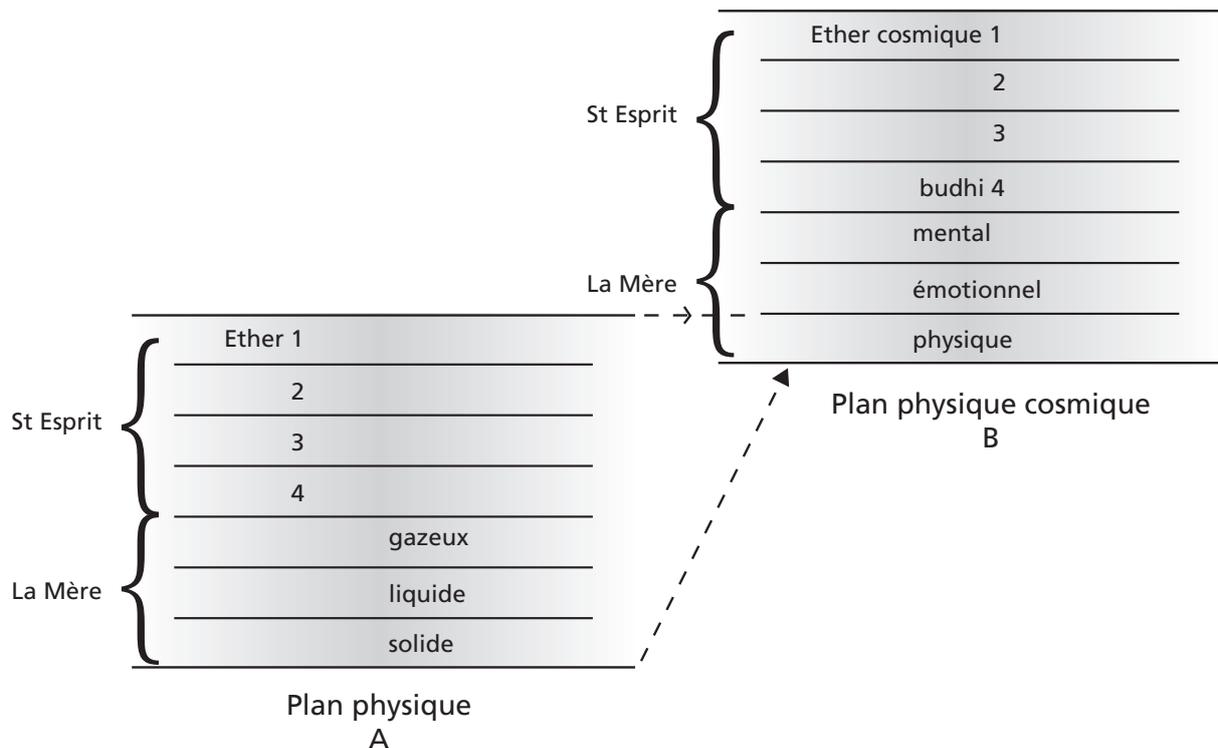


Figure 3 : Les rapports du Saint-Esprit et de la MERE

facteur primordial du point de vue du second système solaire. La MERE, l'aspirant divin aux mystères du mariage cosmique était, dans le système solaire I, le facteur dominant. Dans notre système solaire II, c'est le Saint-Esprit qui est le facteur dominant. Le travail des niveaux éthériques, ainsi que l'énergie et l'activité qui en sont issues, sont les facteurs responsables au premier chef sur le plan physique de tout ce qui est tangible, objectif et manifesté.

L'accumulation de matière autour du corps vital et sa densification autour du noyau éthérique vital sont le résultat de l'interaction et de l'échange final de vibration entre ce que l'on pourrait appeler le résultat du système solaire I (la nature tangible) et la vibration propre au système solaire II (l'éther).

Derrière les mots de PERE, MERE, FILS il y a des myriades d'entités invisibles

Les constructeurs majeurs ou Grands Dévas sont les Pitris solaires, les constructeurs mineurs ou Dévas mineurs, les élémentaux sont les Pitris lunaires. Ce mot Pitris, employé pour les deux groupes, veut dire « ancêtres ». Il signifie impulsion initiale de vie. C'est cette activité subjective qui produit la forme objective. Elle concerne les impulsions de tout centre positif de force qui entraînent l'aspect négatif dans le sillage de cette force et produisent ainsi tel ou tel genre de forme.

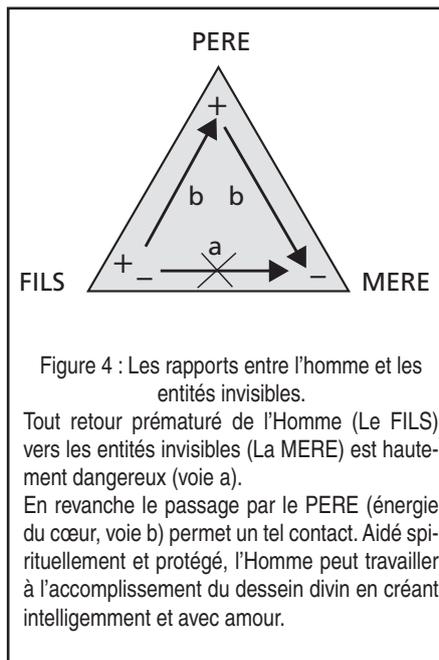
Tous les Dévas des grades inférieurs, l'« Armée de la Voix » de chaque plan, les constructeurs mineurs et les élémentaux par myriades travaillent inconsciemment étant guidés et dirigés par la parole et par le son. C'est ainsi que les vibrations sont imprimées à l'essence des plans par les constructeurs conscients qui « transmettent le Mot » (Dévas solaires).

Comprendre ce qu'est la matière suppose deux postulats :

1. Toute matière est de la matière vivante ou substance vitale d'entités deviques. Un plan par exemple est la forme matérielle (dévas mineurs) ou le véhicule d'un Grand Deva solaire qui en est l'âme.

2. Toutes les formes sont bâties par les Dévas constructeurs dans la matière de leur propre corps. Ils sont le grand aspect de la MERE car ils produisent la forme à partir de leur propre substance. Ils sont les nourriciers de ce qui ne peut encore se défendre seul.

Dans le cas de l'évolution humaine, la MERE est la personnalité, l'âme spirituelle est le FILS. Cette personnalité



est constituée d'enveloppes (physique, émotionnelle, intellectuelle) où de nombreux dévas mineurs et élémentaux sont les briques vivantes de leur structure. Tout retour de l'homme déjà avancé spirituellement à une dépendance plus étroite vis-à-vis de ces identités correspond au retour de l'homme adulte à sa mère et à l'abandon de son indépendance en échange d'avantages matériels (voir la figure 4). Les dévas sont la MERE de la forme mais l'homme, unité soi-consciente, doit comprendre son indépendance de la forme et suivre le sentier de l'expression du Soi. Le rapprochement des deux lignes d'énergie (Homme et Dévas) est possible uniquement sur le plan du cœur (plan budhique). Les constructeurs et essences déviques du plan physique sont particulièrement dangereux pour l'homme car ils travaillent sur les niveaux éthériques et sont les transmetteurs du prana. Ces dévas déversent sur l'ignorant ou l'imprudent une essence de feu qui brûle et détruit.

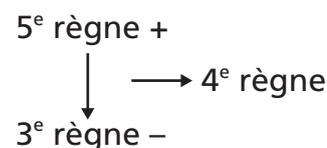
Le règne animal est l'aspect de la MERE pour le règne humain

Dans l'évolution biologique et dans une approche spirituelle le passage de l'homme-animal à l'homme conscient de soi, porte le nom d'individualisation.

C'est un point essentiel de la rencontre entre l'Esprit et la Matière. Le Père dans les cieux doit être révélé par le Christ, le Fils, par la méthode d'incarnation rendue possible par le travail du St-Esprit. Tout cela est accompli par l'intervention et le sacrifice de certaines entités cosmiques, de grands Dévas, des Anges solaires qui « s'offrent » afin que l'Homme puisse être. Ces entités, encore appelées Grands Dévas du mental, donnent de leur propre essence, ce qui est nécessaire pour produire le principe d'individualisation et ce que nous appelons la soi-conscience, l'âme spirituelle.

Un homme, tel que nous le connaissons, n'existe qu'en incarnation. Il est le résultat de la conjonction d'une étincelle divine humaine avec l'Homme-animal, l'intermédiaire qui facilite la rencontre avec ces Grands Dévas du mental, source de l'âme spirituelle humaine, ci-dessus évoqués. Cela permet à l'Esprit divin (les étincelles divines humaines sont un fragment de la vitalité de notre Logos planétaire) d'entrer dans une vie plus pleine au moyen de la limitation dans la forme, au moyen des leçons recueillies au cours d'un long pèlerinage et par l'assimilation d'existences aux mille visages. Cela permet aussi la rédemption des myriades d'entités impliquées dans la construction des formes.

En simplifiant un peu plus on peut dire que c'est l'action du 5^e règne (le règne des âmes) sur le 3^e règne (le règne animal) qui a engendré le 4^e (le règne humain). Ainsi



Le 3^e règne peut ainsi être considéré comme la MERE, fécondée par le germe spirituel, permettant l'apparition de l'Homme. Chaque règne de la nature joue le rôle de MERE pour le règne qui

lui succède dans le processus évolutif. Chaque règne reçoit ainsi, de celui qui le précède, la protection de la semence, la forme, le développement, la nourriture, etc..

En fait, toutes les manifestations, les règnes de la nature ou n'importe quelle forme, contiennent le germe de ce qui sera le prochain échelon du processus évolutif et sont considérés comme l'aspect de la MERE, qui sera finalement rejeté. Par exemple la personnalité humaine entretient ce qui un jour s'exprimera en homme spirituel (le 4^e règne est la MERE du 5^e règne).

Le PERE, de façon universelle envoie dans la MERE un fragment de lui-même, puis ce fragment de divinité s'en libère et retourne au PERE ;

Un texte très ancien raconte² :

« Les vies de feu brûlent dans le sein de la MERE.

Le centre de feu étend la périphérie du cercle et la dissipation survient, ainsi que la paix pralayique.

Le FILS revient dans le sein de son PERE et la MERE reste en repos. »

Eloge de la Mère du monde

Eloge de la forme devrions-nous écrire, non pas la forme pour la forme, mais la forme qui voile l'âme, cette lumière cachée qui alimente chaque chose, cet éthérique, qui voile aussi ce fragment de vie divine en incarnation.

Eloge de la personnalité, qu'elle soit celle d'un Logos solaire dont la personnalité est constituée des matières des plans physique cosmique, émotionnel cosmique, mental concret cosmique, ou qu'elle soit celle de l'homme qui nous est familière. Il faut noter au passage la relativité de la notion de MERE, ce qui pour nous peut apparaître comme le summum de l'Esprit, est pour notre Logos solaire l'élément maternel dont il a besoin pour se manifester.

Nous sommes dans le système solaire II, celui du FILS, le Christ cosmique. La MERE représente l'élément de

base qui doit enfanter de ce divin FILS. Toutes les cultures ont vénéré cette Vierge-MERE. Eve, Isis, Marie en sont les exemples les plus célèbres. Notre ère des Poissons (Rayons d'Amour 2 et 6) ne pouvait manquer de vouer à Marie un culte mystique de grande envolée (le signe de la Vierge est aussi porteur des Rayons d'Amour 2 et 6). Souvenons-nous de la célèbre prière que Dante prête à St-Bernard : *« O Vierge, Mère et Fille de ton Fils, humble et haussée plus haut que créature, terme arrêté d'un éternel conseil, toi seule fis en l'humaine nature telle noblesse entrer que son fauteur ne dédaigna de s'en faire faiture »*.

Conjointement à cette vision très Rayon 6 de la Mère, le médiéval et les siècles qui vont suivre vont faire de la MERE une autre lecture, celle du symbole vivant de la matière (les germes d'une vision très Rayon 7). Cela s'est manifesté par l'iconographie des Vierges noires symboles des matières (sulfure d'antimoine, sulfure de plomb) que les alchimistes devaient travailler au début de leur œuvre. Mais surtout cela s'est manifesté par l'insistance sur la connaissance de la matière comme fondement des choses. Est-ce un hasard si la science contemporaine a été initiée par des alchimistes ? Nous pensons à Roger Bacon, Paracelse et Isaac Newton.

Dans notre système solaire II, l'homme doit gravir les degrés en se faisant un marchepied du serpent de la matière. Il s'élève par la domination de la matière et devient un serpent de sagesse. C'est elle, la MERE, qui nous conduira au processus d'éthérisation de la matière, étape-clé de l'évolution humaine, point d'émergence du FILS.

Enfin un très beau texte d'Elisabeth Warnon nous montre comment la MERE nous met en relation avec l'âme du monde.³

« Entre la mère et l'enfant, le cordon ombilical coupé à la naissance ne cesse de fonctionner sur les plans plus subtils ! Il continue à transmettre les forces de l'Amour.

Cet amour est souvent instinctif, mais par le sacrifice naturel de la mère, il peut devenir une source d'élévation spirituelle pour l'enfant !

Vraiment le rôle de la mère est beau et puissant !

De même la Mère du monde, par un lien identique, alimente les âmes de tous ses enfants, et elle les dirige vers la réalisation de l'Amour du Service.

C'est pourquoi nous vénérons la Mère du monde, et nous l'appelons la Vie générique Qui sans cesse se renouvelle en donnant ».

Quand le PERE approche la MERE⁴...

« Quand le PERE approche la MERE, ce qui doit être prend forme. L'union des deux cache le vrai mystère de l'Etre.

Quand les deux Grands Dévas se cherchent, lorsqu'ils se rencontrent et s'unissent, la promesse de la vie est accomplie.

Quand celui qui voit et sait se tient à mi-chemin entre ses parents, alors on peut voir le fruit de la connaissance et tout est connu sur les plans de la conscience.

Quand on verra l'atome primordial, l'infinitésimal, contenir la puissance divine, quand les sphères et cycles mineurs prendront de l'expansion dans le cercle des cieux, alors l'unité essentielle sera pleinement connue et manifestée.

Quand l'UN qui détient la vie devient les trois, derrière lesquels cette vie est cachée ; quand par leur révolution, les trois deviennent les sept puis les dix ; quand les trois cent mille milliards de vies déviques répètent cette révolution ; quand le point central est atteint et révèle les trois, les neuf et le JOYAU étincelant, alors le cercle de la manifestation est consommé et l'UN devient à nouveau les dix, les sept, les trois puis le "point" ».

2 Traité sur le Feu cosmique – page 154, § 184.

3 Le livre de la joie par Elisabeth Warnon – paragraphe 244.

4 Traité sur le Feu cosmique – page 569, § 671.

[Marie-Agnès FREMONT]

FONCTIONNEMENT PSYCHIQUE INTRA-FAMILIAL

Structure ternaire et structure œdipienne

Le complexe d'Œdipe, d'inspiration psychanalytique, met l'accent sur une organisation universelle des désirs inconscients. Il est en fait une expression de l'organisation ternaire universelle au niveau intra-psychique et intra-familial (Père-Mère-Enfant). L'étude de la mise en place progressive de cette organisation ternaire du psychisme fait apparaître la différenciation de chaque fonction parentale en plusieurs rôles. A l'intérieur de chaque fonction, les rôles peuvent être tenus par des agents différents. Il n'est donc pas étonnant que les formes du système-famille puissent varier d'une culture à l'autre.

Qui de nous n'a pas une vague notion de ce qui est appelé *le complexe d'Œdipe* ? Ah oui... c'est ce qui explique que le petit garçon est amoureux de sa mère et veut supprimer son rival de père ! C'est effectivement en ces termes que le complexe d'Œdipe est communément connu en tant que mode de fonctionnement psychique intra-familial. Ce complexe d'inspiration psychanalytique, décrit par Freud fondateur de la psychanalyse, met l'accent sur une organisation universelle des désirs inconscients. Reconnu par la majorité, critiqué par ceux qui nient l'existence de l'inconscient, force est de reconnaître qu'il décrit à merveille les dilemmes enfantins sans parler de leurs réminiscences chez les adultes.

Mais bien plus qu'une simple histoire de jalousie et de désir agressif entre l'enfant et son père ou sa mère, le complexe d'Œdipe est considéré par les différents courants de la psychanalyse moderne comme une structure, c'est-à-dire une organisation psychique présente et influente psychiquement dès la naissance, même si elle ne devient manifeste que plus tard.

Notre propos va être ici d'essayer de montrer comment cette structure œdipienne dont l'organisation sous-tend les rapports père-mère-enfant avec leurs enjeux et leurs conflits, est en fait une expression de la structure ternaire universelle, appliquée à l'or-

ganisation familiale dans notre culture occidentale.

Mais qui était donc Œdipe et quelle était sa famille ? L'histoire d'Œdipe est issue d'une tragédie de Sophocle, poète et tragédien grec.

I - Œdipe et sa famille

Une drôle de famille !

Œdipe est le fils du roi de Thèbes, Laïos et de sa femme Jocaste. A sa naissance, son père Laïos consulte l'Oracle qui lui prédit que cet enfant tuera son père et épousera sa mère. Pour empêcher la réalisation de ce destin funeste, Laïos demande à un de ses serviteurs d'aller pendre l'enfant par les pieds à une branche d'arbre, afin qu'il soit dévoré par les loups. Le serviteur ne peut s'y résoudre et il le donne à un passant, lequel l'apporte à Polybe et Mérope, souverains de Corinthe. Œdipe est donc, sans le savoir, un enfant adopté.

Devenu adolescent, un jour il se prend de querelle avec un passant anonyme rencontré au hasard des chemins, et il le tue. Ce passant dont il ignore totalement l'identité, est son père Laïos. Poursuivant sa route, Œdipe arrive aux abords de Thèbes, ville affligée et terrorisée par la Sphynge, monstre cruel qui pose des énigmes auxquelles il faut répondre sous peine

d'être dévoré. Celui qui, en répondant à l'énigme, délivrera Thèbes du monstre, épousera Jocaste, souveraine de Thèbes et récemment veuve. Œdipe réussit l'épreuve. Il épouse donc Jocaste et devient roi de Thèbes.

Au moment où Sophocle fait débiter sa tragédie, Œdipe est souverain de Thèbes depuis vingt ans. Il est un bon roi, aimé de son peuple. Il a eu deux filles et deux fils avec Jocaste, la femme qu'il aime. Mais voici que la peste s'abat sur Thèbes. L'Oracle consulté, déclare que les malheurs ne cesseront que si l'on trouve et punit le meurtrier de Laïos, premier mari de Jocaste. Œdipe jure de découvrir la vérité. Il se sait grand découvreur d'énigmes puisqu'il doit déjà son bonheur et son trône au fait d'avoir trouvé réponse à celle posée par la Sphynge...

La pièce est ensuite une révélation progressive et très adroitement mesurée du fait qu'Œdipe lui-même est non seulement le meurtrier de Laïos, mais aussi le fils de la victime et de Jocaste !

Freud s'est appuyé sur cette tragédie pour théoriser et illustrer les conflits et les enjeux intra psychiques et intra-familiaux vécus par l'enfant.

Nous allons essayer de montrer que ce mythe est en fait une illustration de la mise en place de l'organisation ternaire universelle dans la structure psychique de l'enfant au fur et à mesure

où il passe en conscience par les différentes étapes qui l'amènent à prendre sa juste place dans sa famille.

II – L'organisation ternaire du psychisme

L'énergie est Une, elle est Double dans son essence, elle est Triple dans sa manifestation... : chaque être qui s'incarne traverse ces différentes étapes de l'organisation de l'énergie universelle et ainsi, il les inscrit dans sa conscience.

LA SYMBOSE MÈRE-ENFANT

Pour l'âme qui s'incarne, cette première expérience « d'énergie une », est plutôt une expérience de confusion dans la forme car l'âme a d'abord besoin de l'aide d'un être qui l'accueille dans sa propre forme. C'est le service rendu par la mère.

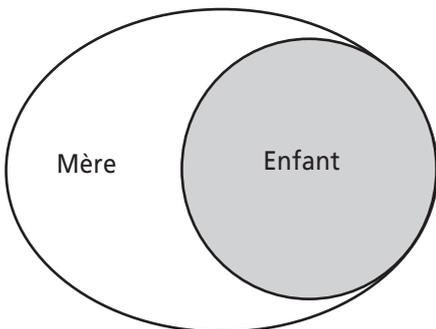


Figure 1 : Le cordon ombilical physique a certes été coupé, mais dans les premiers mois, l'enfant n'a pas véritablement conscience de la séparation. Psychiquement, il vit en symbiose avec sa mère qui souvent elle-aussi « régresse » temporairement vers cet état.

Cette expérience de symbiose est vécue physiquement et psychiquement par l'enfant in utero. Après la naissance, la séparation physique est accomplie puisque le cordon ombilical est coupé. Il n'en demeure pas moins que l'enfant reste psychiquement confondu avec sa mère. La sagesse immémoriale nous dit que les premiers mois de l'enfant constituent la période où l'âme prend possession du corps physique. L'observation des comportements de l'enfant démontre que sur le plan physique, il n'a pas conscience de son unité corporelle et sur le plan psychique, il est hypersensible aux états

psychiques de sa mère qui en retour est hyper sensible aux siens.

Cette confusion psychique est à ce stade nécessaire à l'enfant totalement dépendant et incapable d'identifier et bien sûr de nommer ses besoins. A cette période, la sensibilité psychique de la mère est accrue et celle-ci régresse temporairement au niveau de la sensibilité enfantine, ce qui va lui faciliter l'interprétation des besoins de son enfant. Il va de soi que cette symbiose mère-enfant qui est absolument bénéfique dans un premier temps, devient vite pathogène si elle perdure. L'enfant resterait confondu psychiquement et ne pourrait pas trouver sa propre identité. Sur le plan symbolique, la Conscience doit émerger de la Forme.

LA SÉPARATION D'AVEC LA MÈRE

Pour que cette séparation puisse s'accomplir, il va falloir l'intervention d'un tiers extérieur à cette symbiose. C'est le rôle du père. Celui qui a fécondé la mère est depuis toujours extérieur. Il peut même parfois être inconnu. C'est donc le père qui va être l'agent tout trouvé pour séparer l'enfant et la mère, dans l'intérêt autant de l'un que de l'autre et souvent, avec les protestations des deux !

Tout d'abord, l'enfant se rend compte de la présence d'un tiers quand il constate l'absence de la mère. Il doit alors se rendre à l'évidence qu'il n'est pas unique pour sa mère et pas capable de satisfaire totalement ses désirs puisqu'elle va voir ailleurs ! Il va de soi que cet être extérieur qui intéresse autant la mère au point que celle-ci s'absente et n'est plus disponible pour lui, ce n'est pas toujours le père. Dans une famille classique occidentale, l'enfant va sans doute attribuer cette absence au père qu'il commence à reconnaître auprès de la mère, mais nous voyons que là, ce qui est important c'est que l'enfant prenne conscience que l'intérêt de la mère se porte ailleurs que sur lui-même.

Ensuite, l'enfant va avoir affaire à ce même tiers, qui intervient dans la relation avec sa mère pour le séparer d'elle : « va dans ta chambre ! », alors que lui-même, ce père, reste tranquillement auprès d'elle !

Cette étape constitue bien sûr une grande blessure narcissique, mais il est

absolument primordial que l'enfant la dépasse pour pouvoir se construire.

Avec la séparation, l'enfant vit la dualité et assez vite, la rivalité.

LA DUALITÉ ET LA RIVALITÉ

L'enfant commence donc lui-même à s'intéresser à cet intrus si important. C'est le début du complexe d'Œdipe¹. A ce stade de l'organisation psychique, il s'intéresse tantôt à l'un, tantôt à l'autre. Il recherche à chaque fois une relation exclusive d'où ses tentatives pour repousser l'autre personne perçue comme un intrus à éliminer.

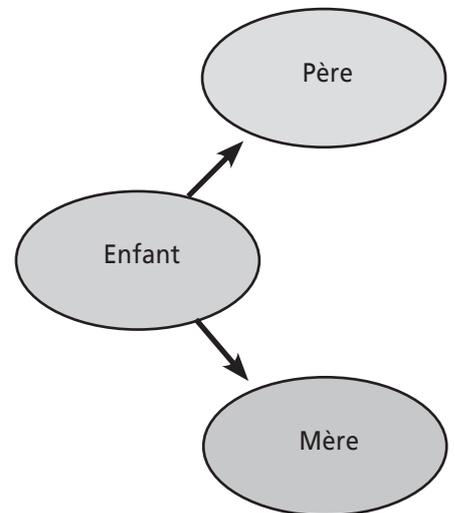


Figure 2 : L'enfant a une relation duelle avec l'un ou l'autre de ses parents, mais c'est une relation qui exclut l'autre pôle. Il refuse une relation entre son père et sa mère d'où il serait exclu.

Mais ce qui est encore plus insupportable, c'est que son père et sa mère puissent avoir une relation entre eux, relation à laquelle il n'est pas convié ! Il refuse donc l'organisation ternaire car elle le fait chuter de la place où il se vit tout puissant ou au minimum à égalité avec l'adulte.

LA DUALITÉ ET LA DIFFÉRENCE DES SEXES

L'expérience de la dualité, c'est aussi celle de la découverte des différences

¹ On considère généralement que le conflit oedipien se joue dans la période allant de la 3^{ème} à la 6^{ème} année de l'enfant.

et particulièrement de la différence primordiale des sexes. C'est l'application à l'être humain du postulat: « l'énergie est double dans son essence... ». L'énergie est paire et impaire; l'être humain est femme ou homme.

L'enfant ne peut donc pas être complet et tout puissant. Il va devoir accepter qu'il ne peut pas être à la fois, garçon et fille. C'est la première acceptation de la grande loi de limitation inhérente à l'expression dans la forme et à laquelle nous devons consentir pour trouver notre juste place dans chaque incarnation. Là aussi, dans un premier temps, la différence sexuelle active la rivalité avec l'un ou l'autre de ses parents.

L'ENTRÉE DANS L'ORGANISATION TERNAIRE

Cette entrée dans l'organisation ternaire s'accomplit au moment de la résolution du conflit œdipien, c'est-à-dire quand l'enfant intègre d'une part qu'il existe des relations entre ses parents, d'autre part que ces relations ne le regardent pas et qu'enfin cela ne l'empêche pas d'avoir sa place dans le trio. L'énergie peut enfin librement circuler entre les trois pôles du triangle.

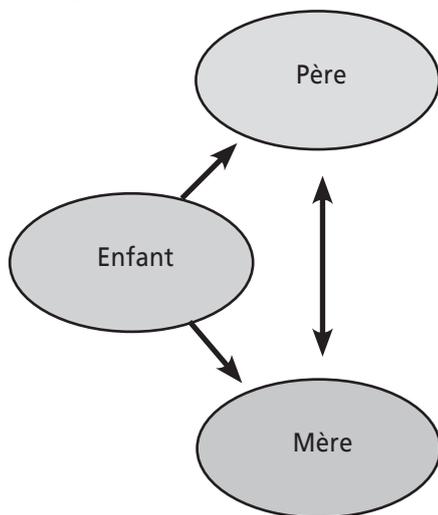


Figure 3 : L'enfant accepte sa place dans le schéma familial. Il reconnaît la différence des générations et la complémentarité entre ses parents. L'énergie circule librement d'un pôle à l'autre du triangle.

Mais pour cela, il a dû accepter la différence et la complémentarité des sexes et aussi il a dû reconnaître sa place d'enfant et cesser de rivaliser avec les adultes. C'est l'acceptation de

la double différence des sexes et des générations qui préconditionne tout développement psychique en toute société humaine.

La différence et la complémentarité des sexes: Dans le milieu protégé de la scène familiale, l'enfant va se découvrir en tant qu'être désirant. Il va ainsi pouvoir passer d'un simple constat de différence anatomique à la sexualité psychique. Il va aimer l'un et l'autre de ses parents, il va s'identifier à l'un et à l'autre et découvrir leur complémentarité. Il intériorise le caractère fondamental de distribution des rôles au sein d'un couple assumant des fonctions parentales différenciées.

La différence des générations: en acceptant sa place d'enfant, c'est-à-dire dans une génération postérieure à celle de ses parents adultes, l'enfant intériorise l'interdit de l'inceste. Il s'intègre aussi dans une transmission inter-générationnelle. Il accepte en conséquence l'inévitable dette envers ceux qui l'ont conçu. Ceci sera le gage de sa capacité future à trouver sa place dans toute structure car il saura que quelle que soit sa place, il y aura toujours une transcendance et il aura toujours une dette envers ceux qui le précèdent.

Avec le développement de l'intellect et la sortie de l'enfance, ces conflits œdipiens sont refoulés dans l'inconscient. Si les différentes étapes ont été accomplies, la structure psychique est maintenant organisée de façon ternaire.

Cette solide organisation ternaire lui sera nécessaire quelques années plus tard, quand devenu adolescent, il devra réussir le « meurtre symbolique » du père, afin de se lancer dans la vie dans les meilleures conditions.

LE « MEURTRE SYMBOLIQUE » DU PÈRE

L'enfant de trois à six ans, pris dans les affres de l'abandon et de l'humiliation peut émettre des vœux de mort à l'encontre de son rival. Ce ne sont que des désirs secrets et le plus souvent sporadiques. C'est plus tard que l'adolescent (ou l'adulte !) devra accomplir le meurtre symbolique du père, meurtre que très malencontreusement, Œdipe réalise dans la réalité !

Paradoxalement, si c'est pour Œdipe le meurtre réel de son père qui le précipite dans l'inceste, c'est au contraire, la capacité à le tuer symboliquement qui permet de se ranger facilement sous la règle fondamentale de prohibition de l'inceste. Ce meurtre symbolique consacre le fait que le jeune adulte est maintenant prêt à fonder lui-même sa propre famille à l'extérieur.

En effet, le « meurtre symbolique » du père, c'est quand intérieurement nous sommes capables de prendre notre propre direction, au risque de déplaire, au risque de nous tromper, mais en l'assumant. Nous ne ressentons plus le besoin de l'approbation de nos parents. Nous ne cherchons pas non plus systématiquement à les contrer en nous opposant à eux. Nous pouvons continuer à les aimer et à les estimer. Nous avons intériorisé notre propre loi, notre propre éthique et nous l'articulons avec les lois qui régissent la nation dans laquelle nous vivons.

Parce que nous avons intériorisé l'organisation ternaire, nous avons admis nos limitations, la différence et la complémentarité des places, nous reconnaissons la loi intérieure et extérieure, nous sommes donc capables de prendre notre place dans notre culture, nous pouvons construire des liens et coopérer.

La traversée des enjeux œdipiens, fait donc passer de la relation primordiale fusionnelle à la mère à la relation duelle où règne la rivalité puis à la relation ternaire où l'ordre est établi et la coopération possible.

III – Et la famille d'aujourd'hui ?

L'universalité du parcours œdipien a été contestée en arguant du fait qu'il s'appliquait aux seuls enjeux de la famille occidentale bourgeoise de la fin du XIX^e siècle, mais qu'il était lettre morte dans d'autres cultures. On a pu également argumenter que la trilogie PERE-MERE-FILS s'appliquait à la seule société occidentale fondée culturellement sur la tradition judéo-chrétienne.

Notre propos a été de montrer que ce parcours était en fait une expression de l'organisation ternaire universelle.

Qu'en est-il pour d'autres cultures et pour d'autres types de famille? Cette organisation ternaire universelle peut-elle prendre des formes autres que celle qui était la norme à la fin du XIX^e?

Il est vrai que notre culture fait émerger des formes familiales multiples; famille recomposée, famille monoparentale, famille homoparentale, enfant conçu par FIV, avec don de sperme ou don d'ovocyte². Est-ce que nous y retrouvons l'organisation ternaire dans ses différentes fonctions? Est-ce que les enfants d'aujourd'hui naissent dans un milieu qui va leur permettre d'acquiescer cette structuration ternaire indispensable à leur évolution? Comment se vivent les enjeux intra-familiaux des familles d'aujourd'hui?

Nous n'avons pas du tout l'ambition d'apporter une réponse à ces problèmes complexes, mais nous pouvons au moins essayer d'introduire un questionnement.

² Voir dans cette même revue, l'article de Caroline LOUVEL : « Etre "Libres ensemble" ».

Pour essayer de mener ce questionnement, il apparaît essentiel de différencier la fonction et la forme. En effet, l'organisation ternaire nécessite que chaque fonction soit présente, mais cela n'impose certainement pas une forme qui serait déterminée et toujours la même.

Reprenons d'abord ce qui caractérise chaque fonction :

LES FONCTIONS ESSENTIELLES

> LA FONCTION PATERNELLE

Il est le géniteur

En tant que tiers extérieur à la dyade mère-enfant, il sépare l'enfant de sa mère; Même s'il est un « papa-gâteau », par cette position de tiers, il représente l'au-delà porteur de sens et il invite à s'extraire de la confusion d'avec celle qui lui a permis de naître dans la forme.

Il est celui que la mère désire

Il interdit l'inceste

Il est le représentant de la loi et il montre qu'il est lui-même soumis à une loi plus grande que la loi familiale.

> LA FONCTION MATERNELLE

Elle nourrit de sa chair

Elle accueille

Elle prend soin et pourvoit concrètement au bien-être de l'enfant

Elle se sacrifie naturellement pour être source d'élévation pour son enfant

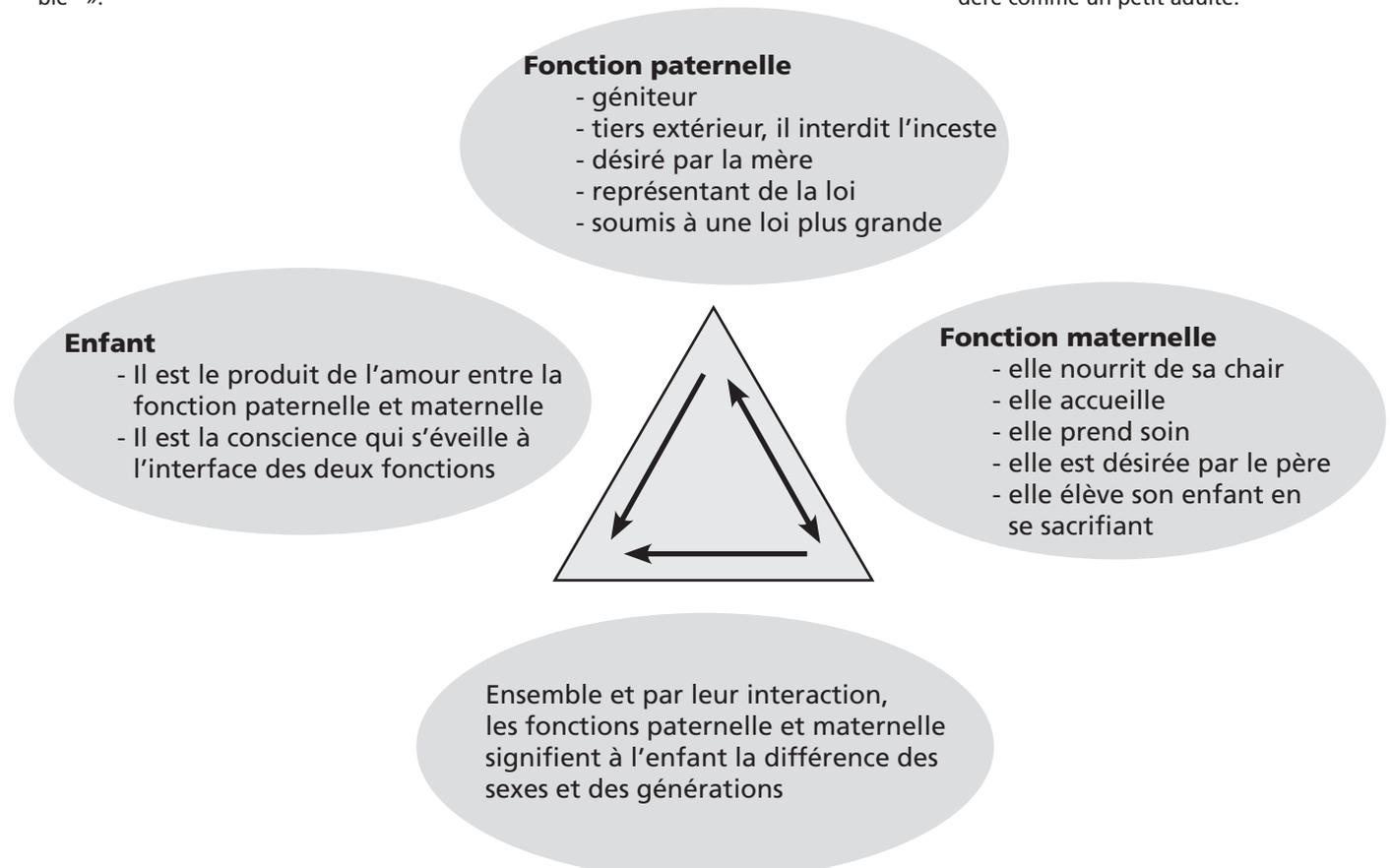
Elle est celle que le père désire

Ensemble et par leur interaction, les fonctions paternelle et maternelle signifient à l'enfant la différence des sexes et la différence des générations.

> L'ENFANT³

L'amour tendresse n'est l'apanage ni de l'une ni de l'autre fonction, par contre l'enfant est le produit de leur rencontre et de leur amour.

³ Dans la 2^{ème} moitié du 18^{ème} siècle, c'est Jean-Jacques ROUSSEAU qui, le premier, a affirmé la spécificité de l'enfance à une époque où un enfant était considéré comme un petit adulte.



L'enfant symbolise le parcours de tout être humain. Il se différencie de la forme-matière qui l'a fait naître et il est la conscience qui s'éveille à l'interface des fonctions paternelle et maternelle.

Ce qui apparaît d'emblée est que l'éventail des rôles afférents à chaque fonction ne va pas toujours être assumé par la même personne. A l'intérieur de chaque fonction, plusieurs agents peuvent intervenir. C'est le cas évident dans les familles adoptives par exemple.

Ce qui apparaît également est l'importance de l'interaction entre la fonction paternelle et maternelle qui reconnaissent leurs rôles respectifs à l'intérieur du système familial et s'accordent pour élever l'enfant.

A partir du moment, où chaque fonction est remplie, il n'est pas étonnant que les formes du système famille puissent varier d'une culture à l'autre ou à l'intérieur d'une même culture

D'AUTRES FORMES POSSIBLES

Les études faites par les ethnologues sur la structure familiale des peuples primitifs mettent en évidence que d'autres formes familiales sont possibles sans que les fonctions essentielles de l'organisation ternaire soient mises en danger, avec leurs corrélats portant sur l'interdit de l'inceste, et la double différence des sexes et des générations.

Ainsi, dans la famille traditionnelle kanake, en Nouvelle Calédonie, il n'y a pas de père. On ne considère pas que le sang du père coule dans l'enfant. On considère que la transmission du flux de vie se fait par la femme, via son urine. C'est la transmission matri-linéaire par la lignée utérine. La femme est fécondée par l'Esprit de la Brousse.

Si la femme transmet la vie à elle seule, c'est l'oncle maternel qui fait la loi. Il a toute autorité sur les enfants de sa sœur. C'est lui qui est récepteur du Totem, mythe des origines.

Dans cette forme familiale où la fonction paternelle pourrait apparaître bien malmenée, nous voyons que



©Butorétoilé - fotolia

ses différentes fonctions sont néanmoins assurées. Le père géniteur n'est pas reconnu, mais la loi est portée et représentée par une fratrie d'hommes de la génération précédente. La fonction paternelle réelle est assurée par l'oncle maternel. Le totem est la fonction paternelle symbolique qui fait descendre chaque clan d'une fratrie masculine mythique.

Cet exemple montre une distribution différente des rôles au sein des fonctions parentales différenciées.

Les différentes formes familiales observées chez les peuples primitifs témoignent toujours de la nécessité d'opposer au pôle maternel, un pôle complémentaire dont la place est occupée par le père, ou un autre homme, voire une autre femme, que ce personnage soit désigné par la culture, la tradition, le mythe, etc.

Il y a là un vaste terrain de réflexion. Les fonctions s'inscrivent dans un cadre culturel et la forme qu'elles vont prendre va dépendre de ce cadre culturel.

Alors que penser des formes familiales actuelles? Le débat est ouvert⁴.

⁴ Voir dans cette même revue, l'article de Caroline LOUVEL « Etre "Libres ensemble" ».

citation 

Mieux vaut transmettre un art à son fils que de lui léguer milles pièces d'or.

Proverbe chinois

La Sainte Famille vue par Michel Serres, incarnation d'un amour libéré des liens charnels

Résumé par Laurent Dapoigny

Dans son livre Hominescence¹, Michel Serres nous fait part de ses réflexions sur la période que vit l'humanité actuellement, et que justement il appelle : hominescence. C'est une phase qu'il met en analogie avec la phase de l'adolescence au cours de la vie de l'homme. Cette comparaison correspond tout à fait à ce qu'a écrit le Maître Djwhal Khul, il y a 90 ans...

L'influence du rayon III de l'Intelligence et de l'Adaptabilité est très présente dans les écrits de Michel Serres. C'est un esprit vif qui capte les pensées au vol et a du mal avec la synthèse. Ses réflexions sont riches et buissonnantes. Et la famille y trouve sa place. En cette période de changement et de bouleversement, entre autres par rapport aux nouvelles technologies du vivant, avec la question du clonage et des OGM, une redéfinition de notre rapport au vivant et à la famille est nécessaire. Et Michel Serres nous propose de regarder la Sainte Famille, famille étrangement moderne. C'est une réflexion sur l'amour qui libère des liens charnels de la famille que Michel Serres nous présente, et qui trouve tout à fait sa place dans notre Revue. Voici des extraits de son livre sur le sujet.

LA SAINTE FAMILLE

Les anthropologues affirment, et ils ont raison, que, sans la marque décisive d'une place dans une famille ou son équivalent, la reprogrammation de l'humain au-delà de la vie animale rate. Autrement dit, par le symbolique, la filiation inaugure la culture.

Jésus a un père adoptif, Joseph, et sa mère, Marie, étant vierge, il n'a pas de père biologique. Au sein de la « Sainte Famille », le père n'est pas du tout le père et la mère est encore moins la mère, chose plus extraordinaire. L'adjectif « sainte » dans l'expression « la Sainte Famille » signifie donc qu'elle en défait les liens charnels, biologiques, sociaux et (...) structureaux : chacun à sa manière, le père n'est pas le père, ni le fils vraiment le fils, ni la mère absolument la mère ; plus de relation de sang.

Le peuple reconnaît comme chrétien, depuis l'origine, toute femme ou tout homme qui s'appelle frère, père, mère ou sœur quiconque, justement, n'est ni sa sœur, sa mère, son père ni son frère par le sang, mais qui a voulu librement devenir tel, dans un tout autre registre. Cette reconnaissance définit le christianisme comme déconstructeur des liens de la parenté de sang.

Sur, pour ou contre cette loi biologique, sans exception connue, se construisent les structures de la famille et les lois de parenté, culturelles et juridiques, dites de sang. Le christianisme substitue donc à cette nécessité physique à laquelle nul n'échappe, la liberté paradoxale du choix et les possibles de l'amour.

Les deux dogmes de la conception virgine du Verbe et de l'Immaculée Concep-

tion, découvrent l'origine de la culture dans la nature, donc de la liberté face à la nécessité.

L'HÉRITAGE DE L'ALLIANCE : LE POINT DE VUE JURIDIQUE

Tout cela témoigne, au moins, sans s'y réduire, d'une affaire d'héritage. Il s'agit du premier droit chrétien. Sans l'adoption, en effet, il ne peut y avoir d'héritage que nés, à l'exclusion des autres. Le christianisme ouvre à l'universalité du genre humain, omnes gentes, l'héritage de l'Alliance, réservé par le texte, dès lors appelé Ancien Testament, au seul peuple élu. Le Nouveau Testament apporté par l'archange Gabriel ouvre ce legs à tous. Il substitue donc l'inclusion à cette exclusion ou mieux, généralise une singularité. L'écriture de l'ère moderne teste pour tous les hommes de toutes les nations, universellement. Comment cela peut-il se faire ? Contre la généalogie et par l'adoption.

Dès son origine, le christianisme défait l'engendrement et le reprogramme. Tous les hommes peuvent s'ils le veulent, devenir fils adoptifs de Dieu et jouir de l'Alliance ; les exemples précédents que la théologie canonique leur donne témoignent tous de la déconstruction, par dilection adoptive, des relations, biologiques, charnelles et sanguines de la famille. « Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? », dit Jésus à sa mère aux noces de Cana (Jn, II, 4). Joseph, Jésus et Marie, père, fils et mère sans l'être vraiment par le sang, composent la famille de l'adoption, mot construit sur la liberté de choix et qui traduit juridiquement, mais en clair, l'amour universel, libre et saint. (...)

L'amour choisi et libre devient le seul atome de relation, y compris dans les

liaisons les plus élémentaires de la famille. D'où l'éclatement des relations familiales et leur caractère universel et rationnel nouveau sous les apparences de l'étrangeté. De plus, les structures élémentaires ordinaires définissent, d'habitude, les cultures locales ; leur déconstruction, la possibilité du choix, l'introduction de la liberté dans la nécessité du sang, ouvrent, pour la première fois l'humanité à un universel. Ladite étrangeté devient la condition rationnelle de cet universel.

(...)

L'unique structure adoptive de la parenté délivre celle-ci de la fatalité, physique et biologique des corps et du sang, autrement dit de la nécessité naturelle. (...) tout racisme se trouve éradiqué par cette déconstruction radicale des structures de la parenté fondées uniquement sur les liens de sang.

Or l'envoyé du Seigneur annonce à Marie qu'elle conçoit du Saint-Esprit. Ce mot désigne cet engendrement, ni naturel, ni culturel, comme spirituel. Que signifie ce dernier terme ? La somme des deux autres ou leur négation : l'addition du surnaturel, et, quoique nul n'use de ce mot, du surculturel, entendez par lui, l'universel. Voilà comment le christianisme reconstruit le symbolique. L'universalité de l'Esprit prend sa source en cette somme.

Au moment même de sa fin, les derniers mots de Jésus s'adressent à Marie, sa « mère » : « Femme, voilà ton fils », et à Jean, son disciple préféré : « Voici ta mère » (Jn, XIX, 25). Au moment d'expirer, celui que tout le monde a distingué du Fils du Père transmet à son disciple bien aimé, en l'énonçant à la lettre, le Nouveau Testament : le lien adoptif mobile, formel, libre et délectable.

1 Michel Serres, *Hominescence*, Le LIVRE de POCHE 2003 (Ed Le Pommier, 2001)

[Résumé par Laurent DAPOIGNY]

LA FAMILLE, LIEU D'INCARNATION DES ÂMES POUR UNE SECONDE NAISSANCE

Point de vue par le Maître Djwhal Khul

Ce texte est un résumé des pages 109 à 141 du livre « Education dans le Nouvel Âge ».¹

La famille est le lieu d'incarnation des âmes. Elle participe ainsi à l'établissement du royaume de Dieu sur Terre. La prise de conscience de ce fait permettra, dans l'ère qui vient, d'accélérer le processus de descente de la lumière dans la matière par la construction de l'antahkarana mondial.

La conscience de l'humanité, comme celle de l'homme, est divisée en trois parties :

- la conscience du corps animal
- la conscience de la vie intérieure
- et la conscience spirituelle.

Ces trois aspects ont amené l'humanité à prendre conscience des diverses relations humaines de groupe dont la première et la plus importante jusqu'ici a été **l'unité du groupe familial**. C'est là que s'est développée l'une des distinctions majeures entre l'état de conscience humain et celui de l'animal, ceci par imposition de la loi de Nécessité. Cette loi a offert l'occasion de développer le sens de la responsabilité pour la famille. Dès qu'il peut pourvoir à ses besoins, l'animal est rejeté par ses parents et laissé à ses propres ressources. Cela diffère complètement dans le règne humain où l'enfant est pris en charge pendant encore de nombreuses années, et même à l'âge adulte, que ce soit par la famille, la communauté ou l'état. Le premier groupe dont l'enfant prend normalement conscience est ainsi le groupe familial en tant qu'unité dans la communauté.

Au cours de l'éducation de l'enfant, plusieurs facteurs devraient être reconnus :

1. *la reconnaissance du statut hiérarchique* qui, dans sa vraie nature, est l'expression de l'aspect amour. C'est le sens de la protection qui se développe dans le sens de la relation du moins grand au plus grand, du plus faible au plus fort, du moins expérimenté au plus expérimenté. Cette structure hiérarchique est une réalité éternelle fondamentale.

2. *la reconnaissance de la responsabilité*, laquelle peut être héritée, appliquée ou endossée. Elle va du plus vieux ou plus jeune, du sage à l'ignorant. La nécessité d'offrir l'occasion de développer la connaissance s'affirme alors. Le sens des responsabilités est l'une des premières indications, chez l'individu, que l'âme est éveillée.

3. *la reconnaissance de la faculté du don de soi*. Cela s'applique dans le domaine psychique où chacun donne à chacun, d'unité à unité dans un tout plus grand. C'est l'expression de la qualité de sacrifice qui agit alors, laquelle est l'expression d'un aspect de la volonté divine.

4. *la reconnaissance de la relation réciproque de groupe*. C'est l'établissement conscient des justes relations impliquant justice, harmonie et rythme.

Avec la nouvelle éducation, ces quatre reconnaissances de base seront inculquées et enseignées à l'école à tous les enfants. Il s'en suivra une nou-

Lieu d'incarnation de l'Âme, la famille est le creuset privilégié de son évolution.

C'est un lieu d'accueil développant une atmosphère d'amour, de patience, d'activité ordonnée et de compréhension, dans lequel l'enfant pourra apprendre à reconnaître son essence d'Âme et sa place.¹

Le sort des sans famille² montre par défaut l'importance vitale de cet accueil et les catastrophes entraînées par la carence parentale.

Il est vrai que le rôle de parent se joue à temps complet et que lorsque l'enfant paraît, finies les vacances!³ Car la famille est aussi un lieu de croissance pour les parents !⁴

1 Laurent DAPOIGNY, « La famille, lieu d'incarnation des Âmes pour une seconde naissance »

2 Annie GAIDIER, « Les Sans Famille »

3 Anne BERCOT, « Finies les Vacances »

4 Catherine MORLAT, « Vers un mariage spirituel »

1 A.A. BAILEY, Education dans le nouvel âge.

velle forme d'unité familiale qui inévitablement apparaîtra. La culture de l'individu sera abordée sous trois angles consistant à faire de l'individu :

- un citoyen intelligent des deux mondes, le monde objectif et le monde intérieur des causes,
- un père ou une mère pleins de sagesse,
- une personnalité sachant se maîtriser et se diriger.

La famille a été malheureusement, comme toute affaire humaine, le lieu par ou dans lequel la séparativité a été nourrie. Cela a permis à l'égoïsme et à l'orgueil de se développer et ainsi aux classes et aux castes de perdurer, conduisant aux différentes barrières séparant l'homme de l'homme, la famille de la famille et le groupe du groupe. Dans le cycle qui vient, les éducateurs prépareront les jeunes à la vie de groupe grâce à la reconnaissance des quatre facteurs cités plus haut : hiérarchie, responsabilité, influence réciproque de groupe, don de soi. Cela induira nécessairement un monde harmonieux grâce aux ponts qui seront jetés de personne à personne, de groupe à groupe et de nation à nation. La civilisation de l'ère du Verseau sera une civilisation de lumière et d'amour. A mesure que l'évolution progresse, on observe un développement graduel de la capacité d'aimer, qui passe par les stades d'amour au sein du couple, d'amour de la famille, de l'entourage et de tout l'environnement.

Un changement radical dans l'attitude des parents s'opérera envers leurs enfants dans les méthodes qu'ils emploieront pour les éduquer et les instruire dans les années formatrices de leur conscience quand ils sont encore très jeunes. Le fait d'être père et mère ne sera plus considéré émotionnellement, ni comme une fonction économique et sociale (avoir de nombreux enfants pour s'assurer une vieillesse matérielle décente, ou pour continuer la lignée ou faire de bons mariages permettant de faire des fusions-acquisitions...), mais comme une occasion unique d'établir des ponts de lumière dès le stade prénatal entre les parents et l'enfant, prémisses à l'antahkarana mondial qui permettra d'établir le royaume des cieux sur la terre. Un rapport étroit sera engendré dans la lumière sans établir d'autorité mentale induite.

L'état de père et de mère est le résultat, et le résultat prévu, de la relation de deux corps animaux. Cette déclaration a une implication directe sur le groupe plus vaste, et cela rend possible l'état, la nation, le groupe. Tout ce problème est lié à celui du sexe ainsi qu'au problème de l'état et de son autorité. C'est par la relation sexuelle et la naissance sur le plan physique que la plus grande Hiérarchie des âmes peut réussir à se manifester physiquement. Et l'unité familiale est le symbole sur Terre de la Hiérarchie Spirituelle.

Dans l'avenir, l'accent passera du besoin d'avoir une famille nombreuse à celui de produire la qualité et l'intelligence chez les enfants. La nécessité d'un taux de natalité croissant sera finalement considérée comme erronée. Des millions d'âmes ont été amenées en incarnation qui n'auraient jamais dû s'incarner ou parvenir à la manifestation exotérique actuellement. La démographie mondiale et la surpopulation d'aujourd'hui sont le résultat de la réaction animale de l'humanité. Ils produisent la détresse du monde, les difficultés économiques et les agressions nationales. Le manque de maîtrise sexuelle a permis la naissance de millions d'enfants non désirés, ces naissances étant uniquement la conséquence de relations sexuelles accidentelles et irresponsables. Cela n'indique nullement un plan prévu par les parents, plan destiné à offrir une expérience à des âmes s'incarnant, ni l'intention consciente de donner à ces âmes l'occasion de hâter leur naissance à la lumière, ce qui servirait le plan divin.

La véritable et nécessaire modification de la conscience humaine n'apparaîtra que lorsque l'humanité elle-même passera sous la loi du rythme. Il se produira alors des changements fondamentaux : une vie sexuelle réglée, une vie des parents organisée, une attitude mentale différente vis-à-vis de la relation sexuelle et de sa conséquence prédestinée, la naissance.

Le processus de la naissance dans l'obscurité de l'incarnation physique est le processus prédestiné et préparatoire qui conduit à la naissance dans la lumière, qui se poursuit dans la lumière et qui produit l'extériorisation du corps de lumière. Ce processus engendrera le futur monde de lumière que les pro-

cessus naturels de l'évolution ont pour dessein de révéler. C'est la **seconde naissance** dont parle le Nouveau Testament, seconde naissance par laquelle **l'homme naît à nouveau dans le monde de lumière et d'amour.** Jusqu'ici, seules les personnes religieuses pensent en termes de deux naissances nécessaires et inévitables, la naissance physique et la naissance spirituelle. **Il ne peut y avoir de nouvelle naissance, de création d'un corps de lumière ou de manifestation des fils de Dieu en dehors du processus de l'incarnation physique.** Il ne peut y avoir de fusion des opposés, âme et personnalité, en dehors des processus physiologiques du sexe, car c'est dans la relation des sexes que l'élément temps intervient dans l'expérience de l'âme.

Ces concepts nouveaux guideront l'attitude mentale des parents dans la prochaine civilisation, et c'est à cela qu'il faut préparer l'adolescent. La jeunesse de tous les pays impose à ses parents et à ses enseignants l'idée de son indépendance essentielle et déterminée. Malgré les frictions et les conflits, la révolte des jeunes prépare la voie à des relations justes et meilleures. La nouvelle éducation préparera la jeunesse aux responsabilités et aux devoirs des parents. Et la nécessité des temps engendrera un jour des changements radicaux dans la manière d'aborder la vie de famille, le rôle des parents et l'instruction des enfants.

Les motifs conduisant au mariage subiront de profondes modifications au cours du futur millénaire bien que le motif fondamental, l'amour entre deux personnes, doive demeurer inchangé, ou être accentué de manière plus correcte et exprimé sans égoïsme.

L'attitude des parents envers les enfants changera radicalement et **l'on insistera continuellement sur l'aspect responsabilité.** Cette responsabilité consiste surtout à choisir le moment, l'occasion et la manière correcte de produire les formes que prendront les âmes qui s'incarnent. Il faut garder à l'esprit que toute activité créatrice, et la naissance en est une, est établie, construite et poursuivie au sein du corps physique plus vaste qui est celui de notre Logos planétaire.

La préparation des adultes aux devoirs de parents se déplacera de plus en plus vers les niveaux mentaux et spirituels de conscience, et s'attachera

moins au niveau physique. La lumière des parents sera vue par clairvoyance par un nombre croissant de personnes. Elle sera scientifiquement reliée à la lumière embryonnaire de l'enfant et le **fil de lumière reliant la mère et l'enfant dont le cordon ombilical est le symbole exotérique sera construit patiemment.**

L'enfant arrivera en incarnation avec son corps de lumière déjà actif et intégré dans son corps physique; ce sera dû au travail mental intelligent des parents. Il n'en est pas actuellement ainsi sauf pour le cas d'égos très avancés. Le corps de lumière est informe, diffus et ne fait que planer au-dessus de la forme physique de l'enfant, attendant l'occasion d'y pénétrer et d'irradier la conscience.

On obtiendra ainsi une intégration dans la substance de lumière de la planète. Ce qui survient en vérité est une accélération des processus de lumière qui, rappelons-le, est de la substance. Les processus de fusion individuelle (physique, émotionnelle, mentale), de groupe (humanité, Hiérarchie) et spirituelle (personnalité-âme) sont permis par l'incarnation dont la famille est le lieu d'accueil. Et la fin est inévitable et inaltérable, la consommation de tout cela étant l'établissement du Royaume de Dieu sur la Terre.



©Julie Hagan - fotolia

A faire lire à tous les nouveaux parents !

Les parents et leur enfant : point de vue du Tibétain

Extrait de l'« Education dans le nouvel âge », page 64 à 67 § 74 à 78 – Ecrit en 1940, ce texte peut paraître un peu obsolète pour certains aspects, mais il est néanmoins toujours d'actualité.

Aujourd'hui, l'enfant moyen, pendant les cinq ou six premières années de sa vie, est la victime de l'ignorance de ses parents, de leur égoïsme ou de leur manque d'intérêt. Souvent, ses parents le font tenir tranquille ou l'écartent, trop occupés à leurs propres affaires pour lui consacrer le temps nécessaire, occupés à des affaires non essentielles, comparées à la question importante et indispensable : donner un bon départ à leur enfant sur le sentier de la vie, dans cette incarnation. On l'abandonne à ses propres ressources, ou à celles de quelque bonne d'enfants ignorante, à un moment où ce petit animal destructeur devrait être transmué en petit citoyen constructif. Parfois il est choyé, parfois grondé, traîné ici ou là, selon les caprices ou l'intérêt de ses parents qui l'envoient en classe avec une impression de soulagement afin de l'occuper et de l'écarter. A l'école, il est souvent confié à une personne jeune, ignorante quoique bien intentionnée, dont la tâche est de lui enseigner les rudiments de la civilisation : une certaine attitude superficielle, une certaine forme de manières qui devraient gouverner ses relations dans le monde des hommes, la possibilité de lire, d'écrire et de compter, des notions d'histoire et de géographie (rudimentaires en vérité), la manière correcte de parler et de rédiger.

A ce moment-là, néanmoins, le mal est fait, et la forme que peuvent prendre, par la suite, les modes d'éducation qu'on lui appliquera après l'âge de onze ans, est de peu d'importance. On lui a donné une orientation, une attitude (habituellement de défense, et donc d'inhibition), on lui a imposé un mode de conduite superficiel et non basé sur les réalités des justes relations. L'individu vrai, qui existe en tout enfant – expansif, ouvert, bien intentionné (ce que sont la majorité des enfants) – a, en conséquence, été repoussé vers l'intérieur et a disparu; il s'est caché derrière une coque extérieure, imposée par l'enseignement et la coutume. Ajoutez à cela une multitude de cas de mauvaise compréhension de la part de parents aimants et bien intentionnés, mais superficiels, une longue série de petites catastrophes en relation avec les autres; il devient évident que la plupart des enfants prennent un mauvais départ et commencent la vie, handicapés de manière fondamentale. Le mal fait aux enfants, au cours des années où ils sont malléables, est souvent irrémédiable et cause beaucoup

de souffrances plus tard dans la vie. Que peut-on donc faire ? Quel devrait-être l'effort des parents et des éducateurs, mises à part les méthodes plus techniques que j'ai indiquées dans les chapitres précédents ?

Tout d'abord et par-dessus tout, il faudrait faire l'effort d'assurer une atmosphère où certaines qualités peuvent apparaître et s'épanouir.

1. **Une atmosphère d'amour**, d'où la peur est bannie, où l'enfant comprend qu'il n'a pas lieu d'être timide ou sur ses gardes, où il est traité courtoisement par les autres, et où l'on attend de lui, en retour, des manières également courtoises. Cela est, en vérité, bien rare dans les salles d'école, ou même dans les foyers. Cette atmosphère d'amour ne repose pas sur une forme d'amour émotionnel, sentimental, mais sur la compréhension du potentiel de l'enfant en tant qu'individu, sur un sens de vraie responsabilité, d'absence de préjugés ou d'antagonisme racial, et par-dessus tout, sur une tendre compassion. Cette tendre compassion est basée sur le fait qu'on connaît la difficulté de vivre, sur la sensibilité à la réaction normalement affectueuse de l'enfant, et sur le fait qu'on sait que l'amour suscite toujours le meilleur chez l'enfant et chez l'homme.

2. **Une atmosphère de patience** où l'enfant peut se mettre à chercher, normalement et naturellement, la lumière de la connaissance; où il est sûr de trouver toujours une réponse rapide et sérieuse à ses questions, et où n'existe jamais l'impression de hâte. La plupart du temps, la nature de l'enfant est faussée par la bousculade et la précipitation que manifestent ceux avec qui il vit. On n'a pas le temps de l'instruire et de répondre à ses petites questions très nécessaires; le facteur temps devient donc une menace pesant sur son juste développement, et conduit finalement à une vie de faux-fuyants et de fausses perspectives. Son échelle des valeurs est déformée par l'observation de ceux avec qui il vit; beaucoup de ce qu'il voit est porté à son attention par l'impatience qu'on lui manifeste. Cette impatience de la part de ceux dont il dépend de manière si émouvante sème les graines de l'irritation; beaucoup de vies sont gâchées par l'irritation.

3. **Une atmosphère d'activité ordonnée** où l'enfant peut apprendre les premiers rudiments de la responsabilité. Les enfants qui viennent en incarnation actuellement

et qui peuvent bénéficier du nouveau type d'éducation sont nécessairement au bord de la conscience de l'âme. L'une des premières indications de ce contact de l'âme est le sens de la responsabilité qui se développe rapidement. Il faut garder cela soigneusement à l'esprit, car le fait de se charger de petits devoirs et de partager les responsabilités (ce qui se rapporte toujours à quelque forme de relation de groupe) est un facteur puissant dans la détermination du caractère de l'enfant et de sa future vocation.

4. Une atmosphère de compréhension

où l'enfant est toujours sûr que les raisons de ses actions seront reconnues, et que les adultes qui vivent avec lui comprendront toujours le motif de ses impulsions, même s'ils n'approuvent pas ce qu'il a fait, ou ses activités. Beaucoup des choses que fait l'enfant moyen ne sont ni méchantes, ni perverses, ni mauvaises en soi. Il y est fréquemment poussé par un esprit curieux frustré, par le désir de se venger de quelque injustice, due à ce que l'adulte n'a pas compris ses motifs, par une incapacité à employer le temps correctement, car la volonté de direction, à cet âge, est souvent en repos complet, et ne devient active que lorsque le mental commence à fonctionner. Il est poussé aussi par un désir d'attirer l'attention, désir nécessaire au développement de la conscience de soi, mais qui demande à être compris et très soigneusement guidé.

C'est l'ancienne génération qui entretient dès le début, chez l'enfant, un sens de culpabilité, de péché et de mauvaise action, complètement inutile. On insiste tellement sur les petites choses mesquines, qui ne sont pas vraiment mal, mais agaçantes pour les parents ou l'enseignant, que le vrai sens du mal (à savoir, reconnaître que de bonnes relations n'ont pas été maintenues avec le groupe) se trouve masqué et non reconnu pour ce qu'il est. Les nombreux petits péchés, imposés à l'enfant par la constante répétition du « Non », par l'emploi du terme « vilain », et basés sur le fait que les parents ne savent ni comprendre, ni occuper leur enfant, n'ont pas vraiment d'importance. Si ces aspects de la vie de l'enfant sont correctement pris en main, ce qui est mal, la violation du droit des autres, l'empiètement du désir individuel sur les nécessités et les conditions du groupe, le tort ou le dommage fait aux autres à des fins de gain personnel, apparaîtront en une juste perspective et au moment voulu. La voix de la conscience (le murmure de l'âme) ne sera pas étouffée, et l'enfant ne deviendra pas antisocial, il ne devient antisocial que lorsqu'il n'a pas rencontré de compréhension et donc ne comprend pas, ou lorsque les circonstances exigent trop de lui.

[Annie GAIDIER]

LES SANS FAMILLE

Une émouvante expérience vécue auprès des orphelins que l'on a appelé « les oubliés de Ceausescu », et qui permet de s'interroger sur ce qui est nécessaire et essentiel au développement harmonieux d'un enfant.

Aujourd'hui, un des buts de notre existence est de prendre conscience de l'urgence d'un changement des valeurs et des comportements. La question qui se pose est de savoir pourquoi nous continuons à passer à côté des performances qui sont à notre portée.

Il y a quelques années, j'ai été amenée à côtoyer l'intolérable, l'insupportable, à rencontrer ceux que l'on a surnommé « les oubliés de Ceausescu ». Ceux que beaucoup ont vulgairement appelé « les irrécupérables », ces enfants qui n'ont pas eu le droit de grandir et qui ont développé une carapace, ces enfants pourtant, qui par leur guérison, ont permis de démontrer qu'une communication d'âme à âme était possible... C'était en 1992, en Roumanie. Ces orphelins étaient nés dans un pays où la dictature était reine, où seuls les plus forts pouvaient survivre. Pendant des années, le quotidien des hommes n'a été que souffrances, réprimandes, peurs et carences. Vivre au jour le jour, obéir, marcher droit dans le seul et unique but de survivre. Les plus faibles, en particulier, les enfants, ont alors subi de plein fouet la volonté égoïste des plus forts, du pouvoir en place.

Comment survivre avec toutes ces carences et surtout sans amour ?

Beaucoup sont morts. Lorsque je suis entrée la première fois dans cet orphelinat, j'ai découvert avec horreur que certains des enfants avaient été emprisonnés dans des caves et s'étaient fait dévorer par les rats. Quelques-uns en avaient réchappé et avaient survécu.

Il y avait là, une quinzaine d'enfants, âgés de 4 à 7 ans environ. Aucun

d'entre eux ne savait parler ni même marcher. Leur corps avait la taille d'un enfant de un an.

Nous sommes deux ostéopathes. Et à la seconde où nous arrivons, on nous confie les enfants.

Cette première rencontre fut évidemment un choc.

On me donne un dossier concernant le premier enfant à traiter, un morceau de papier sale avec un nom mais pas de prénom. Nous sommes seuls avec l'enfant, il est effrayé, littéralement tétanisé. Nous décidons alors de lui demander son prénom. Cela nous paraissait indispensable. Mais comment ? Il ne sait pas parler.

Je maintiens la tête de l'enfant, l'autre thérapeute son bassin. Je ne sens que du béton. Jamais, en vingt ans d'exercice, je n'ai senti un corps aussi dur qui semble comme calcifié. Une manière instinctive, certainement, de se protéger. Et pourtant, l'in vraisemblable se produit ! L'enfant pousse deux cris : MA !!... et ANN !!... nous avons traduit MARIAN car c'est un prénom en Roumanie aussi commun que Nicolas ou Sébastien en France.

A partir de cet instant, quelque chose se réveille entre nos mains. Nous sommes tous trois intimement reliés à la vie, à l'amour. Pour la première fois, je perçois ce que peut être l'empathie. Marian ose respirer plus amplement et nous regarde dans les yeux.

Lors de cet épisode extraordinaire, j'ai eu la sensation d'être bien sûr dans ce monde, mais aussi dans une autre vibration. J'ai été touchée par un bonheur et une joie si particulière qu'elle irradiait depuis le plus profond de

moi jusque très loin. Plus loin que les murs de la maison. En réalité, toute l'équipe s'est sentie imprégnée d'une joie indescriptible. Le soir venu, lorsque nous sommes arrivés chez nos hôtes, l'accueil a été on ne peut plus chaleureux, comme euphorique. Ils n'étaient pourtant pas au courant. Lorsque nous avons raconté notre journée, des cris de joie, venus du plus profond de leur cœur ont éclaté. Et ils nous ont dit: « il faut baptiser ces enfants! »

Plusieurs mois se sont écoulés avec toujours ce bonheur et cette joie incroyables, avec cette surprise chaque fois que nous sommes revenus, de voir les enfants progresser. Marcher. S'embellir. Rayonner.

Mais il y a une ombre à ce tableau. Autour de l'orphelinat, il y a un grand espace vert où les enfants peuvent jouer, prendre l'air. Tous les villageois peuvent donc les voir. Et ils attirent malgré eux, la jalousie de tous: en effet, non seulement nous prenons soin d'eux, mais nous ravitaillons la maison en denrées, jouets, vêtements, matériel sanitaire... Et plus nous intervenons, plus nous sommes victimes de cambriolages et de vols en tous genres. Très vite, dès que les enfants osent pointer le bout de leur nez dehors, on leur jette des pierres.

Nous avons lutté contre les vols, dû parfois partager nos dons avec les villageois mais le temps s'est écoulé, les tensions se sont quelque peu apaisées. Et les enfants ont continué à s'épanouir, à grandir. Ils ont même appris à parler sans qu'aucun travail technique ait été effectué dans ce sens.

Et lorsque enfin, le jour des baptêmes est arrivé, nous nous sommes tous réunis dans la petite chapelle du village; nos hôtes avaient été choisis comme parrains et avaient donc invité toutes les autorités locales. Et quelle ne fut pas notre surprise lorsque nous sommes rendus compte que nous avions des invités imprévus! De nombreux villageois endimanchés dont certains avaient fait partie des pillers, étaient venus célébrer à nos côtés les baptêmes des enfants!

Quel changement de la part de cette population qui rejetait notre présence aux côtés de ces « maudits orphelins »! C'est une joie immense qui nous a accompagnés tout au long des cérémonies. Les voleurs et les jaloux s'étaient transformés en êtres de cœur

faisant preuve d'une grande tolérance à l'égard des enfants.

Quelques temps plus tard, ces mêmes villageois ont été nombreux à se porter volontaires comme familles d'accueil des « oubliés de Ceausescu »...

Quelle leçon tirer de cette riche expérience? Quelles informations peut-elle nous fournir en ce qui concerne l'apport des parents au sein de la famille?



©shocky - fotolia

• Le premier constat est qu'à l'évidence un être humain ne peut se développer harmonieusement avec les seuls soins physiques: c'est une chose que l'on sait depuis longtemps. Au 13^e siècle déjà, le roi Frédéric II de Prusse désireux de découvrir la langue « naturelle » de l'être humain, tenta une expérience: il mit six bébés dans une pouponnière et ordonna à leurs nourrices de leur apporter les soins nécessaires mais de ne jamais leur parler. Il espérait ainsi découvrir la langue que les bébés choisiraient spontanément et naturellement d'utiliser. Mais aucun ne parla jamais et tous dépérèrent et moururent. Plus récemment, on a mis en relief le phénomène d'hospitalisme qui désigne une altération physique importante s'installant progressivement chez le très jeune enfant à la suite d'une carence affective grave lorsqu'il est placé en institution. A l'évidence, les « oubliés de Ceausescu » s'inscrivent dans cette lignée de petits êtres en souffrance et

confirment l'importance de la relation dans le développement de l'enfant

• Par ailleurs, on remarque que le petit Marian réagit après qu'il a été nommé: c'est en effet parce qu'il a un nom que l'individu s'inscrit dans une lignée familiale et par là même au sein de la société. Et c'est parce qu'il a un prénom que l'enfant peut trouver sa place au cœur même de sa famille: appeler un enfant par son seul nom revient à le priver de son identité propre et à lui dénier une place qu'il ne cessera de rechercher.

• Enfin, et ce fut sans doute un des moments les plus émouvants de cette expérience qui n'en manque pas, c'est parce que l'enfant a été en contact avec les mains qui l'enveloppaient d'amour qu'a pu commencer à se craqueler la carapace froide et rigide qui le retenait prisonnier. Le contact des mains, allié au pouvoir de la pensée a permis, par un travail d'investigation interne, d'aller vers ce qu'il y a de plus subtil en l'être: cette respiration intérieure que la main sait aller chercher et questionner, cette reconnaissance qui saisit l'information inscrite dans le corps et la remonte à la surface, n'est-ce pas là précisément le geste d'amour qui établit un lien chaleureux et vivant d'être à être, d'âme à âme?

Cette expérience met en évidence les trois niveaux qui doivent être comblés par les parents pour qu'un développement harmonieux du petit enfant soit possible:

- L'enfant a besoin de soins physiques
- Il a besoin d'être nommé et de s'inscrire dans une communauté
- Il a besoin d'amour

Lorsque des mains aimantes les ont enveloppés, tissant autour de leur souffrance des liens compatissants, lorsque, par leur baptême la communauté les a reconnus, alors seulement les petits orphelins ont cessé d'être des « oubliés » pour devenir simplement, des enfants.

[Anne BERCOT]

FINIES LES VACANCES

Le Maître Tibétain nous dit qu'il y a des êtres de grande qualité à même de résoudre les problèmes de l'humanité qui sont prêts à s'incarner. Il leur faut toutefois trouver par résonance des parents qui, conscients du travail qu'ils viennent faire sauront les accueillir et les encourager.

« Je sens « l'impulsion du plan de l'âme »

Déjà, elle fait résonner la note.

Le son retentit. Les vacances sont finies.

Je peux compter sur mes « atomes permanents » sur mes « cellules mémorisantes ».

Je me souviens des trois expériences que lors de mon passage j'ai isolées et qui vont être les facteurs conditionnant cette incarnation nouvelle. C'est ma charade personnelle.

Mon premier va me permettre de « trouver ma place » de savoir de quel environnement physique j'ai besoin.

Mon deuxième va se charger de la qualité de mon nouveau corps vital.

Mon troisième va ramener à moi ceux que j'ai aimés, ceux avec lesquels j'ai eu des liens étroits et ceci pour que nous poursuivions notre histoire d'amour jusqu'à la rendre pure, pour que je paye mes dettes aussi, pour que je compense mes erreurs, pour que je continue d'apprendre les lois, et récolter ce que j'ai semé.

Mon tout sera Moi, « Brice de Paris ».

Mon âme garde le même rayon encore cette fois. Amour Sagesse, voilà ce qu'il me faut de vie en vie parvenir à démontrer mieux. Elle a un plan, c'est le travail qu'en accord avec elle, je viens faire. Mes autres corps sont

équipés exactement comme il le faut pour cette nouvelle traversée de la planète bleue avec ses montagnes de bonheur et ses vallées de larmes. J'ai tout ce qu'il me faut pour plonger à nouveau dans la matière, pour expérimenter, pour acquérir une fois encore un peu plus de conscience¹.

Reste à voir avec quels parents je résonnerai le plus, quel couple de parents doit me tricoter le corps dense dont j'ai besoin, quel couple de parents va me permettre au plus tôt de récupérer mes billes... »

Ainsi pensait l'enfant futur tout en s'approchant de la mère qui peut-être, depuis des mois l'appelait de ses vœux, ou parfois même l'entendait venir.

Il en était une qui avant chaque grossesse, voyait dans le coin de la douche, une lumière bleutée (je tiens l'histoire d'une sage-femme américaine qui vit dans son camping-car et traverse les Etats-Unis pour mettre au monde les âmes qui le lui demandent parfois même avant d'être conçues: « Je naîtrai dans telle famille à tel endroit, tel jour, à telle heure, soyez là »). La première fois elle ne fit pas le lien avec l'appel d'une âme, mais la seconde fois elle sut que c'était un second enfant qui lui faisait signe. Quand elle revit la lumière bleue clignoter au même endroit sept ans plus tard, ni elle ni

son époux ne se sentaient disposés à accueillir ce troisième enfant, du moins jusqu'à ce que cette même sage-femme hyper sensible ne leur confie que cette âme l'avait télépathiquement contactée pour s'expliquer. Il lui fallait naître dans cette famille et dans aucune autre car elle avait plus tard à mener à bien un travail spécifique avec l'aide de son frère aîné, frère avec lequel elle était depuis de nombreuses incarnations déjà particulièrement liée et près duquel elle devait vivre. Les parents se firent un devoir de lui fournir un corps et un toit.

Il m'arrive relativement souvent d'entendre que l'enfant d'une manière ou d'une autre se manifeste avant sa conception.

- « Quand j'ai vu mon mari pour la première fois, me dit-on, j'ai vu le buste d'une petite fille de 7 ans qui se tenait derrière lui, et quand Lia a eu 7 ans elle était cette même petite fille que j'avais entrevue. »

- « Quand j'ai serré la main de cet homme j'ai immédiatement su que nous allions avoir un enfant. J'ai même entendu son prénom. C'est pour ça que je sais que j'attends un garçon. »

Peu de futurs parents pourtant savent encore à quel point ils sont choisis. Mais beaucoup pressentent qu'un lien préexiste.

¹ Relire l'article de M.A Frémont : « Qu'héritons nous de nos parents ? » page 51 (Numéro 2 & 3 Juin et septembre 2007).

Cet été mes parents me disaient que quand ils ont « senti qu'il était l'heure d'attendre un fils », ils ont décidé de ne plus boire et de ne pas fumer un mois durant, puis un beau dimanche du mois d'août, ils sont allés à la messe, ont communié pour rendre leur amour plus pur avant de se remettre au lit pour concevoir... la merveille ! Ils étaient persuadés que le ciel tiendrait compte de leurs efforts et leur enverrait un bébé en bonne santé et c'est ainsi que je naquis fille, catholique, bretonne et... boiteuse !

Ca prête à sourire et pourtant mes jeunes parents, tout comme Monsieur Jourdain le faisait avec la prose, faisaient de l'énergétique sans le savoir car il existe une **loi de résonance** qui dit que pour qu'il y ait manifestation (ici l'enfant) il faut toujours deux causes de polarités opposées (ici un homme et une femme) **en résonance** (amoureux même si possible !) l'une avec l'autre, c'est-à-dire **de même qualité de radiation**. C'est cette radiation qui va attirer l'âme en quête. Elle va la reconnaître. Cette âme a un plan pour l'incarnation qui se prépare. Elle a des corps psychiques parvenus à un certain niveau d'évolution. Elle a une écorce éthérique d'une certaine qualité vibratoire avec les prédispositions qui en résultent. Elle a besoin d'une forme biologique particulière avec des lignes de faiblesses spécifiques qu'elle trouvera dans la lignée de ses géniteurs, ou de leurs parents ou de leurs grands-parents. A cause de la résonance justement ! Il suffit d'être « branchés sur la même longueur d'ondes ». Je l'étais.

Ne plus boire, ne plus fumer tout un mois ! Imaginez ! Mes jeunes parents se préoccupaient donc aussi de la loi d'accueil sachant en bons paysans que de même qu'il faut un terrain fertile pour accueillir la graine, il vaut mieux un sperme de qualité pour ensemen- cer un utérus sain et un cœur ouvert pour accueillir l'enfant. Se préparer à concevoir du mieux que l'on peut ne peut que jouer favorablement dans ce jeu de la résonance.

Nous pourrions aller bien plus loin sur ce sujet puisque le Tibétain nous dit que si l'état de père et de mère n'est aujourd'hui encore, le plus souvent, que « le résultat prévu de la relation de deux corps animaux » - et c'est en effet l'objectif majeur de la relation

sexuelle que de produire des corps physiques pour les âmes qui s'incarnent - viendra un temps où ce processus de création sera perçu très différemment : la procréation sera plus réfléchie, dès avant la conception la lumière des parents sera vue par clairvoyance par de plus en plus de personnes et sera « scientifiquement liée à la lumière embryonnaire de l'enfant », le fil de lumière reliant la mère à l'enfant (dont le cordon ombilical est le symbole exotérique) sera construit patiemment et avec savoir-faire ». Les corps construits aujourd'hui dans l'obscurité pourront l'être dans la lumière.

Mais revenons-en aux futurs parents de notre petit Brice, des êtres de bonne volonté désireux de fonder ou d'agrandir une famille et de s'offrir comme

mère enfantera si tout va bien le bon jour à la bonne heure. Il s'agira surtout d'accueillir l'âme déjà expérimentée cachée dans ce corps minuscule, et de l'accompagner jusqu'à ce qu'elle puisse pleinement exprimer le potentiel qu'elle vient offrir au monde.

De mère porteuse et de géniteur, ils deviennent accoucheurs !

Accoucheurs d'âme ! Accoucheurs de lumière. Et ça, si c'est le vrai travail des parents, c'est un travail de grande envergure qui réclame que l'on s'y prépare et que l'on s'y dédie. Car élever un enfant c'est l'élever au sens physique du terme, c'est le pousser vers le haut, le propulser là où il doit aller, l'aider à devenir le meilleur maillon possible dans la grande chaîne humaine, que



réceptacles. Comment peuvent-ils au mieux répondre à cette loi d'accueil qui dit que pour pouvoir nous exprimer pleinement nous devrions être reconnus pour qui nous sommes ?

Cela va dépendre beaucoup de leur vision de la vie. S'ils connaissent par exemple la loi de renaissance, ils ne seront que plus conscients de la responsabilité que cette conception entraîne. Ils réaliseront qu'il ne s'agit pas seulement de tricoter au mieux le manteau neuf d'un petit vieux sur le retour... Petit vieux qui va se présenter sous l'aimable forme d'un joli bébé totalement dépendant car coupé de ses mémoires anciennes, et que la

ce soit en tant que citoyen intelligent, en tant que futur parent responsable, en tant que personnalité qui se domine assez pour pouvoir offrir le meilleur d'elle-même, en tant qu'acteur qui saura jouer son rôle dans le travail mondial, et comble du bonheur, en tant qu'âme qui peut rendre le service qu'elle était venue rendre. C'est en réalité lui permettre d'accéder à cette « seconde naissance » dont parle l'Évangile, cette naissance dans la lumière et l'amour de la Réalisation.

Alors je m'adresse aux futurs heureux élus :

« Vous êtes toujours prêts à l'accueillir **votre** merveille ? A l'accueillir jour après jour et pendant des années ? A la reconnaître ? A l'aider ? A lui donner tout ce dont elle aura besoin pour grandir en taille et en sagesse, harmonieusement ? ».

La réponse est oui !

Pour vous aussi, les vacances sont finies...

Vous avez déjà compris tout ce qu'il va lui falloir à votre soi-disant Bébé :

Physiquement : Il aura besoin d'un corps en bonne santé, fort, entraîné c'est-à-dire d'une nourriture saine, d'exercice, d'un confort relatif, d'un espace bien à lui si possible mais ce ne sera pas le plus difficile. En général la chambre ou le coin du bébé ont été préparés, repeints, retapissés, nettoyés. Il y a même les livres en tissu, les peluches, les jouets et le tapis d'éveil. Tout est en ordre de ce côté. Il aura à apprendre à voir, à entendre, à prendre, à se tenir debout, à se servir de ses sens, à observer, à imiter, à reproduire mais tout ça non plus ne posera pas de problème : les parents seront là pour l'aider à repérer ses loisirs favoris, ses talents divers et à les développer car ce sont des aptitudes qu'il ramène, qu'il a déjà exercées, dans lesquelles il peut cette fois exceller.

Emotionnellement : il aura besoin de sécurité, de stabilité affective. Il est souhaitable (et probable) que l'équilibre du couple soit assuré. Mais qu'en est-il de l'état des cœurs ? Ont-ils été aussi bien nettoyés que le plancher ? Sont-ils vidés de toute rancœur ? Les schémas familiaux ont-ils été passés au peigne fin pour ne pas systématiquement se reproduire ? Les chagrins d'enfants ont-ils été prélevés suffisamment aux chaudes eaux des larmes pour ne pas trop souvent réveiller d'amertume et ne pas susciter de critiques acerbes entre les différentes générations ? Les immanquables peurs sont-elles affrontées courageusement, leurs raisons d'être examinées sévèrement ? Quand les jeunes gens s'apprentent à devenir eux-mêmes parents ne serait-il pas juste qu'ils cessent de faire l'enfant ? Et qu'ils regardent résolument vers l'avenir ? Ce n'est pas toujours

facile et pourtant c'est d'eux que leur enfant apprendra très tôt à aimer ce qui est beau, noble et généreux, à respecter les personnes plus âgées, à sympathiser avec tout un chacun sans discrimination, à faire confiance, à être à même de partager, les jouets et les bonbons d'abord, puis les peines comme les joies du « clan », à développer un sentiment de gratitude envers la vie. Dans ce domaine émotionnel plus qu'ailleurs encore l'influence de l'environnement est importante car lorsque ce corps se développe entre 7 et 14 ans, l'enfant en est encore au stade du perroquet, comme dirait Laurency², et prend donc facilement en exemple ce qu'il voit et ce qu'il entend. Ce sera donc aux adultes qui l'entourent de veiller au modèle qu'ils proposent.

Mentalement : il aura à comprendre comment se servir de son intellect, comment cultiver sa conscience mentale, comment raisonner ses désirs impulsifs, comment discerner entre le bien et le mal, le désirable et l'indésirable, l'essentiel et le non essentiel, comment utiliser le discernement, comment user au mieux de son pouvoir de réflexion, comment expérimenter la liberté, comment se forger un jugement personnel. Pour l'aider dans une telle tâche de repérage, les parents n'auront-ils pas à s'être forgés eux-mêmes une vision claire, à avoir une échelle de valeurs bien établie, le sens de la juste mesure, et pas mal d'humour ? N'auront-ils pas à examiner les lois de la vie, celle de la réincarnation qui dit qu'une même âme pérégrine de vie en vie en empruntant différents corps, celle du karma, celle du service, celle de l'affirmation de soi, toutes susceptibles de changer du tout au tout leurs idées sur l'« éducation » ?...

Spirituellement : il aura à apprendre à penser avec le cœur, à aller de l'intellect à l'intuition, à se retrouver, à se reconnaître, à se souvenir de ce qu'il est venu faire, à retrouver le groupe d'âmes avec lequel il a à œuvrer. Il aura à aller vers sa propre destinée, sans peur. Il devra quitter la maison pour remplir sa propre mission. Comment ne pas l'aider au mieux en allégeant au maximum ses bagages ? Et comment l'aimer mieux qu'en ne l'aimant pas

trop, qu'en ne l'aimant pas pour soi-même ? Qu'en le laissant libre d'aller et d'être, sans même songer à lui imposer nos propres projections ? Qu'en lui faisant une confiance absolue, tout en lui rappelant que si il lui arrivait de s'égarer dans la grande forêt matérialiste, il a dans sa poche tous les petits cailloux qu'il lui faut pour se réorienter au plus tôt et qu'au pire ces nuits-là, nous laisserons la porte entr'ouverte et la lampe allumée dans ce qui fut et qui demeure sa maison tant que nous, ses parents, l'habiterons.

A tous les niveaux de l'être le travail des parents est de permettre à l'enfant de devenir au plus vite conscient de son potentiel pour qu'il puisse le mettre au service de tous. Il n'y a qu'un véritable amour qui puisse faire en 20 ans ce miracle que sont un homme ou une femme **debout**. Et un véritable amour est toujours un amour non sentimental, un amour solaire, un amour qui libère, qui comprend, qui donne du temps au temps, un amour compatissant, un amour de tous les jours, un amour qui voit loin et qui ne cherche qu'à faire émerger en l'autre sans le brusquer le meilleur de lui-même, quoiqu'il puisse personnellement nous en coûter.

La loi d'accueil voudrait qu'à chaque fois qu'un enfant paraît, il soit accueilli comme le petit Seigneur qu'il est.

Je suis toujours émue de penser que pour accomplir sa mission de trois ans, le grand Seigneur Jésus-Christ lui-même a dû être accueilli par son cousin sur les bords du Jourdain, puis nommé pour pouvoir être reconnu.

Il a été annoncé, présenté : « Celui-ci est mon fils Bien-Aimé ».

A chaque naissance qui s'annonce nous pourrions entendre au plus profond de nous cette même phrase : « Celui-ci est mon fils bien-aimé. Celle-ci est ma fille bien-aimée », car lorsque l'enfant paraît, bien plus qu'un bébé de chair, c'est une parcelle de Dieu que nous recevons dans la lignée humaine, une cellule de Dieu que nous intégrons dans le grand corps de l'Humanité. Et c'est ce qui rend le travail d'éducation si sacré.

Cette étincelle divine, c'est bien elle qu'il faut mettre à jour, surveiller, reconnaître, protéger, faire grandir, attiser jusqu'à en faire une flamme

2 H. Laurency, *La Pierre des Sages*, Ed. Opéra.

à même d'éclairer et de réchauffer alentour.

C'est à cause de cela aussi que l'on peut dire sans exagérer que chaque bébé qui naît est un espoir pour un monde meilleur. Bien sûr que nos enfants sont les citoyens du monde futur : c'est un fait. Ce monde, ils peuvent aussi bien le faire fort différent du nôtre s'ils apprennent dès le départ à penser et à agir juste et si les mots Amour et Unité ont pour eux, c'est-à-dire ont pour nous un sens. Car l'idée est de leur transmettre. Et c'est transmissible, car rien ne nous empêche de rester branchés et puisque l'on continue grâce aux centres énergétiques à se recevoir cinq sur cinq, plus nous émettrons de vibrations hautes et plus elles seront entendues par l'enfant dont l'âme est aussi bien plus vieille que la nôtre.

citation

**Avant d'être marié,
j'avais six théories sur
la façon d'élever les
enfants, maintenant
j'ai six enfants et pas
de théorie.**

John Wilmot
Poète anglais

J'avais un ami restaurateur qui, il y a une trentaine d'années, fatigué des parents « soixantehuitards » trop permissifs, avait cru bon de placarder cet avis dans la salle de son restaurant :

« Vos enfants sont ici plus que bien-venus. Toutefois s'ils ne se conduisent pas mieux que des animaux domestiques, merci d'utiliser les laisses accrochées à cet effet aux barreaux de l'escalier ». Il perdit quelques clients mais en fit réfléchir d'autres.

Il faut évidemment donner à l'enfant le droit et le temps de se développer. Il a à repasser par tous les stades de l'évolution humaine et ne peut par lui-même, sans guidance, développer seul ses prédispositions à être « juste et bon ». Mais s'il est traité avec compréhension, sans brusquerie, s'il est pris en charge, il admettra lui-même que sa soi-disant liberté doit être forcément endiguée tant qu'elle ne sert qu'à assouvir son désir de s'approprier les affaires des autres ou son désir de se montrer le plus fort. L'enfant a très vite besoin d'idéaux, et apprendre à aider, à partager, à se montrer responsable, lui convient tout à fait. Ce n'est pas facile pour un enfant de maîtriser ses jeunes enveloppes, il le sent, aussi sait-il très vite qu'il est en apprentissage, qu'il lui faut apprendre les lois de la vie et les lois de la communauté et que tant qu'il agit comme un petit animal sauvage il faut bien qu'on le contraigne à observer certaines règles. Bien souvent il ne demande que ça et c'est plutôt s'il est livré à lui-même et qu'on le laisse faire n'importe quoi qu'il se sent pris pour un idiot. C'est que cet animal a une âme vous voyez et il sait très bien, très tôt, faire la différence entre le petit moi et le Grand Moi en son for intérieur. Aussi est-ce dommage de lui seriner si souvent ce qu'il ne devrait pas faire, ce qu'il ne peut pas faire, ce qu'il n'a pas le droit de faire alors qu'il est si prêt à entendre ce qu'il devrait faire et ce qu'il peut très bien faire !

L'éducation est cette science qui relie toutes les parties intégrantes de l'être. C'est un travail de longue haleine et surtout un travail de tous les jours, de tous les instants, qui réclame des milliers d'heures supplémentaires. Mais en est-il de plus beau, que de remettre une âme à son juste niveau pour lui permettre de s'expandre et d'atteindre le niveau du dessus ? De s'élever elle-même en quelque sorte !

Cette loi d'accueil marche dans les deux sens, pourrait-on dire, car après avoir réappris tant et tant à nos enfants, ne nous rendons-nous pas compte qu'en définitive ce sont eux qui nous ont le plus appris ! C'est un bel échange.

Quand la loi de la réincarnation sera mieux comprise et acceptée à une plus grande échelle, toute la conception de l'éducation en sera changée. Les nombreuses qualités de l'enfant acquises au cours des précédentes expériences

seront alors à leurs différents niveaux au plus vite réactivées.

Le thème astral, la configuration énergétique (l'état de développement des divers centres énergétiques), la carte de rayons seront automatiquement étudiés et donneront de précieuses indications sur le niveau d'évolution et sur les meilleures méthodes à adopter pour récupérer au plus vite toutes ses billes.

En attendant, soyez heureux, le petit Seigneur arrive, peu importe si c'est lui qui a entendu votre demande ou vous qui avez capté la sienne ! Vous êtes bien branchés. Il est là ou elle est là, dans le sein maternel. Le bien-aimé ou la bien-aimée avec son plan si précis. Dites-lui d'avance comme vous l'aimez. Combien vous allez l'aider à s'y retrouver. Et laissez-vous toucher par sa grâce. Que votre cœur s'ouvre comme il ne s'était jamais encore ouvert devant la beauté de cet ange apparent. C'est ce qui vous donnera toutes les forces du monde pour mener à bien l'entreprise de l'Amour. Un amour tissé d'or et du rouge grenat de tous les sacrifices qui seront nécessaires, qui vont de pair ! Au bout du chemin vous ne saurez plus bien qui a été l'instructeur. L'Amour sans doute !

Grâce à vous un être de plus vit sur cette planète. Il est né pour briller d'une manière ou d'une autre, pour servir le monde à sa manière, pour faire ce qu'il avait à faire, pour devenir qui il est. Même si vous ne faisiez rien d'autre, il vous devrait encore cette opportunité nouvelle d'expansion de conscience. Vous lui avez donné le corps qu'il lui fallait pour vivre sur la Terre afin qu'à travers lui, une Vie plus grande encore se manifeste. Quel cadeau pour nous tous ! Ainsi va la Vie. De génération en génération, les vacances sont finies, la grande famille humaine est en marche. Que l'un de nous avance et tous avancent.

[Résumé par Catherine MORLAT]

VERS UN MARIAGE SPIRITUEL

La famille peut se constituer et s'exprimer de manière bien différente selon le niveau de conscience qui a présidé à sa création. Sexualité et mariage sont examinés ici à partir d'extraits résumés de l'enseignement d'Alice A. Bailey, qui nous offrent une vision infiniment plus simple qu'on imagine de la famille spirituelle.

La famille et la véritable signification du mariage

De manière symbolique, la famille et le mariage doivent être considérés sous l'angle de la relation. C'est une relation existant entre les paires d'opposés: père/mère; esprit/matière; positif et négatif; vie et forme; et entre les deux grandes dualités qui, réunies dans le sens cosmique, engendrent le fils manifesté de Dieu, le Christ cosmique, l'univers sensible conscient.

Lorsque cette relation ne sera plus purement physique, mais sera l'union de deux moitiés séparées, sur les trois plans: physique, émotionnel et mental, nous pourrons voir la solution du problème du sexe et la réinstauration du mariage en tant que relation, telle qu'elle était projetée dans le mental de Dieu. Aujourd'hui, le mariage n'est que celui de deux corps physiques. Parfois c'est aussi le mariage des deux natures émotionnelles des conjoints. Très rarement il y a en même temps mariage mental. Parfois, il s'agit d'une union dans laquelle, pour l'un des conjoints, le corps physique est intéressé, tandis que pour l'autre, le corps physique reste froid, indifférent, non participant, alors même que le corps émotionnel est attiré. D'autres fois, c'est le corps mental qui est impliqué en même temps que le corps physique, laissant la nature émotionnelle en dehors. Il

est donc très rare que nous trouvions la fusion coordonnée, coopérante, des trois parties de la personnalité chez les deux éléments de l'union. Et lorsque cela se présente, c'est alors une véritable union, un réel mariage, une fusion de deux en un.

Dans le cas de ce vrai mariage et de ces relations idéales sur les trois plans, se trouvent réalisées les justes conditions dans lesquelles des âmes peuvent trouver les formes nécessaires pour s'incarner et se manifester sur Terre en tant que fils de Dieu.

Il n'est pas de plus grand service qui puisse être rendu à la race humaine que de lui procurer des corps pour les âmes qui doivent s'incarner et que de consacrer toute son attention aux possibilités d'éducation qui peuvent être offertes à ces âmes dans les limites du foyer.

« Un autre regard sur la sexualité »

L'homme doit apprendre et profondément comprendre ce fait que le but principal du sexe n'est pas la satisfaction des appétits, mais la création de corps physiques au moyen desquels la vie puisse s'exprimer. Il doit comprendre la nature du symbolisme sous-jacent à la relation sexuelle, et, par lui, saisir la portée des réalités spirituelles. La loi du sexe est la loi de

ces relations par lesquelles la vie et la forme sont mises en contact afin de réaliser le dessein divin. Telle est la loi fondamentale de la création, et ceci est vrai qu'il s'agisse de la vie qui incorpore un système solaire, de la naissance d'un animal, ou de l'apparition d'une plante.

Lorsque l'impulsion créatrice sera détournée du centre sacré vers le centre de la gorge, « lieu de construction créatrice, [...] la vie sexuelle normale sera alors réglée et non atrophiée, et reléguée à sa juste place, comme l'une des facultés ou l'un des appétits habituels de l'homme. Elle sera maîtrisée par le manque d'intérêt dirigé sur elle et subordonnée à la loi du pays en ce qui concerne la relation avec le pôle opposé – négatif et féminin, ou masculin et positif. Pour l'aspirant, elle devient alors surtout l'agent de création des véhicules nécessaires aux âmes se réincarnant. Ainsi par la force de l'exemple, en évitant tous les extrêmes, en consacrant les énergies du corps à une utilisation supérieure, et par l'acceptation de la loi régnant dans tel pays, à telle époque, le désordre et le mauvais usage actuels du principe sexuel céderont la place à une vie ordonnée et à l'usage correct de cette fonction corporelle majeure ».

Le juste mariage et la juste relation sexuelle devraient comprendre l'union des trois aspects de la nature de l'homme; il devrait y avoir une rencontre à la fois sur les trois niveaux de

conscience : le physique, l'émotionnel et le mental. Dans un avenir pas tellement éloigné, nous verrons des mariages qui seront basés sur le point de développement de la personnalité; et, dans le rituel du mariage sacré, seuls se rencontreront ceux qui ont atteint le même point dans le travail de transfert des centres inférieurs vers les centres supérieurs. Les naissances seront alors désirées, afin de fournir des corps sains, bons et favorables aux égos qui doivent s'incarner. Nous verrons alors une restauration de l'aspect spirituel du mariage.

Le fait d'être père ou mère ne sera pas considéré principalement comme une fonction animale, ou comme une fonction principalement économique et sociale. L'établissement d'un fil de lumière, délibérément préparé ou construit (en tant que partie bien précise de l'antahkarana mondial) entre parents et enfants, même au stade prénatal, sera soigneusement enseigné.

La relation des sexes et la façon d'aborder le mariage seront considérés comme faisant partie de la vie de groupe et devant servir au bien du groupe; cette conception ne sera pas le résultat des lois concernant le mariage mais celui de l'éducation relative aux relations de groupe, au service et à la loi d'amour, comprise pratiquement et non uniquement sentimentalement. Les hommes et les femmes se reconnaîtront comme étant des cellules d'un organisme vital.

La famille parfaite : une famille normale

Si les membres de la Hiérarchie spirituelle s'incarnaient aujourd'hui, quelle vie auraient-ils ?

« Je ne dirai qu'une seule chose : ils prendront la vie moderne et ce qu'elle signifie, et feront en sorte de démontrer comment cette vie, (résultat normal de l'évolution) peut être vécue divinement. Ils exprimeront l'idéal le plus élevé du mariage (rappelez-vous que beaucoup de Maîtres se sont mariés et ont élevé des enfants), et feront la preuve du principe qui sous-entend la perpétuation de la race des hommes. Ils montreront aussi comment toute vie est la vie une, et que la nature formelle est toujours une unité de sacrifice

dans le vaste schéma de la manifestation divine. Ils montreront aussi que, quoi que nous fassions, mangions ou buvions, tout doit s'accomplir selon la loi naturelle de tempérance et de correction, dans un esprit de compréhension aimante, et toujours à la gloire de Dieu. Ils exprimeront un mode de vie ordonné et sobre en toutes choses, et démontreront la possibilité de l'existence sur Terre de personnes n'ayant, en elles-mêmes, aucun penchant, aucun défaut. Ils se présenteront comme des exemples vivants de bonne volonté, d'amour véritable, de sagesse appliquée intelligente, d'excellent caractère et d'humour. Ils seront normaux et, en vérité, si normaux que ce qu'ils sont échappera peut-être aux hommes »

La création dans le monde incarné signifie essentiellement le travail de construction de la forme dans la substance et l'énergie qui lui est instillée par l'aspect spirituel. Cela implique l'élévation de l'aspect matériel par l'influence de l'esprit, lorsque tous deux, en coopération, accomplissent leur fonction légitime et ainsi - par leur fusion mutuelle - produisent le Fils dans toute sa gloire. L'homme découvre alors que le sexe est élevé à sa juste place, à son niveau véritable en tant que mariage divin, accom-

pli et consommé sur le niveau de la conscience de l'âme.

Et, pour faire cet apprentissage, « il n'y a pas de meilleure école d'entraînement pour un disciple et pour un initié que la vie de famille avec ses relations obligatoires, ses nécessités d'ajustement et d'adaptation, ses demandes de sacrifices et de service, et aussi ses opportunités pour la pleine expression de chaque partie de la nature de l'homme »

Ces textes au sujet de la famille et du couple sont des extraits résumés de l'œuvre d'Alice A. Bailey :

- *Lettres sur la méditation occulte*
- *Psychologie ésotérique I et II*
- *La guérison ésotérique*
- *Un traité sur le feu cosmique*
- *Astrologie ésotérique*

En particulier, à partir du recueil *Une compilation sur la sexualité.*



©Pavel Losevsky - fotolia

[Christian POST]

ET NOS ANCÊTRES ?

Aujourd'hui, l'être humain ne s'identifie plus seulement à sa lignée génétique et généalogique. Il prend conscience de son individualité en tant qu'âme et sa venue dans une famille qui lui apporte une certaine hérédité est l'opportunité de corriger son karma et de progresser sur sa voie. Sa famille biologique est remplacée par son groupe d'âmes.

Toute Ame qui s'incarne a aussi besoin de s'insérer dans une lignée terrestre qui s'appuie sur les liens du sang.

Tout d'abord, cet ancrage dans la lignée biologique sera le support nécessaire à notre auto-affirmation et au développement de notre individualité. Puis les liens du sang devront être transcendés en liens spirituels de façon à nous permettre de trouver notre véritable famille d'Ame¹

Mais qu'ils soient porteurs de conflit ou de gratitude, il n'en demeure pas moins que les liens biologiques persistent. L'approche transgénérationnelle² qui explore l'histoire familiale consciente ou inconsciente afin que chacun trouve sa juste place dans le grand réseau qui relie les ascendants aux descendants, peut aussi être vue comme une ouverture à la reconnaissance de la loi de réincarnation et de cause à effet.

Le culte des morts, pratique sociale et culturelle de la famille, peut nous apporter un éclairage intéressant et enrichissant sur l'évolution de l'humanité.

Ce culte est encore très présent dans différentes parties du monde que ce soit en Orient ou en Afrique, par exemple, où se déploie la double dimension d'une généalogie biologique et d'une généalogie mythique.

Sans entrer dans une étude ethnologique et sans l'aborder sous l'angle de la religion, donnons-en les grandes lignes :

- le monde des vivants et le monde des morts sont reliés de telle façon qu'il n'y a pas de rupture entre ces deux états d'existence ; ceci crée des liens de solidarité, d'affection, de respect (par exemple, la piété filiale très forte au Viet Nam).
- les vivants s'adressent aux ancêtres à qui ils demandent au travers des rituels et des offrandes, d'intercéder auprès des « Dieux » pour obtenir des faveurs, des avantages, des pouvoirs etc.
- La notion de clan familial est très forte. Les membres du clan sont liés à un ancêtre commun qui est représenté dans le monde des vivants par le « chef » de la famille investi de l'autorité de l'ancêtre qu'il transmet au clan.
- Ce culte peut s'adresser suivant les époques et les cultures à l'ensemble des ancêtres constituant la généalogie de la famille ou à un ancêtre mythique, sorte de héros et symbole d'une vertu ou d'une action mémorable. Cet ancêtre mythique, fondateur d'un peuple, appartient souvent à une lignée royale.

- Cette pratique, surtout en Afrique laisse entendre que les Ancêtres passés dans l'autre monde sont toujours vivants en tant qu'Esprit ou « Ame libre ». Plus l'Ancêtre est ancien plus sa sagesse et son autorité sont grandes d'où, d'une façon générale, le respect dû aux Anciens.

Nous avons tendance à penser que ces cultes persistent principalement en Orient et en Afrique, mais est-ce bien différent en Occident ? Divers cultes des morts ont existé dans l'Antiquité. Aujourd'hui, nos « rituels » religieux ou laïcs liés aux morts sont toujours pratiqués : sépultures, messe des Défunts, Fête du Jour des Morts...

Ceci démontre la persistance d'une tradition qui doit remonter à l'origine de l'humanité.

Ces différentes pratiques permettent de maintenir un lien affectif et spirituel, un fil d'attention consciente entre ces deux mondes quelles que soient les croyances sur cet au-delà.

Aujourd'hui, la croyance dominante est qu'il n'y a rien après ce passage que l'on appelle la mort et nous cultivons surtout vis-à-vis des décédés une mémoire affective où la tristesse et le chagrin dominant. Pourtant, l'organisation du culte des morts nous laisse fortement penser que la croyance en la vie après la mort allait de soi.

Le Tibétain nous signale que le culte des ancêtres et des héros est une expression de l'INSTINCT d'AUTO-AFFIRMATION¹ « TMB page 629 ».

1 Christian POST, « Et nos Ancêtres ? »

2 Patricia VERHAEGHE, « Le transgénérationnel au cœur même de notre culture »

1 BAILEY A., *Traité sur la Magie Blanche*, p.471, § 628.

Cet instinct a généré l'individualisme de la tribu, du clan, de la famille ceci dans une conscience de masse jusqu'à l'individualisme de la personnalité fortement égo-centrée de l'individu.

Ceci nous incite à placer le culte des ancêtres sur la courbe Involution-Evolution suivant le schéma ci-après.

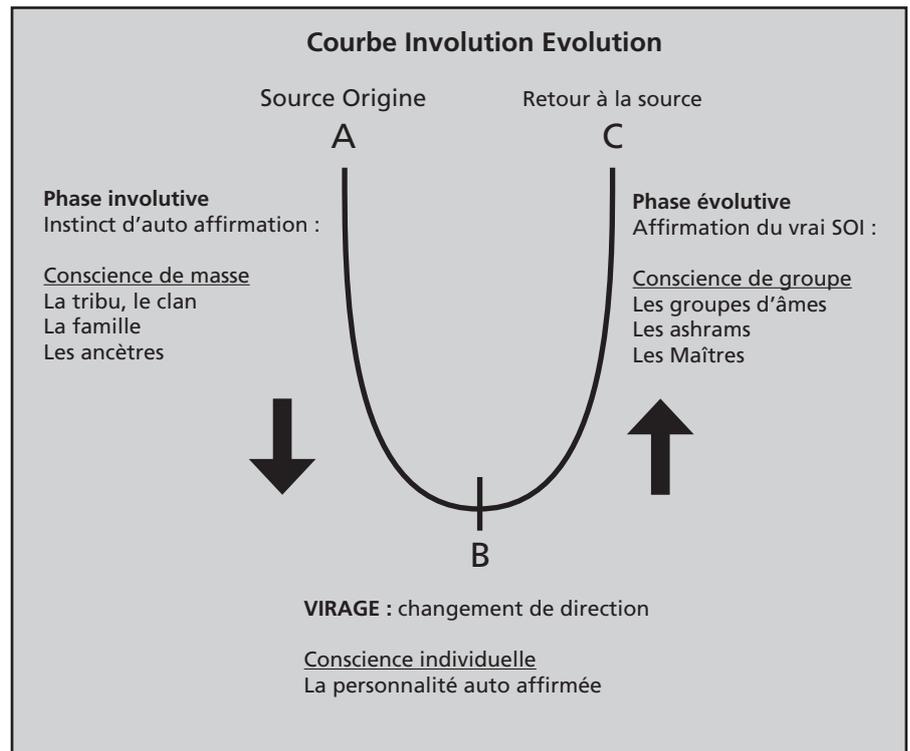
Au point B de la courbe, l'individu atteint sa pleine expression égo-centrée. Il rejette la famille, le clan, la tribu, les anciens, le passé, les traditions, tout ce qui peut le rattacher à la partie involutive de la courbe qui pourrait le ramener en arrière, dans une vision régressive. Il effectue à cette phase un virage à 180°, le retournement complet d'une direction de vie, sans savoir où ça va le mener, mais il a perçu une faible Lumière à l'Intérieur de lui-même qui l'attire et lui montre le Chemin.

La direction du regard me semble symboliquement et vitalemement importante: si l'individu continue à regarder en arrière vers ses ancêtres, vers ses « origines » il ne peut « voir » la Lumière de son âme qui lui montre le chemin du retour à l'origine. Le regard voit ce qui « est », mais il peut aussi « créer » ce qui est devant lui et qu'il ne connaît pas encore.

Une grande partie de l'Humanité se trouve aujourd'hui dans cette phase où elle quitte la grande avenue qui n'a pas d'avenir pour le petit Sentier Lumineux où elle entend sa Voix Intérieure qui lui chuchote de retourner dans la Maison du Père.

Une rupture s'est faite, l'être humain ne s'identifie plus seulement aux apparences physiques extérieures de la lignée génétique et généalogique. Il a pris conscience de son individualité en tant qu'Ame qui fait l'expérience des trois mondes de la matière au cours de ses nombreuses incarnations. La venue dans une famille qui lui apporte une certaine hérédité va être un moyen pour lui de corriger, enrichir, comprendre sa propre destinée et son karma.

Dans la phase involutive, la pratique du culte des morts devait certainement favoriser la renaissance des ancêtres dans la même lignée familiale assurant une continuité. Ainsi les qualités propres à cette lignée s'amélioreraient de génération en génération. Mais chaque



« clan » restait « chez soi » poussé par son instinct d'auto affirmation. Il n'y avait pas de mélange entre lignées, il fallait conserver la même « pureté de sang ». On voit combien de groupes humains au cours de l'histoire passée et récente se sont appuyés sur ces croyances et ont entretenu ce « séparatisme ».

Aujourd'hui tout ceci n'est plus d'actualité, tout se mélange pour une synthèse future de l'humanité.

« Un individu qui appartenait à une lignée royale et dominante peut très bien s'incarner dans une famille très modeste et choisir comme parents un couple qui était dans sa vie précédente de splendeurs, ses serviteurs et domestiques. Cet individu peut ainsi faire l'expérience de la modestie et de la pauvreté des classes ouvrières et se retrouver sous la responsabilité et l'autorité de ses anciens « serviteurs ».

Ceci est un exemple ! « Toute ressemblance avec des situations ou personnages réels serait une pure coïncidence »

Nous ne savons pas quelle forme pourra prendre la famille dans l'avenir, mais nous savons par contre quelle est la suite du Sentier Lumineux.

Ce qui caractérise cette phase évolutive vers la Maison du Père est la notion d'AME.

L'individu se connaît en tant qu'AME, dans une continuité vivante entre le Monde de la matière et le Royaume de Ames. La Fraternité n'est plus un concept idéaliste mais une réalité partagée.

Si la séparativité régnait dans la phase précédente, dans ce nouveau monde, l'Amour inclusif est la Loi dominante.

La famille est remplacée par le groupe d'âmes, déterminée par la couleur ou rayon.

Chaque famille est sous l'autorité d'un Maître qui est l'ancien dans la pratique de la sagesse et des connaissances.

Toutes ces familles sont regroupées au sein d'une seule « tribu » : la Hiérarchie des Ames.

Ainsi apparaissent clairement les deux faces involutive et évolutive du même processus. À la notion d'ancêtre vient se rajouter l'histoire de l'âme qui s'incarne. Cette double approche de la famille doit permettre à l'humanité de franchir le virage et le changement qui se déroule actuellement sous nos yeux.

[Patricia VERHAEGHE]

LE TRANSGENERATIONNEL AU CŒUR MEME DE NOTRE CULTURE

La psychogénéalogie fait beaucoup couler d'encre actuellement. Elle fait partie de ces sciences qui témoignent de l'émergence d'une nouvelle conscience. Cet outil repose sur l'existence d'un inconscient collectif, familial, ou de groupe. L'approche transgénérationnelle s'interroge sur l'origine éventuelle d'une transmission transgénérationnelle qui va bien au-delà de la simple transmission du bagage humain inscrit dans l'ADN de nos cellules. Elle est avant tout un outil de changement. Nous nous attachons à mettre en lien les fondements et les enjeux de cette technique, avec ceux de l'approche énergétique dont les postulats sont que les rapports entre l'âme et ses différentes formes sont régis par la loi de renaissance et la loi du karma.

Quelques points de repères historiques

En 1927, un chercheur, Bluma Zeigarnik, émet une théorie qui porte le nom « d'effet Zeigarnik ». Cette théorie démontre l'importance d'achever des tâches telles des deuils. Lorsqu'une tâche reste inachevée, cette dernière finit par nous tarauder indéfiniment. Parmi ces deuils non faits, ces deuils sans fin nous trouvons :

- les morts inacceptables comme le décès de jeunes enfants, ou encore les suicides
- les trahisons inacceptables
- les viols, la prostitution, les incestes
- les meurtres, l'emprisonnement
- l'hôpital psychiatrique.

En fait, cela regroupe tous les non-dits encore appelés « secrets de famille ». Comme l'écrit si bien Anne Schützenberger : Nous avons tous un cadavre dans le placard. Autrement dit tout ce qui n'a pas pu se mettre en larmes et en mots s'exprime ensuite par des maux faute de mots pour le dire. Tous ces traumatismes ancestraux ont des effets dévastateurs. Tant qu'un traumatisme n'est pas assumé, il est toujours vivant.

Carl Gustav Jung [1875-1961], psychiatre et psychologue suisse ainsi que Jacob Lévy Moréno [1892-1974], psychosociologue américain, apportèrent le concept de l'existence d'un inconscient collectif, familial et de groupe. Jung fut un des fondateurs de la psychanalyse tandis que Moréno fut le créateur du psychodrame et inventeur de la sociométrie.

Il y a quelques années, Anne Ancelin Schützenberger, qui travailla beaucoup avec Françoise Dolto, proposa en psychanalyse l'utilisation de la généalogie pour rechercher dans le vécu de nos ancêtres les sources de nos éventuels problèmes de santé physique – en médecine on appelle cela « la science épigénétique » - ainsi que de nos difficultés psychologiques. Tout son cheminement reposa sur le concept de l'existence de l'inconscient familial comme étant à l'origine d'une transmission transgénérationnelle.

La psychogénéalogie apparaît dans les années 1975 comme la science du mystère de la transmission involontaire et inconsciente. Cet outil repose sur un constat : les maladies psycho-somatiques, les vécus affectifs douloureux sont en fait l'expression d'un traumatisme qui remonte beaucoup plus loin. La psychogénéalogie s'intéressa donc à l'inconscient et au phénomène de

transfert de mémoires d'une génération à l'autre.

Plusieurs chercheurs pluridisciplinaires tentent actuellement d'élucider ce phénomène complexe de transmission entre génération intergénérationnelle consciente et transgénérationnelle inconsciente regroupées sous le terme de loyauté invisible familiale. C'est cette dernière qui serait à l'origine de certaines de nos maladies psychosomatiques ainsi que de nos accidents. C'est une façon que la vie a de marquer l'anniversaire de tous nos traumatismes et nos stress psycho-affectifs non verbalisés, non digérés, non métabolisés. Une des sphères les plus touchées est notre système digestif. Il n'y a qu'à écouter les expressions populaires comme « encaisser avec ses tripes », ou encore « cela m'est resté sur l'estomac » etc... autant d'expressions qui en disent long sur l'origine de nos maux de civilisations.

Un traumatisme mental est donc un événement que nos structures psychiques n'arrivent pas à métaboliser et qui devient alors source de peurs, d'effroi, de honte. Cet événement est alors recouvert, édulcoré par des explications « mensongères ». Et c'est cet événement que l'on a enterré avec le temps, qui se transmet de l'inconscient des parents à celui de l'enfant. Ceci

fait des ravages dans l'inconscient des lignées.

Quels sont les éléments pris en compte par l'approche transgénérationnelle ?

Elle prend en compte le géosociogramme c'est-à-dire la connaissance de notre arbre généalogique sur lequel doivent figurer :

- les prénoms et les noms des personnes
- leurs dates de naissance avec éventuellement leurs dates de décès
- leurs dates de mariage
- les enfants morts nés
- les fausses couches ou avortements etc.

Autant d'éléments qui nous permettront de comprendre notre histoire familiale. Le géosociogramme prend donc en ligne de compte tous les éléments contextuels de notre psycho-histoire à la fois personnelle, familiale, socio-culturelle, économique.

Il y a en effet :

- les personnes auxquelles nous nous identifions et qui vivent en nous,
- les imago parentaux autrement dit la représentation mentale de nos parents
- les personnes à qui nous avons rêvé de ressembler.

Autant d'ombres qui continuent de s'exprimer à travers nous. D'où cette notion de « fantômes familiaux » et d'inconscient transgénérationnel.

La notion de transmission à travers les différentes traditions

Il existe donc une transmission généalogique dans la vie mentale de tout individu. Freud nomma « refoulement », l'amnésie qui recouvre les événements traumatisants vécus dans notre enfance.

L'inconscient transgénérationnel établit un pont entre l'inconscient individuel de Freud et l'inconscient collectif de Jung.

« Or il n'existe pas de tradition dans laquelle le transgénérationnel ne soit pas central à commencer par l'un des livres fondateurs de nos civilisations : la Bible. Dans cet ouvrage mythique, nous retrouvons la vision ancestrale de la transmission de la « faute ». ¹

Dans le livre d'Ezéchiel, au chapitre 18 verset 2 nous pouvons lire : « Les pères ont mangé les raisins verts et les dents des fils ont été agacées ». Ceci a été repris également dans Jérémie [31-29] concernant le nouvel ordre : « En ce temps-là, on ne dira plus : « les pères ont mangé du raisin vert et ce sont les enfants qui en ont les dents rongées ! » Mais non ! Chacun mourra pour son propre péché, et si quelqu'un mange du raisin vert, ses propres dents en seront rongées. »

Je me permettrai encore une dernière citation extraite de l'exode [20 - 5,6] : «...poursuivant la faute des pères, chez les fils sur trois et quatre générations... ». On y retrouve la pensée attribuant aux pères l'entière responsabilité des maux qui frappent leur descendance.

Le transgénérationnel est tout aussi central dans le taoïsme. La tradition chinoise reconnaît l'existence d'entités ou kouei. Ces derniers sont l'analogie d'esprits et ces esprits sont perçus comme des composantes naturelles de l'organisation de la personne. Pour les chinois, ces esprits deviennent malfaisants lorsqu'ils s'égarerent de leur chemin qui est, à la mort, de retourner à la terre. Les rituels funéraires ont encore aujourd'hui une importance considérable en Chine. Certains diraient que tout cela c'est de la superstition.

Nous retrouvons cette communication avec les ancêtres également dans le chamanisme amérindien.

La notion de fantôme

Il s'agit de l'effacement d'un membre de la famille dans la mémoire familiale. Les descendants ne parlent plus

jamais d'un membre de leur famille qui leur a fait honte. Ce membre de la famille est alors effacé de la mémoire familiale.

La psychanalyse moderne théorise sous le terme de « fantôme » les occultations volontaires et les secrets de famille qui laissent en nous des lacunes. Le fantôme définit la façon dont un individu peut être « hanté » par le secret d'un ancêtre dont pourtant il ignore tout. Il s'agit donc d'une formation de l'inconscient qui a pour particularité de n'avoir jamais été consciente. Le passage se fait de l'inconscient du parent vers l'inconscient de l'enfant. Ce mécanisme est appelé par les psychanalystes : l'identification. Celle-ci est une duplication mentale qui, à sa base, est inconsciente. L'enfant duplique donc sa structuration mentale y intégrant ainsi les zones d'ombres cachées ou refoulées. Voici comment l'enfant peut « importer » dans son propre psychisme une histoire oubliée ou tout autre secret de famille. L'enfant reprend le fantôme à son compte et cela à partir des processus mentaux nécessaires à sa construction. L'enfant peut faire par la suite des cauchemars « généalogiques ».

Lorsqu'un fantôme se transmet au sein d'une famille, les parents n'en sont responsables que par leurs omissions, dans la mesure où un événement traumatisant a été maintenu secret.

La famille est à envisager comme un système

Lorsque nous parlons de systémique en psychogénéalogie, il est fait référence à la théorie des systèmes. Cela comprend des ensembles d'éléments en interaction telle que toute modification survenue dans l'un de ces éléments entraîne une modification de l'ensemble.

En tant qu'élément du système - la notion d'appartenance ou d'identité familiale est ici importante - chaque membre de la famille a une dynamique propre. De plus, la famille a, elle aussi, une structure, un fonctionnement et une dynamique qui lui est propre. Elle échange avec un système plus large

¹ *L'Homme aux statues* par Marie BALMARY - psychanalyste - aux Editions Grasset

qu'est l'environnement socio-culturel dans lequel elle évolue. Cet aspect contextuel aura un impact sur notre perception du monde, sur notre vision de l'acceptable et de l'inacceptable. De notre vision du monde découleront nos valeurs, nos attitudes comportementales etc.

Le rôle qu'aura à tenir chacun est déterminé par les attentes conscientes mais surtout inconscientes de la famille.

Il existe de plus dans chaque famille, un code de lois familial comportant des droits, des devoirs et des interdictions de type émotionnel comme par exemple: « un homme ça ne pleure pas ». Il existe certaines injonctions familiales donnant un cadre rigide. Ce code de lois s'établit le plus souvent de manière inconsciente. Il trouve son origine dans l'héritage que transportent nos parents eux-mêmes. Ce code influence notre façon d'agir face aux événements de la vie, nos aptitudes, nos croyances surtout limitantes, notre identité. Ce code de lois s'enracine donc profondément dans les croyances, les pensées et les émotions de chacun.

Il existe également la notion de comptabilité familiale qui comprend la notion de dettes, d'injustice etc. Ce concept est lié au partage des responsabilités au sein de la structure familiale. Qui dit comptabilité sous-entend des dettes familiales et les crédits qui s'accumulent.

Finalité de cette approche transgénérationnelle

Elle permet de conscientiser les mécanismes de la retransmission qui conditionne notre façon d'agir ou de réagir ainsi que notre identité.

Elle permet la remise en question de ces empreintes qui nous animent sur tous les plans de notre personnalité.

Une fois que nous avons conscientisé les mécanismes inconscients qui se jouent dans le scénario familial, notre capacité de choisir librement entre ce que nous désirons poursuivre ou éliminer augmente. Ceci permet d'éviter la transmission inconsciente de la repro-

duction de nos schémas parentaux à nos enfants ce qui les ferait tomber dans la répétition des scénarios.

Cette approche, enfin, nous permet non seulement d'élargir notre vision, mais aussi de nous réconcilier avec nos racines généalogiques et de puiser dans nos ancêtres la force. Celle sur laquelle nous pourrions nous appuyer pour grandir en conscience.

Réalisation de notre potentiel

Nous possédons dès notre naissance une force qui nous est propre. Cette force représente notre potentiel de croissance autrement dit nos ressources. Ces dernières jointes à la volonté peuvent conduire à la réalisation de soi. Stimulations et ressources permettent de grandir.

La connaissance de nos « bagages » jointe à la conscience augmente notre liberté de façonner nos relations dans le sens de nos aspirations.

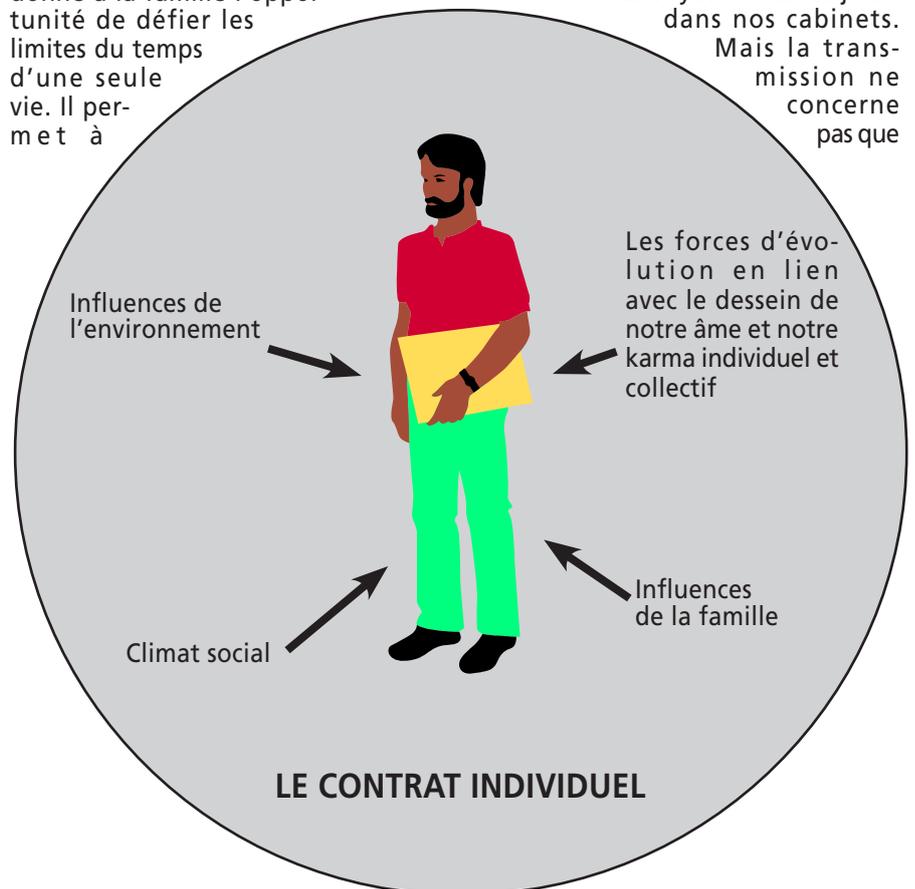
Notre contrat individuel équivaut à notre projet-sens. Chaque enfant donne à la famille l'opportunité de défier les limites du temps d'une seule vie. Il permet à

l'enfant de poursuivre, de résoudre ou d'achever une tâche, un mouvement psychologique qui s'enracine dans la ou les générations qui l'ont précédé. Ainsi chaque génération agit comme trait d'union entre les ascendants et les descendants.

Le contrat individuel se fonde sur cette force d'évolution qui habite chacun d'entre nous. C'est elle qui pousse l'humain à la survie, à l'éveil de la conscience et à la recherche de l'harmonie. Nous sommes chacun et chacune des êtres uniques, dotés de créativité ainsi que d'une vision du monde qui nous est propre. C'est cette différence qui peut à tout moment, à partir du matériel hérité, permettre de trouver une trajectoire nouvelle à l'histoire familiale.

Notion d'intelligence évolutive

Nous avons vu que la transmission est porteuse des secrets, des deuils et des difficultés non résolues car c'est ceci qui est source de nos pathologies et de nos états morbides. C'est ce que nous voyons tous les jours dans nos cabinets. Mais la transmission ne concerne pas que



ces aspects négatifs. Elle comporte également des aspects positifs. En effet, la transmission permet aussi le transfert de tous les talents et de toutes les ressources individuelles et familiales qui sont nécessaires à l'évolution du système. L'héritage transgénérationnel comporte également des richesses. La conservation de l'information utile additionnée aux choix différents porteurs d'amélioration est la condition sine qua none de l'évolution de l'individu.

Pour Jean-Marie Pelt, le transgénérationnel représente « une nouvelle approche de l'être intime de la conscience ».

Quant à Régis et Brigitte Dutheil, pour eux : « La médecine et la mécanique quantique mettent fin à l'illusion de l'intelligibilité. En tant que théorie la plus aboutie de la physique, elle ne peut nous décrire le monde tel qu'il est. Elle ne peut que nous renseigner sur la façon dont notre esprit peut aborder le monde et non sur le monde lui-même ».²

Bernard d'Espagnat écrit encore : « C'est l'idée que chaque individu peut avoir une intimité avec quelque chose qui n'est pas simplement de l'ordre du biologique ou du psychologique, quelque chose qui n'est pas une illusion mais qu'on ne peut nommer du fait qu'il n'y a pas de mots pour la décrire. La profondeur du réel est inabordable ».³

Il est intéressant également de rapprocher les fondements de l'approche transgénérationnelle avec les travaux de scientifiques tels que Rupert Sheldrake⁴ - biologiste - qui a développé sa théorie des champs morphiques à partir de la mise en évidence de transmissions inter-règles dans l'espace et dans le temps, indépendamment de tout contact. Selon lui, la nature des choses dépendrait de champs morphiques. Ces derniers façonneraient les différents types d'atomes, de molécules, de cristaux, d'organismes vivants etc...

et y compris nos modes de pensée. Les champs morphiques connus de la physique, représentent en fait des régions d'influence non matérielles s'étendant dans l'espace et se prolongeant dans le temps. Lorsqu'un système organisé particulier cesse d'exister, son champ organisateur continue de vivre sous forme de schèmes autrement dit de logiciels sans support, susceptibles de se manifester à nouveau, en d'autres temps, en d'autres lieux chaque fois que les conditions physiques lui sont appropriées. Ces champs renferment en eux une mémoire de leurs existences physiques antérieures. Et le processus par lequel le passé devient présent au sein de champs morphiques est nommé résonance morphique. La résonance morphique implique donc la transmission d'influences causales formatives à travers l'espace et le temps.

La théorie du transgénérationnel semble donc correspondre à un savoir que notre culture a recouvert par le vaste refoulement dans lequel le matérialisme a confiné l'esprit.

Le transgénérationnel à la lumière de l'approche énergétique

UNE APPROCHE VITALISÉE PAR LE RAYON 7.

L'approche transgénérationnelle connaît actuellement un vif succès car elle est une des expressions de l'énergie du rayon 7 dont elle incarne la dynamique. Cette grande énergie de l'ordre et de la magie, nous rend sensibles à la transmission de la Vie dans le temps (mettant en lien passé, présent et futur) et dans l'espace, à l'intérieur des groupes et des systèmes. Elle nous rend également sensibles aux rapports entre l'invisible et le visible, autant de facteurs mis en évidence par la psychogénéalogie qui s'intéresse aux liens entre les membres d'un groupe, que ces membres soient incarnés ou hors incarnation.

LES LOIS DE RENAISSANCE ET DE CAUSE À EFFET

Ces lois nous apprennent que nous naissons dans la famille particulière et dans le corps particulier qui seront les

plus aptes pour nous mettre en mesure de réajuster nos comportements erronés du passé et pour avancer dans le développement des valeurs nécessaires à la réalisation du dessein de notre âme. En effet, on entre dans une famille en fonction de la loi d'attraction ce qui signifie que l'on est concerné par le karma collectif de cette famille. Or chaque âme qui vient en incarnation arrive avec son dessein propre, son karma individuel, ainsi qu'un rayon d'âme d'une couleur particulière. Chaque âme entre donc en résonance avec le corps émotionnel familial venant ainsi réparer un karma collectif. De plus, cette âme vient également opérer un réajustement individuel par rapport à un dessein particulier. C'est là son service individuel et ce dernier entre en interaction avec le collectif. Voici un exemple concret pour illustrer ce qui vient d'être dit : Carine ne savait pas que son père avait eu une sœur atteinte très sévèrement d'une trisomie 21. Cette dernière étant décédée à l'âge de 2 ans ½. Carine voulait dès l'âge de 14 ans travailler avec des enfants à problèmes. A 19 ans, elle décide de suivre des études pour devenir éducatrice. Aujourd'hui elle travaille dans un établissement pour enfants autistes. Le karma familial en tant que forme pensée a attiré l'âme de Carine qui a elle-même un karma individuel par rapport au handicap. Nous voyons que le handicap fait travailler différemment chaque personne du système familial en fonction du karma individuel de chacun :

Il y a celui qui endosse le handicap en fonction de son propre karma décidé par son âme comme opportunité de régulation intérieure.

Il y a ceux qui ont un travail à effectuer par rapport à la notion de handicap (apprendre à mieux aimer, devenir sensible à la souffrance de l'autre, ne pas faire d'ingérence, dissiper les mirages de sauveur, reconnaître la grandeur cachée derrière le handicap etc.).

LA RENAISSANCE EN GROUPE

Ces mêmes lois postulent que nous renaissions en groupe, retrouvant ainsi ceux avec qui nous avons déjà tissé des liens. Le groupe familial, tissé par les liens du sang, constitue bien sûr le « groupe-terreau » au sein duquel nous allons avoir à réajuster en priorité, nos problématiques émotionnelles et

2 « L'Homme superlumineux » par Régis et Brigitte Dutheil aux Editions Sand - 1990 et « La Médecine superlumineuse » aux Editions Sand en 1992

3 « Le réel voilé » par Bernard D'ESPAGNAT aux Editions Fayard - 1994

4 « Une nouvelle science de la vie » par Rupert Sheldrake aux Editions du Rocher ainsi que « l'âme de la Nature » aux Editions Albin Michel

intellectuelles. Le groupe familial possède ainsi un grand corps émotionnel alimenté par tous ses membres qu'ils soient en incarnation ou hors incarnation. Chacun des corps émotionnels individuels, avec sa problématique individuelle est imbriqué dans ce grand corps collectif dont la problématique groupale interfère avec sa problématique individuelle. Par exemple, dans certaines familles des événements douloureux se répètent, comme des faillites ou encore des femmes qui connaissent des violences conjugales de mère en fille attirant sans cesse des hommes violents ou alcooliques. Tout ceci est la mise en œuvre de karmas individuels qui s'épanouissent au sein du karma familial; karmas individuels et familial se nourrissent mutuellement. Au fur et à mesure que chacun travaille sur sa problématique individuelle, une conscience collective de la difficulté à transmuter peut émerger et c'est le système familial entier qui évolue.

DÉPASSER LA TENTATION DE SE POSITIONNER EN VICTIME

Comme nous l'avons vu, l'approche transgénérationnelle contemporaine constitue une ouverture indéniable dans la reconnaissance de l'intériorité qui nous anime. Elle s'appuie sur les effets de la loi de renaissance mais sans aller jusqu'à la reconnaître véritablement. Le risque de cette omission est de glisser dans le sentiment d'être victime passive de la famille qui nous a accueillis. Même si ce risque est combattu par tous les formateurs et praticiens sérieux de cette approche, il n'en demeure pas moins que pour le patient qui souffre, il est dans un

premier temps plus facile d'attribuer la cause de sa souffrance au passé familial.

Au contraire, l'application consciente des lois de renaissance et de cause à effet entraîne d'emblée à prendre sa part de responsabilité et à se poser les questions: Pourquoi suis-je venu dans cette lignée? Pourquoi cette famille? A partir de cette difficulté qui est la mienne dans cette famille, qu'est-ce que mon âme me demande de réajuster? dans quel mirage familial suis-je impliqué? Comment, à mon niveau individuel puis-je contribuer à le dissiper? Comment utiliser les atouts positifs de ma lignée pour réaliser au mieux le dessein de mon âme?

Conclusion

Nous avons vu comment l'approche transgénérationnelle, grâce à sa dimension spatio-temporelle, permet de cibler la retransmission du bagage psycho-social dans le temps. En effet, chaque histoire de vie a une dimension spatio-temporelle. De notre passé subsiste un héritage psychosocial qui continue de vivre consciemment et inconsciemment et que nous transmettons à nos enfants. Cette transmission est faite des projections et des identifications les plus variées et donne ainsi lieu à des « patterns » relationnels qui se reproduisent à la manière de « décalques » d'une génération à l'autre.

« La démarche transgénérationnelle ne se veut pas une recherche de culpabilité ou une justification qui déresponsabilise la personne

ou la famille qui l'entreprend. Elle est au contraire empreinte de respect, d'acceptation. Elle préconise le développement d'une conscience, l'élargissement des choix et la responsabilisation pour que la trajectoire s'en trouve améliorée dans le présent et l'avenir. Elle s'éloigne de la pensée purement égocentrique pour aller vers une pen-

sée écologique. La démarche met en perspective l'importance de corriger le tracé pour soi mais aussi pour ceux qui suivent ».⁵

De notre point de vue, l'approche transgénérationnelle s'appuie sans la nommer sur la loi de renaissance et met en évidence le fait qu'à chaque incarnation nous retrouvons le groupe au sein duquel nous avons déjà créé des liens. Mais paradoxalement, elle tend à escamoter la loi de cause à effet individuelle en vertu de laquelle nous sommes attirés par une famille particulière. Cette attirance est consécutive aux erreurs du passé que nous avons choisies de corriger dans cette incarnation. L'approche transgénérationnelle met l'accent sur le karma collectif sans réellement tenir compte du karma individuel.

⁵ La psychogénéologie ou transformer son héritage psychologique par Doris et Lise LANGLOIS – Editions de l'Homme 2005 – p.33.

citation 

Se guérir de l'univers des ombres.

Entrevoir, choisir sa propre destinée.

Puiser de ses racines la force profonde.

Conjuguer l'écorce et le cœur avec passion.

Devenir initiative, branches fécondes.

Doris et Lise Langlois





[Delphine BONNISSOL - delphebonnissol@free.fr]

FAMILLES, FAMILLES

A travers l'extraordinaire diversification de ses formes, la famille ou ce qui en tient lieu, représente depuis la nuit des temps un groupe durable.

En effet, si sur le plan vertical, elle tend à la manifestation de l'énergie trinitaire et de notre divine intériorité¹, sur le plan horizontal, elle est l'expression d'une micro-société qui se fonde une foule d'intérêts divers: sexuels ou économiques, religieux ou sociaux, intérêts de pouvoir ou de développement individuel, ce qui explique et sa pérennité et son importance.

Depuis ses origines, la famille humaine est modelée par des courants qui entraînent de profondes transformations sans toutefois remettre en question son essence même.

La cohésion familiale repose en effet sur de grands principes fondateurs, accueil, protection, socialisation, élévation, qui n'évoluent que lentement en fonction du niveau de conscience de l'humanité mais affichent des formes bien différentes selon les schémas socio-culturels dans lesquels ils s'inscrivent¹.

Aujourd'hui, dans notre société occidentale en profonde mutation, il semble que les liens du sang perdent de leur importance au profit de liens plus librement choisis au sein d'une famille qui cherche de nouvelles bases².

Ces nouveaux modes de vie et de constitution de la famille se heurtent à l'inévitable cloisonnement entre vie familiale et vie professionnelle. Pour répondre à la nécessité d'articuler ces intérêts divergents, des institutions commencent à se pencher sur le problème et à créer de nouvelles structures.³

Nous vivons aujourd'hui le passage d'une société moderne à une société post-moderne avec de multiples conséquences sur les comportements des individus: effritement des valeurs², un certain vide moral, déchirement du tissu social par excès d'individualisme, relâchement des liens de communauté et de solidarité, repli intimiste qui peut entraîner la perte d'autonomie...

Dans un tel contexte, force est pourtant de constater que mariage et famille demeurent une question majeure de politique publique et qu'au-delà des bouleversements qui la transforment parfois radicalement, la communauté famille reste pourtant un groupe durable, une base de l'organisation sociale, une entité à partir de laquelle l'individu se construit. Qu'est-ce qui se joue donc, en réalité, à l'arrière-plan de ces structures qui ne cessent de changer de forme mais néanmoins demeurent ?

La famille ne serait-elle pas, au-delà des apparences, l'expression de quelque chose de plus subtil que nous aurions à saisir afin de lui donner sa véritable place ? Serait-il possible de lire dans l'histoire de la famille l'histoire même de l'Humanité ?

La première raison d'être de la famille est de permettre, en lui offrant un corps physique, l'incarnation d'une entité humaine. On peut donc considérer que la famille est avant toute chose l'émanation d'un groupe d'âmes qui a nécessité à s'incarner ensemble afin d'accomplir un projet commun. Ce qui préside à l'incarnation étant la loi d'attraction magnétique qui rassemble la substance des différents corps, la première question à se poser est: qu'est-ce qui fait attraction ? Eh bien cela dépend: l'attraction n'étant possible que s'il y a résonance, on comprend aisément pourquoi la constitution du groupe familial est en relation avec le niveau de conscience, et pourquoi le choix des parents par l'âme est un facteur déterminant dans la constitution de ce groupe³. En nous penchant sur l'évolution de la famille à travers les âges, nous aurons donc un aperçu de l'évolution de la conscience humaine.

Les enseignements de la Sagesse immémoriale nous donnent des renseignements sur des époques très lointaines (Lémurienne -18 millions d'années, Atlantéenne -13 millions d'années) dans lesquelles l'humanité est déjà constituée en groupes humains. La loi de récapitulation nous permet de retrouver ces états de conscience dans des époques qui nous sont plus

Comment la Famille se constitue-t-elle ?

1 Delphine BONNISSOL, « Familles, Familles... »

2 Caroline LOUVEL, « Etre 'libres ensemble' »

3 Emmanuelle PICUS, « A l'épreuve de la famille »

1 Voir l'article de Roger Durand dans ce même numéro.

2 Voir Le Son Bleu n° 6: Regards sur le xx^e siècle.

3 Lire à ce propos l'excellent article de Marie-Agnès Frémont dans le Son Bleu N° 2/3 « Qu'héritons-nous de nos parents ? »

familiales et plus connues, celles de la Préhistoire et de l'Histoire.⁴

La Famille au stade de l'individualisation: Lieu de reproduction biologique et de protection

Au paléolithique (-3 millions d'années à -12 000 ans) à l'époque où la race humaine, à peine différenciée du monde animal doit affronter un environnement dangereux, on ne peut parler de famille au sens moderne du terme. Les individus, caractérisés sur le plan évolutif par une conscience centrée uniquement sur le plan physique, n'ont comme objectif que de survivre. Ils se regroupent donc en fonction d'une promiscuité géographique et s'allient pour chasser, ramasser des baies et des racines, trouver ou fabriquer des abris. Dans cette horde primitive, la reproduction est basée sur l'instinct animal et la satisfaction des appétits sexuels. Les premiers humains n'ont pas conscience des fonctions des deux sexes dans la procréation; la maternité est perçue comme une parthénogénèse relevant de l'incompréhensible d'abord puis du surnaturel et dont le corps de la femme est le dépositaire. L'accouplement se fait sans distinction de partenaire au sein de la horde, les enfants naissent et la seule certitude est celle de la filiation maternelle.

4 Concernant les données archéologiques relatives à l'origine de l'homme, les faits sont les suivants. L'homme le plus ancien identifié à ce jour, serait Toumaï (dans l'ouest africain) vieux de 7 millions d'années (certains estiment qu'il remonterait à 10 millions d'années). Son apparition aurait été précédée de celle des pré-hominidés vieux de 15 millions d'années. Nous ne sommes pas loin de l'apparition des lémuriens (18 millions d'années) postulée dans les écrits d'Alice A. Bailey.

En revanche, pour l'Atlantide, les choses sont très floues. Il paraît certain que le dernier bastion de l'Atlantide (île de Poséidon) aurait disparu dans le déluge daté de 8000 ans avant J.C.

On a longtemps pensé⁵ que cette filiation maternelle était à l'origine de l'émergence du matriarcat, ce système ne se basant pas sur une discrimination sexuelle, mais sur l'importance accordée au féminin, la femme incarnant la reproduction de l'espèce et son espoir de pérennité⁶.

La structuration de la horde aurait été prise en charge par les femmes, qui, en raison du mystère et donc de la religiosité qui entourait la maternité, auraient développé les premières statues votives. Devenues les premières artisanes par l'invention de la poterie et de la vannerie destinées à préserver et à transporter la nourriture, elles auraient ainsi élevé progressivement les barrières de l'interdit concernant les membres du clan ou des autres clans identiquement structurés avec lesquels s'étaient établis des échanges, interdits à l'origine de la limitation du cannibalisme, de la préservation des maladies vénériennes et de la mise en place de liens ancêtres de ce que nous appelons aujourd'hui les liens familiaux.

Déjà au mésolithique (-12000 à -9000 ans) avec le réchauffement climatique et l'abondance plus grande des produits de la chasse et de la cueillette,

5 Pour Carl Nicolai Stracke in *La Famille primitive: ses origines et son développement* (Adamant Media Corporation) le matriarcat a suivi le patriarcat déjà instauré et ne serait que le résultat de la nécessité de différencier les enfants dans les familles polygames en les assignant à leur mère, afin de structurer l'ordre de la succession, et non pas en raison de la seule certitude de la filiation maternelle dans un groupe à la sexualité débridée.

6 A la suite des recherches de Marija Gimbutas, archéologue et anthropologue spécialiste des cultures indo-européennes et pré indo-européennes, il est admis que le matriarcat a dominé pendant des dizaines de millénaires du paléolithique inférieur au mésolithique. Aujourd'hui encore le matriarcat est très répandu dans les tribus d'Amérique du Nord ou en Australie: là, l'enfant n'appartient pas à la famille mais au clan et on ne peut se marier entre membres d'un même clan. Jusqu'aux environs des années 1990 en Chine, dans les vallées reculées du Yunnan, les Na ignoraient l'institution du mariage et la notion même de paternité, ils pratiquaient une sexualité très libre et consacraient plus de temps à l'amour qu'au travail (*Une société sans père ni mari*. Cai Hua. PUF 1997)

le nomadisme diminue et les territoires des clans se singularisent. L'exogamie, qui définit l'union comme une relation d'échange entre des groupes et des régions différents, se développe et il semble qu'alors se mettent en place des groupements d'individus qui ne sont plus ceux du clan mais de la famille, composée des parents, des enfants et des grands-parents.

Ce n'est qu'au néolithique, aux environs de -8000, que dans les régions les plus favorisées par le réchauffement planétaire, l'élevage et l'agriculture se développent amenant une transformation profonde de la société. Avec la sédentarisation, il faut désormais protéger les récoltes, le stockage et les réserves, défendre le territoire contre les voisins. L'homme a entre temps découvert dans la sexualité son rôle de géniteur et en prend prétexte pour inférioriser la femme qui passe du statut de divinité créatrice à celui de simple réceptacle de la semence masculine. La femme, tout comme la terre domestiquée, perd son caractère sacré, les « plus forts » s'approprient l'ensemble des pouvoirs politiques et militaires: la phallocratie est née dans le sillage des plantations! Désormais, c'est le patriarcat qui dominera pendant des milliers d'années.

C'est donc essentiellement une fonction de préservation et de protection qui a permis le développement de la famille. Cette fonction d'abord basée sur une nécessité vitale, va rapidement voir se développer une qualité d'énergie liée au plan astral: celle des émotions et en particulier du désir et de la peur. C'est en effet sur ces deux éléments que va se structurer, dans les temps historiques, la société en conscience émotionnelle de masse, conscience qui est toujours celle d'une énorme majorité de la population mondiale à l'heure actuelle.

La famille en conscience de masse:

LIEU DE SOCIALISATION PRIMAIRE

La famille est un microcosme social, lieu privilégié d'un processus d'apprentissage qui permet à l'individu d'acquies-

rir les modèles culturels de la société dans laquelle il vit et agit, modèles extrêmement différents selon la situation, la culture, les rayons d'énergie du pays d'origine ou d'accueil.

Les dernières études sur l'histoire de la famille ont montré que la famille nucléaire, centrée sur le couple et les enfants, existe à toutes les époques de l'histoire et qu'elle est la « structure portante » de l'ensemble des sociétés occidentales.

> LE MODÈLE DU MARIAGE

- Dans la Grèce antique, comme à Rome, le mariage monogamique semble être la règle. D'abord teinté d'un rituel religieux, il devient peu à peu un acte civil à Rome et le divorce en cas de désaccord y est pratique courante.

Au Moyen-Age, en Occident, à la fin du XI^e siècle, s'établissent les règles du mariage grégorien qui repose sur quatre principes fondamentaux :

- Mariage unique et monogamique (concubinage interdit)
- Mariage indissoluble (divorce interdit)
- Mariage reposant sur le consentement mutuel des époux
- Mariage exogamique : il est interdit d'épouser un parent jusqu'au 4^e degré (Concile de Latran IV en 1215)

Ce type de mariage témoigne de la montée du christianisme et on peut y lire à quel point c'est par la peur que s'éveille cette nouvelle conscience, peur qui génère tout un cortège d'interdits basés sur les notions de pouvoir et de possession. La religion s'appuie sur la crainte de Dieu et de la géhenne pour imposer une structure familiale qui deviendra la norme. Mais, dans le même temps, on voit s'épanouir l'amour courtois et les règles de la chevalerie qui témoignent de l'importance et de la qualité de l'aspiration relationnelle de l'époque.

> LE MODÈLE DE LA FAMILLE

La division des rôles au sein de la famille à partir du moment où les hommes en sont devenus les chefs, génère une forme-pensée collective qui crée des clivages qui pèsent encore sur les deux sexes, même s'ils ont avantagé

citation

Élever un enfant c'est lui apprendre à se passer de nous.

Ernest Legouve
Romancier et poète

l'homme en termes de pouvoir et de liberté. Ce système de différences a pendant longtemps façonné et le jeu social et la perception de l'autre et de soi. Traditionnellement et jusqu'au 19^e siècle, en Occident, la répartition est manichéenne : la femme est mue par ses sentiments, elle appartient donc davantage à la communauté, alors que l'homme, dépositaire de la force et de l'autorité, s'insère plus facilement dans la société. Quant à l'enfant, son seul devoir est d'obéir aveuglément à la volonté paternelle. Dans cette société patrilinéaire, le chef de famille possède tous les droits (y compris celui de vie et de mort comme dans l'Antiquité, où l'enfant ne peut vivre que si son père le « reconnaît », c'est à dire le prend dans ses mains pour l'élever aux regards ou le mettre au sein de sa nourrice). Le père est donc, pendant des siècles, celui qui se bat, qui conquiert, qui protège physiquement, qui entretient matériellement, qui travaille, qui gère les possessions, qui impose sa volonté aux membres de la famille. Un pater familias dont les décisions ont force de loi. La mère est celle qui nourrit, qui enfante et éduque – jusqu'à un certain âge seulement pour les garçons – celle à qui revient la charge de la maison et qui se sacrifie dans une surexploitation fréquente du travail domestique, mais qui détient souvent une toute puissance occulte en ce qui concerne son organisation.

L'enfant exécute les projets du père qui décide de son avenir, de son orientation ; il contribue à l'occasion – et de manière systématique dans les milieux défavorisés – à l'économie marchande de la famille comme main-d'œuvre gratuite.

Ce schéma qui se perpétue pendant presque deux millénaires aussi bien

dans les foyers européens, que chez les indiens d'Argentine ou dans le monde traditionnel musulman encore de nos jours, n'exclut pas la relation affective : de nombreux textes attestent depuis le Moyen-Age de l'affection très forte qui peut unir les membres d'une famille.

Il se transmet de génération en génération ; la famille en est l'expression, la religion la gardienne, et qui-conque s'en abstrait est déclaré « hors la loi » et susceptible d'être exclu d'une façon ou d'une autre, et parfois de manière radicale.

Mais les normes sont faites pour être transgressées... et très vite par exemple, le mariage grégorien est dénaturé, dans la Noblesse en particulier, le pouvoir et la richesse permettant bien des écarts : bâtards légitimés, dispenses pour répudiation ou annulation du mariage, mariages imposés pour servir les intérêts des familles... et puis, comment respecter l'exogamie pour une majorité d'hommes et de femmes qui vivent toute leur vie dans un rayon de 30 km ?

LIEU DE REPRODUCTION SOCIALE

En transmettant une manière d'être et de penser aux enfants, la famille contribue au conformisme et à la reproduction sociale. Elle est alors essentiellement utilitaire.

Dans la paysannerie occidentale, ce qu'on appelle la famille étendue est très présente jusqu'au début de XX^e siècle : de deux à quatre générations peuvent vivre sous le même toit. L'autorité est exercée par le plus ancien. Le ou les couples plus jeunes et leurs enfants ont peu de liberté et d'autonomie, mais en compensation, jouissent d'une plus grande sécurité : par exemple, à la mort d'un père, les orphelins sont pris en charge par les oncles, la veuve reste dans la famille. La famille assume alors une fonction de solidarité dans les deux sens : les parents aident les enfants à démarrer ou à vivre et les enfants prennent en charge les personnes âgées. Les familles recomposées sont fréquentes dès le Moyen-Age : en raison des rudes conditions démographiques, un mariage n'excède souvent pas une durée de 10 à 15 ans. A une époque de forte mortalité, les enfants sont considérés comme une richesse, et cette structure permet d'augmenter la force de travail, de maintenir le patrimoine et assure

une protection contre la maladie et la vieillesse. L'homogamie est la règle : on se marie dans le même milieu, on reste dans le même monde, nourri des mêmes valeurs. Cette règle, qui n'est d'ailleurs pas spécifique du monde rural, se perpétue jusqu'à nos jours : en 1994, aux Etats-Unis par exemple, sur 100 agricultrices, 59,4 % ont épousé des agriculteurs alors que sur 100 femmes cadres, 0,9 % ont épousé un agriculteur.

Le XIX^e siècle voit naître en Occident un modèle de famille bourgeoise très centrée sur le couple et ses enfants. Le droit de l'époque met tout en œuvre pour justifier la soumission de l'épouse et des enfants à un chef de famille dont le pouvoir est expliqué par la « fragilité » naturelle de la femme et des enfants. La famille se replie dans l'espace clos du « chez soi » qu'on aménage avec grand soin : l'expression « home, sweet home » apparaît en Angleterre à la fin du XIX^e siècle. Le père garde une forte autorité sur l'ensemble des membres de la maisonnée, garant des capitaux, dirigeant et imposant les alliances. La famille devient très malthusienne afin de limiter le nombre des héritiers qui menacerait les biens acquis. Les unions servent au développement de la richesse de la famille. Ce milieu conservateur valorise fortement la famille considérée comme la cellule de base de la société par souci de préserver et de transmettre des valeurs morales et religieuses : le « Travail, Famille, Patrie » du régime de Vichy dans la France de 1940 à 1944 en est un bon exemple. Les désirs pour les possessions matérielles sont exacerbés par ce type de structure familiale, de même que l'inégalité sociale, les plus nantis étant les seuls bénéficiaires du système.

En effet, à la même époque, la famille ouvrière a bien d'autres chats à fouetter ! Le développement du système capitaliste impose un énorme temps de labeur au monde ouvrier et le travail de la femme et des enfants très jeunes provoque des ravages dans la famille : les industries du textile et les mines sont des dévoreuses d'une main-d'œuvre juvénile abondante et exploitée. Il suffit de lire les romans de Zola pour comprendre à quel point la misère ouvrière est à l'origine d'une totale déstructuration de l'univers familial.

C'est dans ces milieux défavorisés que la reproduction sociale commence

à être battue en brèche : la famille morcelée, vivant dans des conditions de grande précarité n'est plus le lieu de transmission des modèles socio-culturels. Le chacun pour soi se double paradoxalement d'une montée de la solidarité de classe : on commence ensemble à réfléchir et à remettre en cause l'ordre établi.

L'énergie émotionnelle reste aujourd'hui encore le facteur déterminant de la constitution des familles : les « grandes familles » préservent richesses et patrimoines, les autres se serrent les coudes afin de faire face aux conditions difficiles ou inquiétantes de la vie, la plupart recherchent le bonheur et l'amour, et quasiment toutes répondent à des nécessités karmiques d'épuration des mémoires et des liens du passé.

Cependant, au cours du XX^e siècle quelque chose se passe. L'ampleur des problèmes dans le monde du travail à la fin du XIX^e, amène la mise en place d'institutions d'aide créées d'abord par l'église et l'Etat afin de prendre en charge, dans des asiles ou des garderies, les enfants délaissés par les mères qui sont contraintes de travailler. La famille cesse d'être le lieu exclusif de socialisation et de protection : les allocations familiales se généralisent en France en 1945, la protection sociale est désormais donnée par l'emploi qu'on occupe, les revenus qu'on perçoit. L'idée de l'indépendance de l'individu commence à faire son chemin dans les esprits aux dépens des valeurs communautaires : l'évolution de la famille suit le processus naturel d'individualisation sociale et on passe d'une structure familiale où un individu distribue à chacun son rôle (patriarcat qui entretient un état de dépendance) à une structure où chacun apprend sa propre identité à l'intérieur d'un groupe familial dont la forme est moins importante que les relations qui s'y établissent.

L'éveil du Corps mental : La famille en conscience individuelle.

La culture et les connaissances jusque-là réservées à une certaine catégorie sociale contribuaient à garantir la pérennité d'une famille traditionnelle.

L'individualisme lié au développement du Corps mental provoque une profonde cassure dans la représentation et le fonctionnement de la famille, surtout en Occident où l'alphabétisation et l'obligation scolaire se généralisent. L'accès au travail salarié pour les femmes, la laïcisation du mariage qui facilite le divorce, la maîtrise du choix de la maternité⁷, le partage de l'autorité parentale⁸, le recours à la procréation assistée, la permutation possible des rôles masculin / féminin, l'allongement de la durée de vie, entre autres, vont profondément bouleverser le paysage familial : la famille devient un lieu de façonnement des individualités conscientes d'elles-mêmes.

Le mariage qui était autrefois une institution sociale à laquelle la satisfaction du désir amoureux était « parfois, peut-être » associée, devient le lieu d'une revendication de l'épanouissement individuel, d'une auto-révélation intime et réciproque. Les rapports dans la famille contemporaine se vivent sur une base personnelle et non plus contractuelle. Le sentiment d'appartenance fait place à une quête d'autonomie qui peut entraîner une certaine désocialisation⁹ et on constate aujourd'hui que chacun peut faire à peu près ce qu'il veut en termes de comportements reproductifs et matrimoniaux. Corruption morale fondamentale pour certains, mouvement individualiste positif inscrit dans l'histoire pour d'autres, quoiqu'il en soit on ne peut que constater que mariage et famille ont cessé d'être une institution pour devenir une relation. L'identité se forme au travers de toutes les interactions familiales et sociales quel que soit le type de famille envisagé¹⁰.

7 Loi Neuwirth 1967 légalisant la contraception et Loi Simone Veil 16 Janvier 1975 autorisant en France l'avortement

8 Loi du 4 Juin 1970 en France

9 Selon Jane Lewis, professeur de politique sociale à Oxford « la dissociation de la procréation et de la sexualité a été suivie de la dissociation du mariage et de la parenté. Il pourrait s'ensuivre une dissolution intégrale du mariage dans l'ensemble des formes possibles d'unions entre individus » (rapporté dans l'article de Julien Damon - *Les Echos* du 6 Mars 2008)

10 Voir l'article de Caroline Louvel « Etre "libres ensemble" », dans ce même N°.

Dans un tel contexte d'individuation, peut-on encore parler de famille ? Vers quel futur s'oriente donc cette structure qui a été le fondement même de l'humanité actuelle ?

La Nouvelle Famille en conscience de groupe

Plus l'individu prend conscience de sa réalité d'âme incarnée qui fait l'expérience des mondes de la matière, et plus il comprend spirituellement parlant la nature de la famille : un extraordinaire lieu de travail, un creuset privilégié de transmutation des relations d'ombre en lumière. La loi karmique veille... et nous retrouvons pour le pire et le meilleur, au fil des incarnations, les êtres qui participent d'un même projet collectif : celui d'un groupe d'âmes, déterminé par une même couleur de Rayon et engagé dans la réalisation d'une part du Plan divin dont il a pris la responsabilité. La famille est alors un lieu de Service.

De plus en plus, la famille deviendra le lieu d'une expérience de groupe, dans lequel l'apprentissage de l'amour véritable et l'expression des justes relations se mettront en place. L'évolution de la conscience d'une partie de l'humanité actuelle commence à rendre possible cet objectif : l'union, basée sur une compréhension aimante, de deux êtres décidés à offrir à une âme qui s'incarne le berceau nécessaire à son expérience, l'éducation éclairée¹¹ qu'ils peuvent lui offrir afin que très vite elle retrouve la conscience de qui elle est et de ce qu'est son projet de vie inscrit dans un collectif de service, telle sera de plus en plus la finalité de la famille humaine.

C'est un rôle de grande responsabilité auquel chacun d'entre nous devrait se préparer en toute conscience.

¹¹ Voir dans ce même numéro, les articles de Laurent Dapoigny à propos de l'éducation dans le nouvel âge et de Catherine Morlat «Vers un mariage spirituel».

Quelques définitions :

La famille peut être définie comme « une institution sociale qui repose sur un fondement biologique » ou encore comme « un groupe de personnes réunies par des liens de parenté et dotées d'une personnalité collective avec un ressenti de solidarité morale et matérielle destiné à favoriser leur survie tout d'abord, mais aussi leur développement social et affectif. »

Selon Claude Lévi-Strauss :

« Pour qu'une famille se fonde, il faut que deux familles se soient chacune amputée d'un de ses membres et il est nécessaire pour qu'elle survive, qu'elle s'ouvre au grand jeu des alliances matrimoniales, obligeant ses membres à une certaine exogamie et au respect de l'interdit de l'inceste ».

On considère en règle générale que la famille est basée sur des relations de parenté qui sont le plus souvent la *filiation*, l'*alliance* ou l'*adoption* et qui suivent des règles différentes selon les sociétés.

1 / Familles avec liens de parenté plus ou moins éloignés :

Dans les sociétés traditionnelles, les familles englobent des dizaines, voire des centaines de ménages ayant des fonctions diversifiées avec un patrimoine commun qui leur est attribué.

- Dans la Rome antique, le terme *familia* renvoie à l'ensemble de la famille au sens moderne, élargie au reste de la maisonnée, y compris les esclaves.
- Dans les sociétés modernes, la famille s'est progressivement restreinte à un seul degré de parenté ou d'alliance.
- Pour les statisticiens français, la famille est un ensemble d'au moins deux personnes :
 - soit un couple avec ou sans enfant : on parle alors de famille *nucléaire* ou conjugale
 - soit une famille *biparentale* (couple hétérosexuel avec au moins un enfant)
 - soit une famille *homoparentale* (constituée d'un couple homosexuel avec au moins un enfant de droit ou de fait).
 - soit un parent seul vivant avec au moins un enfant : on parle alors de famille *monoparentale*.
 - Soit une famille *recomposée* (terme apparu en sociologie à la fin du XX^e siècle). C'est une famille issue de parents ayant eu des enfants d'une précédente union.

2 / Familles sans parenté biologique :

Le terme est utilisé de manière plus large dans d'autres contextes sociaux que la parenté :

- en Afrique par exemple, la famille désigne souvent les membres originaires d'un même village. Les amis sont nommés *cousins* ou *frères*
- Le mot famille peut être également appliqué à des individus pratiquant une même idéologie : familles politiques, frères d'armes, familles religieuses (dans lesquelles on s'appelle *père*, *frère* ou *sœur*)

[Caroline LOUVEL]

ETRE « LIBRES ENSEMBLE »¹

Famille recomposée, famille adoptive, famille monoparentale, famille homoparentale, la famille est en pleine mutation.

D'une structure hiérarchisée aux rôles prédéfinis, elle évolue vers un espace où peut se mettre en place la reconnaissance et la construction des individualités.

La famille se transforme, se recompose. Les mariages sont moins nombreux, le nombre de divorces augmente, les liens conjugaux s'affaiblissent. La famille tend à se définir autour de la relation parents-enfants: famille monoparentale, pluri-parentale, homoparentale. On peut être parent de sang, de droit, de cœur.

Quels sont ces nouveaux visages sociologiques de la famille ?

« Tout le monde croit savoir ce qu'est la famille, mais il est intéressant de constater qu'aussi vitale, essentielle et universelle que soit l'institution familiale, il n'en existe pas, tout comme pour le mariage, de définition rigoureuse. »²

La famille comprend une mère et un père c'est-à-dire des individus de sexe différent qui sont reconnus socialement ainsi que des germains: les autres enfants de son père et de sa mère. « La famille suppose aussi une pratique: celle d'accompagner le passage de la naissance à l'âge adulte; elle implique une coopération des premiers responsables de l'enfant et une implication de tous les autres membres de la famille. »³

Ce modèle familial traditionnel, organisation hiérarchique où l'homme domine la femme, l'aîné le cadet, et les

parents les enfants, se fissure, bouscule en Occident par les changements fondamentaux autour de la sexualité, des rapports homme femme, de la place des enfants dans les familles avec les progrès et interventions de la biomédecine.

Le sociologue François de Singly identifie trois grands bouleversements de la famille:

1. « En 1970: la fin de la puissance paternelle avec les mères qui, pourvues de la même autorité que les pères, accèdent au titre de parent.
2. En 1999: la reconnaissance publique accordée aux couples homosexuels et hétérosexuels avec le PACS.
3. En 2000: l'affirmation officielle que les enfants sont aussi des personnes au même titre que les adultes. » Par l'instauration d'une autorité juridique supérieure et indépendante de l'autorité parentale.

Dans un contexte plus égalitaire, il s'agit pour les couples de se choisir librement, de favoriser la qualité des relations, l'affection, le respect, l'authenticité. De ce fait la vie en couple et en famille se diversifie au gré des unions, des ruptures, des recompositions. « Plus complexe, la famille contemporaine serait à la fois plus exigeante et plus fragile. »⁴ Elle devient relationnelle.

L'enfant est devenu le support identitaire essentiel: la famille se définit par le lien parental qui sort lui-même de la traditionnelle relation où le parent est le géniteur. « Le principe de l'élection est au cœur de l'évolution récente de la parenté occidentale. »

Les familles recomposées, les familles adoptives, les recours aux procréations médicalement assistées (PMA) posent le problème de la pluri-parentalité (parenté additionnelle) que la législation française n'a pas encore résolu.

La coparentalité est devenue le concept majeur qu'organise la loi de mars 2002 sur l'autorité parentale: « Il est de l'intérêt de l'enfant d'être élevé par ses deux parents. » Les parents sont parents pour toujours alors que les couples peuvent être en conflit ou demandent de plus en plus de liberté.

La parentalité englobe la question de la filiation et celle des relations concrètes entre père-mère et enfants et la référence sort de la famille ou du couple. Cette notion se situe au-delà des sexes, elle est neutre: père ou mère. Cette notion a été instaurée pour répondre aux situations de divorces puis elle a été étendue à l'ensemble des familles quelle que soit leur forme. « La séparation des parents est sans incidence sur les règles de dévolution de l'autorité parentale. » « Chacun des père et mère doit maintenir des relations personnelles avec l'enfant et respecter les liens de celui-ci avec l'autre parent. »

La coparentalité donne une représentation de la famille élective, asso-

1 François de Singly : *Libres ensemble* 2000.

2 F. Héritier Augé : « *La pluriparentalité* » 2001.

3 Anne Cadoret : « *Pluriparentalité et système de filiation dans les sociétés occidentales* ».

4 Bugin, Lamarche, Lefranc : *La parentalité, une affaire d'état*, 2003.

ciative, dans laquelle les individus ont leur place. Elle permet que les parents soient séparés et restent malgré cela dans leur fonction de parents, mais elle les maintient liés alors qu'ils ne le veulent plus.

Le législateur a cependant adopté le meilleur choix pour organiser les relations familiales dans l'union comme dans la séparation.

Serge Tisseron invite à distinguer les différentes dimensions de parentalité, biologique, légale, sociale, et reconnaît qu'elles peuvent être assurées par des personnes différentes.

Familles recomposées

C'est une famille où seul un des deux membres du couple est le parent biologique et légal. En 2003, d'après l'INSEE, 1 600 000 enfants vivent dans une famille recomposée.

Les familles recomposées sont l'expression la plus explorée des nouvelles évolutions de la famille. Les liens affectifs naissent des relations quotidiennes. Les fratries recomposées peuvent comprendre des demi-frères et/ou sœurs si le parent biologique et le beau parent donnent ensemble naissance à de nouveaux enfants. Sous le même toit peuvent vivre ensemble deux fratries de « lits différents ».

C'est cette co-résidence et le partage des gestes quotidiens qui instaurent entre les enfants de diverses origines des relations, un « vivre ensemble sur le modèle de la fraternité »⁵ et qui installe la place du beau-parent dans le rôle parental.

Devenir parent résulte avant tout du choix de se conduire comme tel en élevant un enfant que l'on n'a pas conçu. Ni le sang ni le droit ne viennent assigner à chacun un statut : Le droit français ne reconnaît pas la filiation entre enfant et beau-parent.

S'apparenter dans les familles recomposées procède ainsi d'une élection réciproque. Il semble que la parentalité soit d'autant plus aisée à

construire que le passé de chacun est intégré.

Irène Théry énonce même que « la famille recomposée se vit idéalement comme l'achèvement d'une autre fratrie qui oublierait la naissance et le poids de l'histoire de chacun pour rassembler une nouvelle entité ».

Pourtant cette vie commune n'est souvent qu'un moment de la vie de l'enfant qui connaîtra avec le parcours de ses parents plusieurs histoires familiales.

« Étant donné que les taux de divorces et de séparation sont au moins aussi élevés pour les seconds mariages que pour les premiers, le divorce et le remariage ne devraient pas être vus comme des événements singuliers et comme une partie d'une chaîne complexe de transitions conjugales et de réorganisations... requérant une adaptation de tous les membres de la famille. »⁶

Le problème que posent ces trajectoires familiales discontinues est la faiblesse de la solidarité : Les solidarités familiales et intergénérationnelles semblent plus fragiles que dans les familles traditionnelles (enquête américaine).

« Dans l'avenir de plus en plus de personnes d'âge mûr ou âgées n'auront pas de famille pour les aider. Bien des gens n'auront pas d'époux pour les assister dans leurs problèmes matériels de santé, et peu ou pas d'enfant à appeler en cas de besoin. »⁷

Cette instabilité et précarité des liens est peut-être accentuée par le fait que le droit ne reconnaît pas la pluriparentalité. Seuls les parents de sang sont parents aux yeux de la loi et les beaux-parents se retrouvent inexistantes juridiquement.

Adoption et procréation médicalement assistée.

Le changement de statut et de la femme, la liberté sexuelle et la contraception, les progrès de la médecine en

matière d'aide à la procréation et l'intervention de l'état dans la protection de l'enfance ont favorisé et renforcé le sentiment d'une autorité personnelle sur sa biographie. Il nous semble que nous pouvons tout choisir, la formation ou la rupture de notre couple, la création de la parenté, à quel moment nous aurons nos enfants, combien, avec ou sans conjoint, quelle que soit notre fertilité ou stérilité, notre préférence sexuelle.

Tout est affaire de volonté personnelle. Or, que ce soit l'adoption ou la procréation médicalement assistée (PMA), ces deux façons de devenir parent mettent en jeu d'autres parents.

Les uns peuvent être géniteurs sans être parents, les autres peuvent être parents sans être géniteurs. Serge Tisseron nous invite aussi à distinguer les différentes dimensions de la parentalité : biologique, légale, sociale et à reconnaître qu'elles peuvent être assurées par des personnes différentes. Les places parentales ne sont pas forcément données par la conception, elles font de plus en plus l'objet d'une « affiliation » souvent plus engageante que la plupart des conceptions ordinaires⁸.

L'adoption montre qu'il n'est pas besoin qu'il y ait une alliance sexuelle reproductrice pour qu'il y ait parentalité. Pour être parent dans les dimensions à la fois sociale et pratique il n'est pas nécessaire d'être géniteur. C'est la morale sociale qui limite des possibilités d'adoption selon les époques. Actuellement les travaux des psychologues ont montré la nécessité de connaissance de ses origines. (« Le droit à la connaissance de ses origines » droit de l'enfant article 7).

Homoparentalité.

Les familles homoparentales sont, semble-t-il, en nombre croissant. En France les statistiques les ignorent encore. Aux États-Unis des études se sont intéressées aux enfants élevés par des couples homosexuels et à leur devenir : l'identité sexuelle, la socialisation sont les mêmes que celles des enfants de familles hétéro-parentales

5 Agnès Martial : *S'apparenter : ethnologie des liens de familles recomposées*, 2003.

6 Hetherington 1993.
7 Hill 1995.

8 Gérard Neyran : *La pluriparentalité*, 2001.



et parfois même meilleures dans certains couples féminins.

Les familles recomposées hétéroparentales ont obtenu avec le temps une place dans notre société. Actuellement les familles homoparentales (recomposées ou non) se trouvent dans cette même situation d'absence de reconnaissance de la société qu'ont connu les familles hétéroparentales recomposées il y a 30 ans.

L'homophobie y joue un rôle pour une part. Cependant cette différence fait émerger et favorise chez les couples homoparentaux une réflexion, une prise en compte responsable de leur parentalité, l'effort de mettre en œuvre la pluri-parentalité et une « écoute constante » avec leurs enfants issus d'une précédente famille hétéroparentale⁹.

À l'image

- des familles recomposées où « au moins dans l'idéal » on se réfère de plus en plus à la réalité des échanges plutôt qu'aux seuls liens de sang,
- des familles adoptives,
- de celles qui ont eu recours à l'insémination artificielle avec un donneur ou une mère porteuse,

Les familles homoparentales secouent notre conception occidentale de la parentalité et de la filiation et font émerger la notion de pluri parentalité.

Elles font admettre la diversité d'être en couple et en famille et demandent de pouvoir s'écarter du modèle des liens biologiques aujourd'hui dominant.

Monoparentalité.

La croissance des foyers mono parentaux constitue l'une des expressions démographiques majeures des mutations familiales.

Le nombre de familles monoparentales de 776 000 en 1975 atteint le chiffre de 1 750 000 en 1999. La plupart de ces familles, des femmes qui élèvent seules leurs enfants, se sont constituées à la suite d'une séparation douloureuse. La femme ayant voulu s'extraire d'une relation trop souffrante. Cette situation amène bien souvent précarité matérielle et relationnelle. G. Neyrand y voit le revers de la « nouvelle famille démocratique » dont ne profiteraient que ceux pourvus de moyens culturels, économiques et symboliques.

Apports de l'anthropologie

La famille occidentale est en grande mutation, elle donne à voir de nouvelles formes qui demandent à la société de s'interroger, de définir et de donner la place à chacun de ses membres.

Nous quittons le modèle unique de tradition patriarcale, hiérarchisée dans des rapports de domination (homme → femme, parents → enfants etc.) établis pour maintenir la conservation du patrimoine, des valeurs de la nation, du clan, du « sang ». (Qualités de rayon 6).

Les transformations actuelles de la famille observée par l'anthropologie, évoquent les modèles de parenté des sociétés tribales: sociétés patrilineaires ou matrilineaires (les enfants sont élevés dans la maison du père dans le premier cas, de la mère dans le second) par exemple « Du point de vue de l'anthropologie comparée, le fait que la conjugalité se disjoigne du parental, que la parentalité soit sociale et non génétique, tout cela ne représente rien de nouveau et est au contraire beaucoup plus répandu dans les sociétés traditionnelles où les liens de parenté avaient une extension plus grande qu'ils n'en ont dans nos sociétés modernes. »¹⁰ De nombreux exemples ethnographiques montrent, ici aussi,

qu'être parent et géniteur peuvent être deux rôles distincts. Chez les Samos le premier né d'une femme n'est jamais le fils de son époux légitime. Le père est connu mais il n'y a pas de rôle parental. Dans d'autres sociétés on peut ignorer le nom du père. On note aussi chez certains peuples des mariages entre hommes ou des couples de même sexe élevant des enfants.

Fraternité et individualité

Si les différentes façons d'être en couple ou en famille apparaissent comparables aux modèles anciens, ce qui semble nouveau actuellement en Occident, c'est que ces modèles ne sont plus donnés par la société, ne sont plus des éléments de structuration collective, mais s'inscrivent dans une démarche de choix individuel à la recherche de constructions des individualités et poussent la société à devoir instituer une reconnaissance: PACS, Children Act, reconnaissance de la pluri parentalité aux USA et au Canada...

Déclenchée par la suprématie des sentiments, la satisfaction des désirs et donc l'instabilité des couples qui se font et se défont bon gré mal gré, la crise de la famille amène à considérer, protéger et développer toutes les individualités.

On peut voir à travers ces visages polymorphes de la famille une évolution de la société qui exprimait les qualités de rayon 6 (idéisme, dévotion, clan, liens du sang) vers l'expression des qualités de rayon 7: Construction de l'individualité, respect des choix individuels, exercice de la fraternité et de la liberté. Ce chemin se fait par un passage plus individualiste où les désirs sont encore rois, les liens fragiles, la solidarité faible, bien que pointe la mise en place de la responsabilité de chacun des acteurs de la famille.

L'énergie actuelle du rayon 7 nous permet de « passer de l'idéal à l'aspect pouvoir de l'amour, c'est-à-dire au pouvoir d'évoquer des conditions appropriées dans le milieu environnant grâce à l'amour appliqué d'une manière intelligente et puissante. »¹¹

9 Emission « Sur les docks », France culture, octobre 2008.

10 M. Godelier : *Métamorphoses de la parenté*.

11 A A Bailey.

[Emmanuelle PICUS]
Chargée d'évaluation en politiques publiques
Responsable de la Commission Familles, Nouvelles Familles
Lille Métropole

A L'ÉPREUVE DE LA FAMILLE

L'instabilité et les situations transitoires qui peuvent être traversées par la famille sont autant de difficultés « à gérer » tant sur le plan intérieur, avec les êtres qui nous sont les plus proches que sur le plan professionnel. Les approches qui sont présentées ici, illustrent le rôle de pivot central, joué par la Famille.

Mouvements et instabilités, typiques des familles dites « modernes »

Les familles d'aujourd'hui ne ressemblent plus au modèle classique. Les spécialistes en sociologie de la famille dénombrent jusqu'à 26 structures familiales ! Configurations à géométrie variable, rythmes scolaires et professionnels difficiles à concilier, préoccupations financières, santé et loisirs, tous ces paramètres entrent en jeu, de façon plus ou moins heureuse selon les périodes de la vie. Il n'est pas si simple d'être parents, parfois beaux-parents ! Quant à concilier sa vie de famille et professionnelle, il s'agit d'une organisation à réinventer au quotidien.

Expérimentations et adaptations dans les administrations

Un rapide tour d'horizon auprès des instances européennes, nationales et locales révèle l'actualité de l'intérêt des questions liées la famille. Voici trois démarches associant les acteurs institutionnels, économiques et individuels, pour une meilleure prise en compte des nombreux rôles qui incombent aux parents qui travaillent :

Quelques éléments de cadrage, pour prendre la mesure des fortes évolutions traversées par la famille ces dernières années.

50,5 % des naissances sont hors mariage en 2006 : elles deviennent majoritaires pour la première fois. Il y a dix ans, cette proportion ne dépassait pas 40 %.

90 000 Pacs ont été conclus au cours de l'année 2007, par des couples hétérosexuels, soit l'équivalent d'un mariage sur trois. Ainsi, le nombre de couples hétérosexuels liés par un contrat, que ce soit un mariage ou un Pacs, ne diminue pas.

2 enfants par femme en 2006 contre 1,71 en 1995 : La France enregistre, juste après l'Irlande, le meilleur taux de fécondité par femme parmi les pays européens.

82 % des femmes âgées de 24 à 49 ans exercent une activité : La France est l'un des pays où les femmes travaillent le plus.

20 % des enfants vivent dans des familles recomposées, monoparentales ou homoparentales. (Rapport 2006, Dominique Versini, la Défenseure des enfants).

26 % des fils et 24 % des filles voient leur père de manière hebdomadaire lorsque les parents ne vivent plus ensemble contre 46 % lorsque les parents vivent ensemble.

Pour en savoir plus :

www.insee.fr
www.vie-publique.fr/politiques-publiques/famille

Au niveau européen, la feuille de route 2006-2010 de la Commission pour l'égalité entre les femmes et les hommes préconise aux Etats membres d'améliorer la conciliation du travail, de la vie personnelle et familiale.

En octobre, la Commission a présenté deux propositions de directives relatives au congé maternité. La première porte la durée minimale du congé de 14 à 18 semaines et recommande de verser aux femmes 100 % de leur salaire. La seconde offre aux femmes exerçant une activité indé-

pendante le même accès au congé de maternité que les salariées, mais sur une base volontaire. Ces deux textes doivent maintenant être examinés par le Parlement européen et les États membres réunis au sein du Conseil. Une décision pourrait intervenir courant 2009, chaque Etat disposant alors d'un délai de transposition de deux ans.

Au niveau national, la Charte de la parentalité en entreprise a officiellement vu le jour le 11 avril 2008 : Placée sous le haut patronage du ministre du Travail, des Relations Sociales et

de la Solidarité, cette charte engage les entreprises signataires à favoriser la prise en compte des besoins et contraintes des salariés-parents au quotidien et au fil de leur parcours professionnel. Plus de 30 entreprises et associations ont d'ores et déjà signé la Charte. Pour animer la Charte, entraîner de nombreuses entreprises dans son sillage, travailler en commun, échanger et diffuser les meilleures pratiques, l'Observatoire de la parentalité en entreprise, sera officiellement lancé début novembre 2008.

www.chartedelaparentalite.com

Le Conseil des ministres a adopté le 28 octobre, le décret créant le Haut Conseil de la Famille (HCF) présenté par la secrétaire d'Etat chargée de la famille, Nadine MORANO. Placé sous la présidence du Premier ministre, le HCF a pour mission d'animer le débat sur l'ensemble des questions liées aux politiques familiales. A cet effet, le HCF remplace la conférence annuelle de la famille et le Haut conseil de la population et de la famille.

www.travail-solidarite.gouv.fr/espaces/famille/

Au niveau local, la Commission « Familles, Nouvelles Familles » est l'exemple d'une initiative individuelle qui a vu le jour en juin 2008, au sein du Comité d'Actions Sociales de la Communauté Urbaine de Lille¹. Ouverte à tous les agents, sa préoccupation principale est de mettre de l'huile dans les rouages entre vie professionnelle et personnelle, en offrant un lieu d'échanges et de réflexion. La commission a démarré ses activités début octobre par une bourse aux vêtements enfants pour mettre en commun « vente-achat » les vêtements à petits prix ! Voici quelques-unes des idées qu'elle propose aux agents de concrétiser :

- Un travail spécifique sur les prestations du Comité d'Action Sociale pour adapter les prestations et les activités aux nouveaux modes de vie et constitutions familiales.

- Un groupe de discussion sur la parentalité pour proposer aux agents volontaires de participer à un temps d'échange collectif, sur un thème lié à la parentalité, animé par un professionnel.

- Des bourses d'échanges pour créer des liens nouveaux entre les agents qui souhaitent mettre en commun des temps de vacances, des services, une liste de baby-sitters...

- Une bibliothèque spécialisée pour constituer un recueil de documents (livres, articles, DVD...) qui puissent être empruntés par les agents sur les thèmes de la famille et de la parentalité.

Le mérite de cette commission est d'être née dans un contexte peu favorable à la création de nouvelles activités à cause d'incertitudes financières qui questionnaient la pérennité même du Comité d'Action Sociale. La fluidité avec laquelle elle a été créée est révélatrice de sa justesse. Il se trouve que la commission n'a pas besoin d'argent pour démarrer. Son ambition est de lancer un mouvement qui questionne les comportements, qui sorte des habitudes et qui fasse évoluer les relations du quotidien avec nos proches. Bonne chance à cette nouvelle initiative !

Ces trois niveaux d'intervention sont incitatifs et trouvent écho dans des contextes très différents. Bien que les motifs de leur origine soient peu explicites, ils présentent l'avantage de décroiser les vécus et d'éclairer sous un nouvel angle, plus inclusif, le rôle et la place des salariés parents.

Enfants, beaux-enfants, parents, beaux-parents : tous dans le même bateau !

Au-delà de ces exemples, qu'en est-il du niveau individuel où il revient à chacun de s'interroger sur ses propres attentes et responsabilités envers sa famille ?

Qu'est ce qui est attendu de la part de parents conscients de leur rôle d'ac-

compagnateur ? La situation de conflit dans une famille constituée une occasion unique pour chaque membre de grandir intérieurement :

- Les parents et famille élargie accueillent des enfants et éveillent leurs mémoires.
- Les enfants présents dans une famille en éclairent les dysfonctionnements.

Chacun à son niveau générationnel prend part dans cette dynamique. Les parents mesurent avec acuité la responsabilité de chacun face son épreuve personnelle et s'interrogent : Où suis-je, vis à vis de mon engagement ? Que fais-je de mon pouvoir ? Comment agir dans le respect de ce qui est possible ?

Selon notre personnalité, une grande diversité de réactions nous renvoie nos résistances « fuite, déni, refus, victimisation, culpabilité, fermeture, rigidité, froideur, etc. ». Derrière ces souffrances se masque la demande profonde de l'être de s'approprier ce qu'il vit !

En tant que parents, pour avancer sur la voie de la vérité, nous n'avons pas toutes les clés... ni pour aspirer à une compréhension globale... ni pour prétendre agir sur l'ensemble des éléments de la crise. Fondamentalement, ce n'est pas nous qui prenons les décisions ! Le meilleur advient, au jour le jour, pour toutes les âmes. C'est un excellent exercice pratique pour tous ceux qui entraînent leur personnalité à s'agenouiller au service de ce qui Est.

A défaut d'une vision éclairée, les parents confrontés à une situation conflictuelle avec leurs enfants n'ont plus qu'à se fier à leur désir de laisser circuler la vie avec le plus de fluidité possible. Avant d'agir, il s'agit de revenir à cette intention de départ et non de s'attacher aux solutions désirées (qui peut prétendre savoir ce qui est le mieux pour qui ?). Concrètement, les moyens à la disposition des parents se traduisent par une attitude vis-à-vis des enfants et des adolescents : une véritable écoute de leurs difficultés, de l'affection et de l'amour, une mise en perspective de leurs espoirs. C'est à cette condition de présence, que les actes peuvent être posés clairement, en confiance, alignés sur l'intention première.

1 Le Comité d'Action Sociale est l'équivalent d'un Comité d'Entreprise ; La communauté urbaine de Lille compte 2300 agents de la fonction publique territoriale.

[Christian POST]

LES DOUZE TRAVAUX D'HERCULE

Dixième travail :
Destruction de Cerbère : Gardien de l'Hadès

Travail réalisé dans le signe du Capricorne

Dans le travail précédent du signe du Sagittaire, Hercule a développé son intuition, consolidant ainsi son contact avec l'âme.

Il a découvert le Monde supérieur de la Lumière de l'âme.

Il est de nouveau prêt à affronter un nouveau Travail.

Que de chemin parcouru depuis le début de ces épreuves ! Hercule a acquis dans l'action une grande expérience, mêlant harmonieusement la sagesse et la force.

En quoi consiste ce dixième travail ?

Celui qui préside ne donne qu'une indication :

« **La Lumière de la Vie doit maintenant rayonner dans un monde de ténèbres** ».

Lumière et ténèbres : Hercule se trouve confronté aux deux pôles opposés, aux deux extrêmes de la Vie.

Ceci confirme pleinement le paradoxe du signe du Capricorne ; celui-ci peut manifester l'aspect le plus **matérialiste** et le plus **spirituel**. Il nous est dit aussi qu'il est le signe le plus complexe et le plus mystérieux du Zodiaque.

C'est le signe de la Chèvre qui gravit la **Montagne de l'Initiation**. Et pourtant il est demandé à Hercule de descendre dans les sombres profondeurs



des **Enfers**, au plus bas du monde de la forme.

Voilà le paradoxe :

Avoir atteint le sommet de la montagne ne suffit pas ; il faut confirmer ce contact avec la Lumière par la confrontation avec l'obscurité des « Enfers ». Si la Lumière du tout nouvel initié ne faiblit pas au cours de cette descente alors son initiation est vraiment acquise.

Telle est la signification de l'indication de celui qui préside et l'objectif du travail.

Un autre aspect de cette étape nous est donné dans ce signe :

Hercule a atteint le niveau où il ne travaille plus uniquement pour lui ; il commence à mettre en œuvre la notion de Service qui sera pleinement confirmée dans le signe suivant. L'Initié qui a contacté la Lumière va la partager avec le monde. Il va la faire rayonner dans les endroits les plus sombres. Ainsi l'Initié tourne le dos à la Lumière supérieure et redescend de la montagne dans le monde des humains.

Dès le début de son travail Hercule, grâce à son Instructeur, a la vision intérieure de l'objectif de sa mission : **déliver Prométhée**. Il peut avoir cette vision car son « œil » est ouvert et il a développé l'**intuition**.

Que représente Prométhée ?

Cet être qui déroba le **Feu du ciel** est enchaîné à la matière la plus dense. Cette perte de liberté entraîne de grandes souffrances et en plus Prométhée est **immortel**, donc la **MORT** ne peut le délivrer. **Est ce que la VIE pourra le faire ?**

Un vautour régulièrement lui dévore le foie, comme pour empêcher que la Vie ne reprenne de la force.

Le vautour est un oiseau qui vient du ciel. **Est-ce le retour karmique du vol du feu du ciel ?**

Si Prométhée représente l'âme incarnée dans la matière, le feu dérobé devient un **FEU dévorant** sans l'expérience de l'état d'Initié.

Ainsi Hercule est tout à fait conscient du travail qui lui est demandé.

En effectuant ce travail, Hercule doit accomplir **trois choses** :

- Tout d'abord **se purifier** : sur tous les plans, physique, émotionnel et mental de façon à ce que les basses énergies rencontrées au cours de sa descente aux Enfers ne le troublent pas.
- Hercule a été initié aux **Mystères**. C'est-à-dire qu'il a effectué un travail personnel en allant dans ses

propres ténèbres. Sinon il ne pourrait pas réussir son travail dans les ténèbres extérieures à lui.

- Et, en tant qu'initié, il doit effectuer un acte de **service**. Il l'accomplit en libérant Prométhée. Il ne peut le faire que si lui-même s'est libéré de ses chaînes matérielles.

Hercule entreprend la descente dans les mondes de la forme avec une **volonté infaillible**. Il savait qu'il n'était pas seul. Un fil de Lumière le reliait à **Athéna et Hermès**.

La **rivière le Styx** qui est la frontière du monde des Enfers est franchie grâce au passeur **CHARON**.

La première rencontre est **Méduse**, problème facilement surmonté car elle ne représente que le vide irréel des **illusions** qui ne résiste pas à la Lumière que porte Hercule.

Après un long parcours, il se trouve devant le **roi des enfers, HADÈS**.

Hercule nullement impressionné par ce roi menaçant et ténébreux lui signifie l'objet de sa visite. Le roi peut-être un peu trop sûr de lui, donne sa condition :

« **Affronter Cerbère, le Gardien, monstre à 3 têtes** »

Sans attendre Hercule part à la recherche de cet animal monstrueux.

Que représente-t-il ?

Les trois têtes symbolisent les trois aspects de la **personnalité** qu'il faut maîtriser, symbole du **GARDIEN DU SEUIL**.

C'est la condition pour continuer sur le sentier qui mène à **Prométhée – Promettez ! la Promesse de la Lumière !**

Hercule par sa force a vaincu Cerbère et peut ainsi délivrer Prométhée, l'âme immortelle enchaînée. Cette libération :

- permet à la Lumière de briller dans les ténèbres,
- permet à la Lumière de sauver la matière,
- permet à l'Âme de sauver la personnalité,

ceci par l'élévation dans les Cieux, ainsi **le Feu dérobé est rendu au Ciel**.

N'est-ce pas dans ce signe du Capricorne que de grands Sauveurs de l'humanité sont nés ?

Tel le Christ.

Et le FEU dévorant devient le FEU d'AMOUR.

SEMINAIRES D'INITIATION ET DE PARTAGE SEMINAIRES A VENIR...

Argent et Economie de partage : 21 et 22 mars 2009 à Aix-en-Provence
Psychologie des Nations : 3 et 4 octobre 2009 à Aix en Provence
Mort et renaissance : Aix en Provence - date à définir
L'Education pour les temps nouveaux : Aix en Provence - date à définir
La créativité : Aix en Provence - date à définir

Si vous réunissez un groupe de 20 participants,
nous animerons le séminaire sur le thème que vous aurez choisi.

Faites-vous connaître sur notre site :

www.institut-alcor.org

ou écrivez à notre adresse administrative :

Institut ALCOR BP 50182
63174 AUBIERE - Cedex FRANCE



DES ECHOS... DES ECHOS...

Psychologie spirituelle
 Mantras mystiques
 La science de l'homéopathie
 Leçons sur le yoga de Patanjali
 Astrologie spirituelle

par E. Krishnamacharya

Kulapathi Ekkirala Krishnamacharya était professeur de littérature, médecin homéopathe et ayurvédique. Il avait une profonde connaissance de la sagesse immémoriale telle qu'elle est enseignée dans les ouvrages de H.P.Blavatsky et A. A Bailey. Il a entrepris un travail de fusion spirituelle entre l'Orient et l'Occident qui révèle l'unité sous-jacente aux diverses traditions spirituelles. Décédé en 1984, il vivait dans le sud de l'Inde (Etat d'Andhra Pradesh). Ses fils et ses disciples continuent son œuvre.



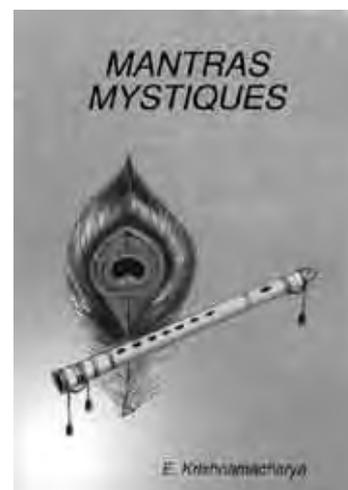
Psychologie spirituelle

Cet ouvrage décrit avec beaucoup de subtilité, les rapports entre le corps vital, le mental et le plan budhique qu'il appelle la conscience organisatrice. Le mental a deux visages : le premier est tourné vers le corps et ses besoins. Ce mental comprend les ambitions, les désirs, les émotions, les instincts et les réflexes. Le second visage est tourné vers le Soi, le véritable JE SUIS, souvent appelé Esprit. Entre les deux visages se trouve l'essence même du mental, qui forme le passage entre l'homme connu et l'homme inconnu. La psychologie s'occupe du visage tourné vers le corps et vers le monde objectif

et qui opère par l'intermédiaire des sens. Aussi étendues que soient nos connaissances sur ce mental et son objet, la réalité objective ou objectivité, nous ne pouvons pas maîtriser notre mental. Nous avons besoin d'une méthode qui nous permette d'inverser la marche du mental. Le Sentier Octuple du Yoga est cette méthode et le mental objectif doit l'avoir acceptée avant que l'on puisse la suivre. Il doit accepter de se soumettre à l'Esprit et il doit accepter d'abandonner une fois pour toutes son voyage dans l'objectivité. Il doit s'adonner à la quête de l'Esprit. La connaissance de certains faits amène le mental objectif à cette acceptation. Cet ouvrage a pour but de procurer cette connaissance. Il est accompagné d'un glossaire et d'une série de méditations.

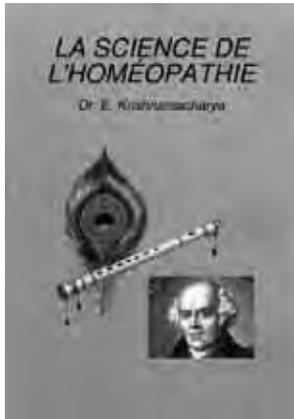
Mantras mystiques

Les « mantras mystiques » viennent d'un Maître hindou décédé en 1922. Ce sont, nous dit E. Krishnamacharya, des invocations du Maître destinées à soumettre le mental du disciple à la présence de ce dernier. Ces invocations forment des canaux de force qui vont du plan éthérique dans l'espace autour de la terre, jusqu'au corps éthérique du disciple. Le corps éthérique d'un disciple est appelé « Prana sarira ».



Alors que le plan éthérique planétaire est appelé « Plan de la plénitude du Prana ». Les canaux créent un influx de la matière éthérique nécessaire pour guérir et purifier le corps éthérique du disciple de même que pour éveiller l'intelligence de chaque atome éthérique de son corps. Ainsi ces mantras peuvent être utilisés par tous les disciples comme des invocations du Maître afin d'atteindre la conscience budhique.

La science de l'homéopathie



Cette brochure présente de manière simple mais approfondie la philosophie de l'homéopathie classique élaborée par Samuel Hahnemann. On y trouve de nombreux exemples pratiques pour illustrer les règles et les principes fondamentaux de l'homéopathie qui découlent en fait d'une compréhension intuitive et ésotérique de la constitution humaine.

Leçons sur le yoga de Patanjali

Le Dr Krishnamacharya a donné en octobre 1981 un séminaire de 9 jours sur la pratique du Yoga de Patanjali. Ce yoga implique la nécessité et l'utilité de l'effort individuel pour s'élever de l'activité du non-Soi vers l'existence dans le Soi véritable. Les huit étapes du sentier du Yoga sont présentées de manière claire et des instructions sont données pour leur mise en pratique.

Astrologie spirituelle

L'astrologie ésotérique s'occupe de la véritable sagesse spirituelle de l'homme; nous donnons à cette branche de l'astrologie le nom d'astrologie spirituelle. Cette science postule que l'homme a trois natures dans son existence phénoménale: une nature matérielle, une nature mentale et une nature spirituelle. Ces principes forment son corps physique, son mental et son esprit, d'où rayonne sa conscience.

« Les instructions contenues dans ce livre sont de « sources supérieures ». Elles proviennent de ceux que je suis et vont à ceux qui me suivent ».

Nous recommandons très vivement ces ouvrages.

Les trois premiers ouvrages sont disponibles auprès de l'Institut pour une Synthèse Planétaire

C.P. 128, 1211 Genève 20- Suisse - <http://www.ipsgeneva.com/>
ou en ligne sur <http://www.lulu.com/>.

Les Leçons sur le Yoga de Patanjali sont en cours de finalisation pour publication.

L'Astrologie Spirituelle (ISBN 84-88011-21-0)

Peut être commandé sur le site : www.worldteachertrust.org

Michel Serres

Le Mal propre. Polluer pour s'appropriier

édition Le Pommier, 2008.



Le tigre, le lion, le chien urinent aux limites de leur niche pour « marquer » leur territoire. Nous soulignons ce mot (marque), nous verrons en effet qu'avec l'espèce humaine il prendra une extension universelle. Revenons à nos instincts animaux: s'appropriier un lieu, un territoire, que l'on veut propre, en polluant les limites qui vont exclure l'autre. Le propre c'est le sale. Propreté, propriété, même combat: même mot, même origine, même sens.

Avec l'Homme, le lieu où l'on habite (le mot a le sens du verbe avoir) le processus sera le même, seuls les polluants vont changer; ce sera le sang des bêtes sacrifiées ou les cadavres enterrés à proximité de la maison. A l'origine le mot « temple » nous dit l'auteur voulait dire clôture d'un lieu.

Et puis l'Homme va envahir la Terre. Il y a une croissance parallèle de la propriété, de l'argent et des déchets. Il y a les polluants durs (produits chimiques et tous les résidus solides, liquides, gazeux), il y a aussi les polluants doux (images de la publicité, bruits divers,

signes, marques). Ces polluants doux sont autant de tentations d'appropriation de la part émotionnelle de notre psyché. Pensez aux marques de vêtements. Non seulement les maîtres du monde nous vendent un vêtement, mais avec la « marque » bien en évidence nous leur faisons leur publicité gratuitement. La pollution dure s'approprie le monde, la pollution douce s'approprie les hommes.

Nous ne pouvons plus percevoir la beauté du monde. Un voile a été jeté sur les choses. Il nous faut lever devant soi les déchets de l'appropriation. Il nous faut débusquer les immondices. Nous ne sommes pas les propriétaires de ce monde, mais des locataires de passage. Le locataire pollue aussi mais beaucoup moins que le propriétaire.

Nous avons été enthousiasmé par ce petit livre pétillant d'intelligence et de vérité. Il exprime ce que nous exprimons dans cette revue avec d'autres mots. Quand nous parlons d'évolution de l'âme humaine, nous discernons la phase d'involution de la phase d'évolution proprement dite. La phase d'involution étant celle où l'homme s'enfonce vers l'aspect matériel des choses, sans cesse stimulé par le désir. Il acquiert dans cette phase, son individualité au sens plein du terme (personnalité intégrée à orientation matérielle). C'est ce que décrit Michel Serres. C'est dans cette phase que l'homme génère illusion, mirages, voiles et déchets physiques de toutes sortes. C'est dans la phase évolutive qu'il trouvera la beauté du monde.

LE MARIAGE

Alors Almitra parla de nouveau et dit, Et le Mariage Maître ?
Et il répondit, disant :

Vous êtes nés ensemble et ensemble vous resterez pour toujours.
Vous resterez ensemble quand les blanches ailes de la mort disperseront vos jours.
Oui, vous serez ensemble jusque dans la silencieuse mémoire de Dieu.
Mais qu'il y ait des espaces dans votre communion,
Et que les vents du ciel dansent entre vous.

Aimez-vous l'un l'autre, mais ne faites pas de l'amour une entrave :
Qu'il soit plutôt une mer mouvante entre les rivages de vos âmes.
Emplissez chacun la coupe de l'autre mais ne buvez pas à une seule coupe.
Partagez votre pain mais ne mangez pas de la même miche.
Chantez et dansez ensemble et soyez joyeux, mais demeurez chacun seul,
De même que les cordes d'un luth sont seules cependant qu'elles vibrent de la même harmonie.

Donnez vos cœurs, mais non pas à la garde l'un de l'autre.
Car seule la main de la Vie peut contenir vos cœurs.
Et tenez-vous ensemble, mais pas trop proches non plus :
Car les piliers du temple s'érigent à distance,
Et le chêne et le cyprès ne croissent pas dans l'ombre l'un de l'autre.

Khalil Gibran – Le prophète -

RENCONTRES DE L'INSTITUT ALCOR

Samedi 20 Juin 2009
à Genève de 11H à 17H30

Cette année, le thème de nos rencontres sera :
Argent et économie de partage

Nos rencontres auront lieu au « Cénacle », 17 promenade Charles Martin CH1208 GENEVE. L'entrée est libre et gratuite pour tous, y compris ceux qui ne sont pas adhérents à l'association. C'est une belle occasion pour un échange d'idées. Invitez vos amis !

Pour le midi, nous prévoyons sur place un « repas canadien » : chacun apporte un plat de son choix, et nous partageons !

VENEZ NOMBREUX

citation 

**L'Education ne
consiste pas à gaver,
mais à donner faim.**

Michel Tardy
Sociologue

UNIVERSITÉ DU SYMBOLE ET INSTITUT ALCOR

13 et 14 Juin 2009 à Paris, l'Entrepôt

Roger DURAND co-fondateur de l'Institut Alcor

Gérard SUTTON pianiste, musicologue

CREATION MUSICALE ET AME DES NATIONS

Chaque femme et chaque homme a une personnalité (reconnue dans son comportement physique, émotionnel, intellectuel) et une âme spirituelle ou être intérieur. Chaque nation aussi. Il est relativement facile de saisir cette personnalité au travers des errances de la vie. En revanche, la perception de l'âme est plus délicate. Nous pouvons en donner une approche platonicienne : l'ensemble des manifestations du Bien, du Beau et du Vrai chez un être ou un peuple.

La Sagesse Immémoriale va plus loin et nous dit que cette Ame du monde se manifeste au travers de toutes les formes (et notamment les formes musicales véhicules de Beauté) par le biais de 7 qualités divines ou Rayons. 3 de ces Rayons relèvent des états de conscience nettement spirituels, 3 sont plus nettement l'expression de l'évolution humaine aujourd'hui (physique, émotionnelle, mentale). Le 4^{ème} Rayon porte le nom d'Harmonie par le conflit, Beauté. Il est le grand Rayon de la création artistique qui fait le pont entre le spirituel et le matériel. Il est le messager des Dieux.

Est-ce un hasard si l'Allemagne et l'Autriche, où sont nés quelques uns des plus grands compositeurs de notre culture, ont des âmes de Rayon 4 ? Toutes les nations n'ont pas une âme de Rayon 4. Il n'en demeure pas moins que leur Rayon d'âme a coloré leur production musicale ; ce que l'on a appelé les « musiques nationales » de la première moitié du 20^{ème} siècle en est la marque évidente.

Nous vous proposons un voyage au travers de la nature des Rayons, leur rapport avec la psychologie humaine et leur extension à la psychologie des nations. Nous verrons à l'aide d'exemples concrets, comment l'âme des Nations a imprimé sa marque sur l'écriture musicale. Nous essaierons de percevoir comment la musique est l'une des grandes manifestations de l'âme du monde, ce grand relais entre la divinité à l'origine des choses et le monde qui nous entoure.

Lieu :

l'Entrepôt (7-9, rue Francis de Pressensé,
Paris 14^{ème} (Métro Pernéty).

Horaires :

samedi 10h – 19h / dimanche 10h 18h

Renseignements et inscriptions :

Tel. Université du symbole

01 45 40 07 53

Roger Durand – 06 81 61 53 76

Email :

universitedusymbole@lentrepot.fr

Site :

<http://www.universite.dusymbole.free.fr>

Tarifs :

198 € - 160 €

(étudiants, chômeurs, budget limité)

CONFERENCE

LA GUÉRISON DE LA PLANÈTE

par Roger DURAND, co-fondateur de l'Institut Alcor

21 Mars 2009 à 20H30

Renseignements :

Bernard TARRAIRE
02 38 35 19 90

Entrée 5 €

chez Danièle CAMUS - 117. rue St Marceau (rez-de-chaussée, porte de droite) - 45100 ORLEANS (Sud)

La planète Terre est comme le corps humain.

Elle est constituée d'un corps physique et de corps subtils (éthérique, émotionnel, spirituel).

Chacun sait que des perturbations de l'émotionnel peuvent entraîner de graves pathologies chez l'Homme.

La Sagesse Immémoriale nous enseigne que l'émotionnel-mental planétaire a été depuis des millénaires profondément perturbé par l'Homme (illusions du mental, mirages de l'émotionnel, voiles de l'éthérique). Ces désordres sont largement à l'origine de nos maux actuels.

Les Sources Anciennes nous apprennent également que l'Homme n'est pas le seul responsable. La Divinité, en se manifestant, nous aveugle à Elle-même afin que par la prise de conscience, l'expérience, le conflit, nous puissions « déchirer les voiles » et faire descendre la Lumière sur notre planète.

C'est un message plein d'espoir.

N'oubliez pas
de consulter notre site
www.institut-alcor.org

LIVRES

**L'EAU ET LA VIE**Roger DURAND
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher
44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie**UN AUTRE REGARD
SUR LA SEXUALITÉ**Collectif par les membres de l'Institut Alcor
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 8 € + 3,80 € de port
Disponible à l'Institut Alcor**CŒUR ET ÉNERGÉTIQUE
Face aux défis du XXI^e siècle**Michel Bercot
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie**LA PIERRE DES SAGES**Henry T. Laurency
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 30 € + 3,80 € de port
Une présentation rationnelle de la pensée de Pythagore. Une quête de l'unité et de la liberté. Un système mental concret inébranlable où sont présentés dans une langue claire et précise les éléments essentiels de la Sagesse Immémoriale.

SÉMINAIRE D'INITIATION ET DE PARTAGE

21 et 22 Mars 2009 A AIX EN PROVENCE

ARGENT ET ECONOMIE DE PARTAGE

Lorsque nous avons programmé les thèmes des séminaires, nous ne savions pas que celui-ci serait d'une actualité aussi brûlante.

La crise financière et économique que vit l'humanité aujourd'hui doit nous inciter vivement à nous poser les bonnes questions :

- Qu'est ce que l'argent ?
- Quel est son rôle ?
- Que représente-t-il matériellement, symboliquement et spirituellement ?
- Quel modèle économique l'humanité peut-elle envisager pour répondre aux défis matériels, humains et spirituels qui se présentent à sa conscience ?
- Quelles valeurs nouvelles est-il possible de mettre en application ?
- Qu'implique la mise en place d'une Economie de Partage ?

Toutes ces questions et bien d'autres encore seront abordées sous l'angle de l'évolution de l'humanité et de la vision de l'Ame et du Monde Spirituel.

Cette crise que nous vivons peut être une réelle opportunité pour que l'Humanité trouve son chemin vers une société et surtout une économie plus fraternelle.

Animateurs :

Christian POST
Guy ROUX
Delphine BONNISSOL

Modalités :

14 h à 18 H le samedi
et 10 H à 17H le dimanche
une participation de 60 euros sera demandée.
Le repas du dimanche sera un partage des apports de chacun.

Lieu :

à préciser, dans les environs d'Aix en Provence.

Renseignements :

Delphine Bonnissol
Tel : 09 52 37 50 73

Email :

delphebonnissol@free.fr



Merci de joindre votre règlement avec cette
fiche d'adhésion à renvoyer à :
Institut ALCOR - Adresse administrative
BP 50182 - 63174 AUBIERE Cedex FRANCE

Virements bancaires :

SUISSE :
CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges
Compte en monnaie Suisse :
4507-138345-91
Compte en monnaie Euro :
4507-138345-92

FRANCE :
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse
Domiciliation : CC Annecy
RIB 42559 00018 21028071906 85
IBAN FR 76 4255 9000 1821 0280 7190 685
BIC CCOPFRPPXXX

ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2009

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2009

L'association ne vit que par ses membres.
Adhérez et faites connaître votre association.

- Je suis un nouvel adhérent
- Je renouvelle mon adhésion pour 2009
- Adhésion simple : 56 CHF (35 €)
- Adhésion en tant que membre donateur :
150 CHF (92 €) ou plus :
- J'offre un abonnement à :

Nom (lettres capitales)

Prénom (lettres capitales)

Adresse (lettres capitales)

Code postal Ville

Pays E-mail

Tél./Fax/Mobile

Renseignements : contact@institut-alcorg.org ou 04 50 67 74 39

> FAMILLE ET EVEIL DE L'ÂME : DE L'ÂME-GROUPE A LA CONSCIENCE DE GROUPE

La famille, est le lieu de rencontre des âmes humaines et de leur véhicule d'expression : la personnalité. Comment cette âme s'éveille-t-elle au sein de ce véhicule et quelle incidence cela a-t-il sur le comportement familial ?

Partons du règne animal (voir la figure ci-jointe) et surtout des animaux les plus évolués, ceux qui vont vivre l'individualisation, le passage du règne animal au règne humain. Les âmes-groupe animales recouvrent de nombreux organismes animaux. Ainsi il y a une âme-groupe pour des milliers de milliards de mouches, des centaines de milliers de moineaux, des centaines de moutons. Seuls, le singe, l'éléphant, le chien, le cheval et le chat appartiennent à des âmes-groupe recouvrant quelques unités. Pour ces « familles animales » évoluées, l'instinct de conservation, l'instinct maternel dominant. Ils partagent inconsciemment un karma planétaire lourd.

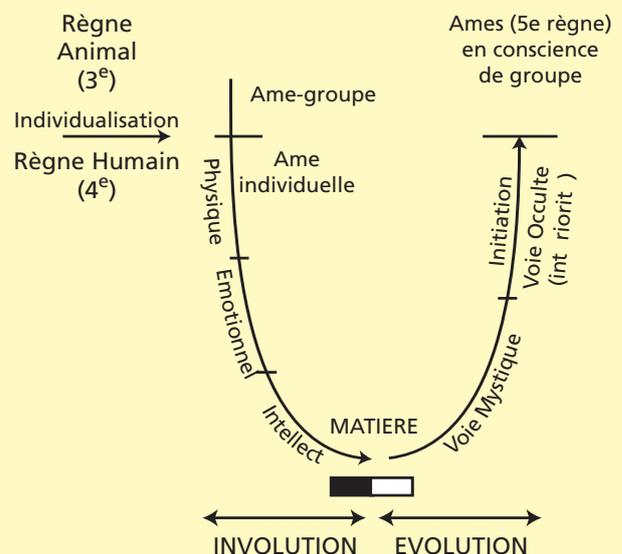
A l'individualisation, l'être humain apparaît avec une petite âme vacillante qui ne demande qu'à grandir au fur et à mesure de nombreuses incarnations. Elle est suffisante pour lui donner cette « conscience de soi » caractéristique. La vie familiale s'humanise, on veille plus sur la destinée des enfants. Le culte des ancêtres (souvent enterrés à proximité du lieu d'habitation) est développé. N'est-il pas un vestige de l'âme-groupe animal ? Le karma vécu inconsciemment est toujours celui du « partage » du mal planétaire, ce qui explique la détresse où se trouvent souvent de jeunes âmes.

Puis le mental-intellect se développe conduisant à cette personnalité intégrée à orientation matérielle qui va définitivement forger cette individualité humaine égoïste, centrée sur elle-même. C'est elle qui règne de façon autoritariste sur la famille, côté masculin évidemment. C'est l'espace où le libre-arbitre humain apparaît. Le karma proprement humain trouve son origine là, amplifié par l'énergie des désirs matériels: la cruauté, la convoitise, la cupidité, l'ambition de l'argent et du pouvoir caractérisent ce mal.

Le retour à la maison du Père sonne enfin. Il n'y a pas encore une conscience de l'âme, mais l'existence d'une foi authentique en l'existence

du divin, c'est la voie mystique empruntée par les religions. Court-circuitant le mental-intellect, elle a souvent trouvé ses assises dans l'expression d'un émotionnel lumineux s'exprimant par la prière. Mais au fond, tous ces êtres avaient-ils conscience de s'adresser non pas à un Dieu extérieur et lointain, mais à leur âme ? Certes non. Et pourtant c'est cette âme qui va répondre.

L'entrée dans la voie de l'intériorité (ou encore appelée voie occulte) marque l'impact de plus en plus conscient de l'âme spirituelle sur la personnalité. C'est la naissance du Christ intérieur (ou première initiation), la maîtrise de l'équilibre entre l'émotionnel et l'intellect (ou deuxième initiation), l'épanouissement complet de l'âme dans la personnalité (ou troisième initiation). Ces trois étapes résonnent avec les trois moments forts de la vie du Christ. (Naissance – Baptême – Transfiguration). La famille devient le creuset où le karma négatif précédemment accumulé va être neutralisé. Le groupe familial prend de plus en plus conscience d'être un groupe d'âmes à des stades d'évolution relativement voisins. A la limite supérieure, il devient un groupe œuvrant en « conscience de groupe » où groupe spirituel et groupe familial ne font plus qu'un. Le karma partagé devient une parcelle du karma du Logos planétaire. La situation n'est pas toujours aussi simple. A.A. Bailey dut apprendre qu'aucun membre de sa famille terrestre n'avait de lien spirituel avec elle.





Séminaire d'Initiation et de Partage

Argent et Economie de partage

**Les 21 et 22 mars 2009,
à AIX en PROVENCE**

Par Christian Post,
Guy Roux,

Delphine Bonnissol
(voir p. 48)

Groupe d'enseignement et de recherche

L'Institut ALCOR tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.)
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration.

- la première allant dans le sens de la Matière,
 - la seconde dans le sens de l'Esprit,
- de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- Participer à la reconnaissance de l'Ame Universelle et de sa manifestation.
- Réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions
www.institut-alcor.org

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.
Le Son Bleu paraît 3 fois l'an.

Réalisation et impression :
Imprimerie Grand Large
9 rue Hélène Boucher - 44115 HAUTE-GOULAIN
Tél. 02 40 06 10 00 - www.grandlargeimprimerie.com

UNIVERSITÉ DU SYMBOLE ET INSTITUT ALCOR

**CREATION MUSICALE
ET AME DES NATIONS**

**Les 13 ET 14 JUIN 2009,
À PARIS, l'Entrepôt**

Par Roger Durand,
cofondateur de l'Institut Alcor
et Gérard Sutton
pianiste musicologue
(voir p. 46)



**N'oubliez pas de
consulter notre site**

www.institut-alcor.org

